

LE MAG MUSICAL QU'ON N'ACHÈTE PAS ! 100.000 EXEMPLAIRES FRANCE QUÉBEC BELGIQUE SUISSE FÉV - AVR 2011 N°58

SUR LA MÊME

LONGUEUR D'ONDES

WWW.LONGUEURDONDDES.COM

SUCCESS . AUDRIEL . MORIARTY
STRANDED HORSE . WATCHA CLAN
MY HEART BELONGS TO CECILIA WINTER
ÉTÉ 67 . ELECTRIC BAZAR CIE
LES HURLEMENTS D'LÉO

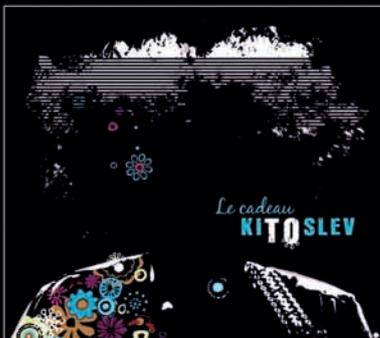


STUPEFLIP

Le grand méchant Crou

KITOSLEV

chanson festive et humanitaire !



Une partie des bénéfices du quatrième disque est reversée à une association qui apporte soins médicaux, éducation et aide aux régions rurales les plus retirées du Tibet.

**SORTIE NATIONALE
LE 14 MARS 2011**

EN CONCERT PARTOUT EN FRANCE

- 23/2/2011 – OLYMPE CAFE (LES SAISIES, 73)
- 24/2/2011 – LE CAFE (LE GRAND BORNAND, 74)
- 25/2/2011 – LE GUANACAO (SAMOENS, 74)
- 26/2/2011 – LE FER ROUGE (LA CHAPELLE D'ABONDANCE, 74)
- 05/3/2011 – MJC L OREILLE QUI TRAIN (ROUEN, 76) (+KINKELIBA)
- 21/3/2011 – CAMP DE BASE CAFE (BELLENTRE, 73)
- 22/3/2011 – SALLE RENCONTRES ET MUSIQUE (VALMOREL, 73)
- 25/3/2011 – MO BETTER BLUES (AUXERRE, 89)
- 01/4/2011 – LE CELLIER (BOQUEHO, 22)
- 02/4/2011 – L OREILLE A COULISSE (TREBEURDEN, 22)
- 08/4/2011 – ROGERS CAFE (BELFORT, 90)
- 09/4/2011 – ROGERS CAFE (BELFORT, 90)
- 15/4/2011 – LE TRIANGLE (PLOMEUR-BOPOU, 22)
- 16/4/2011 – LA TAVERNE DES KORILS (LOUANNEC, 22)
- 22/4/2011 – LE BIPLAN (LILLE, 59)
- 23/4/2011 – FESTIVAL LES ENFANTS DU TOGO (NEMOURS, 77)
- 29/4/2011 – LE TIPS (LA CHARITE SUR LOIRE, 58)
- 30/4/2011 – BISTROT DE LA GARE (CORBIGNY, 58)
- 06/5/2011 – EL CAMINO (CAEN, 14)
- 13/5/2011 – L AVANT-SCENE (RUEIL-MALMAISON, 92) (+ MONSIEUR MELON)
- 17/5/2011 – CABARET L'ESCALE (MIGENNES, 89)
- 21/5/2011 – SALON DES ARTS MELANGES (CHATEAULIN, 29)
- 28/5/2011 – FESTIVAL HUMOUR DES NOTES A LA CASA LOCA (HAGUENAU, 67)
- 10/6/2011 – LE SHERLOCK (TOURS, 37)
- 11/6/2011 – FESTIVAL UNE SCENE POUR TOUS (LA LOUPE, 28)
- 17/6/2011 – FESTIVAL CHEZ MARIUS (CHEVANNES, 89) (+ LES TIT NASSELS)

À partir du 17 mars 2011, jusqu'au 30 juin 2011 :

TOUS LES JEUDIS à 19h30
au Théâtre des pêcheurs à Paris (75)

Entrée: 10 / 13 / 16 €

Réservation fortement conseillée :

Billetreduc.com / 0892701228

www.lespecheurs.fr / FNAC

Dans un style ancré dans la chanson française acoustique, KITOSLEV mélange naturellement les influences et apporte des sonorités reggae, world et rock, fraîches et ensoleillées. De ce métissage subtil et de cette douce alchimie en ressort une musique originale, dansante et énergique.

La force du groupe réside également dans ses textes particulièrement travaillés, parfois engagés, parfois festifs, parfois nostalgiques, parfois ironiques, qui invitent à la découverte de soi et des autres...

KITOSLEV, c'est aussi de l'énergie positive qui rejaillit très régulièrement sur scène :

plus de 600 concerts en 7 ans, 4 albums produits et plus de 7000 disques vendus ! C'est des sourires, des valeurs simples, une ouverture d'esprit, un engagement durable et une motivation à toute épreuve pour faire changer les choses.

Leurs concerts interactifs et conviviaux sont l'occasion d'un véritable échange. Dès les premiers morceaux, le contact s'établit avec le public, les gens partagent le concert et se rencontrent.

**Musicalement très riche,
KITOSLEV nous fait voyager,
sourire et réfléchir.**

**Retrouvez KITOSLEV sur facebook
et sur www.kitoslev.com !**

58 SOMMAIRE

4 ON Y CROIT

Aube L, The Chase, Melissmell, Paris Suit Yourself, Nicolas Joseph, Lucas Rocher

6 ON Y TIENT

Watcha Clan, HK & Les Saltimbanks, Electric Bazar Cie, Stranded Horse, Eté 67

RENCONTRES

11 My Heart Belongs to Cecilia Winter

13 Audriel

14 Les Hurlements d'Élé

16 Moriarty

18 Success

20 Stupeflip

22 Pubs TV : culture tubes

26 K COMME KÉBEC

Géraldine

28 INITIATIVES

L'Autre Distribution, Du Haut des Aïrs, "En chemin..."

29 LABEL HISTOIRE

Jarring Effects

31 BRUITAGE

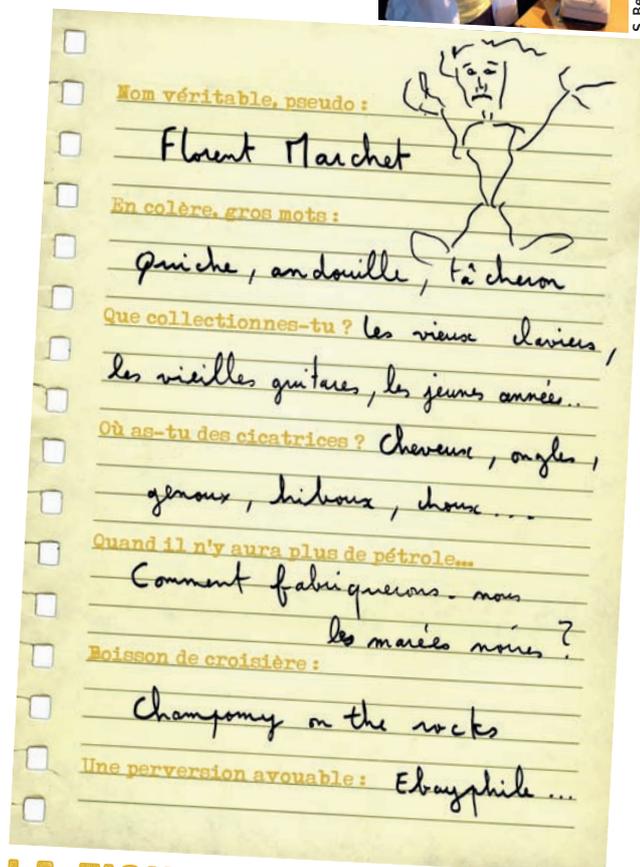
38 CA GAVE

FLORENT MARCHET

Florent travaille actuellement sur la BO du prochain long métrage de Frédéric Videau : À moi seule. Son nouveau single, La charrette, débarquera sur les ondes en mars 2011. À noter : Florent sera sur la scène des Trois Baudets le 30 avril prochain à l'occasion de la 12^{ème} Soirée Longueur d'Ondes.



S. Beyer



LA FICHE SIGNALÉE... TOC !

Février - Avril 2011

EDITO

J'AI PLUS DE RESSORT !

Au commencement, je brillais de tous mes feux et je reluais pour la bonne société, pour l'élite. D'ailleurs, pour me voir, on devait faire la queue ! On mettait ses plus beaux atours, on se parfumait, on attendait l'heure autorisée du rendez-vous... Me fréquenter était un luxe. Des têtes couronnées commandaient des pièces de théâtre pour moi, et même des opéras ! J'ai connu la gloire très jeune. Et j'ai pensé que ça serait éternel.

Puis les temps ont changé, je suis devenu l'ami d'amateurs de jeunes filles

légères, de plumes, de french cancan. Ça m'a fait drôle au début, mais finalement, c'était aussi une Belle Époque... Est arrivée la folie du yé-yé et du rock. Alors là, je n'ai pas été ménagé ! Quelle folie, mes amis ! On me bousculait, on me sautait dessus... j'ai vieilli prématurément. Mais malgré tout, j'étais bel et bien vivant !

Depuis quelques temps, je suis devenu de moins en moins fréquentable, semble-t-il. Je reste désespérément vide. À quelques rares occasions, pour une fête de retraités ou un

gala de variété de seconde zone, j'ai pu accueillir quelques paires de fesses ! Bon, c'est vrai que je suis un peu émoussé, élimé, ma belle couleur rouge s'est affadie, mes accoudoirs sont bien usés, il a fallu me restaurer plusieurs fois... Alors, oui, je tiens encore debout mais pour combien de temps ? Sans aide, sans soutien, sans passion, je risque finir chez un brocanteur, bradé, soldé... finalement, je suis peut-être tout simplement à l'image de la Culture...

Serge Beyer

PROCHAIN NUMERO LE 12 AVRIL 2011

SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES

22 chemin de Sarcignan
33140 Villenave d'Ornon
info@longueurondes.com
www.longueurondes.com
Tirage : 100.000 exemplaires / I.S.S.N. : 1161 7292



Longueur d'Ondes - Montréal :
Distribution Renaud-Bray et iconoclaste
Coordination : Marie-Hélène Mello,
concert.quebec@longueurondes.com
Diffusion : Jean-Robert Bisailon,
info@iconoclaste.ca

Directeur / Rédacteur en chef : Serge Beyer

Rédacteur en chef adjoint / Maquette :
Cédric Manuset - info@longueurondes.com

Publicité, partenariats : Clarisse Petit
marketing@longueurondes.com

Ont participé à ce numéro : Lise Amiot, Patrick Auffret, Damien Baupal, Franck Billaud, Alain Birmann, Jessica Boucher-Rétif, Bastien Brun, Marilyne Clarac, Béatrice Corceiro, Caroline Dall'o, Samuel Degasne, Sylvain Dépée, Julien Deverre, Jean Luc Eluard, Lise Facchin, Thibaut Guillon, Jacques Kasbi, Aena Léo, Sarah Lévesque, Maho,

Vincent Michaud, Marie-Hélène Mello, Eric Nahon, Mélodie Oxalía, Yan Pradeau, Antonine Salina, Elsa Songis, Tatiana Tissot, Léna Tocquer, Johanna Turpeau.
Photographes : Roch Armando, Alain Dodeler, Marylène Eytier, Sophie Garcia, Michel Pinault, Yannick Ribaout, Julie Rochereau, Pierre Wetzel.
Couverture : Photo © Roch Armando

Imprimerie : Roto Garonne / Dépôt légal : Février 2011
www.jaimelepapier.fr

MAGAZINE GRATUIT - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE.
Les articles publiés engagent la responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de reproduction réservés.

Pour toute demande d'abonnement, veuillez consulter notre site Internet : www.longueurondes.com





Yannick Ribeaud

Aube L

"Souls to the wind" - Autoproduit
myspace.com/aubelalvee

"Quand j'étais enfant, j'ai fait du violon, puis je n'ai plus fait de musique durant des années. Un jour, j'ai offert une guitare à une amie. Quand j'en ai eu marre de la regarder jouer, je suis allée m'en acheter une. Dès que j'ai commencé, ce fut une évidence, comme s'il y avait un endroit en moi que je n'avais plus visité depuis des années et qui n'attendait que cela." C'est cette évidence qui transpire de la musique d'Aube L : un an après *Life*, *Souls to the wind* est une nouvelle expérience sensible d'une intensité éprouvante. D'un noir profond, mais sans complaisance dans cette noirceur. "Black moon parle du fait que nous avons tous, comme la lune, une face lumineuse et une face noire, et qu'avec les années, nous apprenons à être plus forts de cette face noire." Entrecoupant la discussion d'éclats de rire, Aube semblerait contredire les sombres émotions que remue sa musique si l'on en ignorait la force vitale. "Dans *Life*, j'étais encore très ancrée dans mon histoire qui parfois me rattrape, tandis que dans celui-ci, je me relève et "je ne veux pas vivre à genoux" comme le dit l'une des chansons." La connexion intime que l'univers d'Aube établit avec l'auditeur supporte mal ce qui la parasite. Alors désormais, la musicienne apparaît seule sur scène : "À plusieurs, une partie de soi se connecte d'abord avec les musiciens puis avec le public alors que je voulais être totalement connectée avec ce dernier. De plus, on est alors dans un rapport esthétique alors que c'est le côté brut que je recherche." Un rejet de l'esthétisme qui, pourtant, aboutit à une beauté pure, celle de l'âme à vif. Ce n'est pas un hasard si après un concert dans une maison de retraite, Aube a reçu la plus juste des remarques de la bouche d'une dame ayant traversé les épreuves de la vie : "En vérité, vous ne chantez pas, vous êtes."

Jessica Boucher-Rétif



Sophie Garcia

The Chase

"The Chase" - Pias - myspace.com/thechaseofficiel

Cyril Douay (ex-moitié des Acrobates) joue les Damon Albarn (Gorillaz) montpelliérain, en convoquant la crème de la scène indé : "rinôcérose", Dimoné et DeMaisonNeuve. Résultat : une pop fraîche et ensoleillée, souriante et sautillante, complétée sur scène par Sophie Moryoussef (DM TSI).

THE CHASE : UNE RÉFÉRENCE CINÉMATOGRAPHIQUE ? Plutôt à l'image, à l'idée du mouvement, car je n'ai pas vu ce western d'Arthur Penn. À l'époque, je faisais beaucoup d'instrumentaux influencés par les années 80. Et quand je crée, j'ai souvent une image en tête.

JUSQU'À CE QUE VOTRE MUSIQUE ILLUSTRE DES IMAGES... C'est vrai ! Il y a eu une publicité pour Renault, un défilé pour Le Comptoir des Cotonniers ou la présentation d'une application iPhone, grâce à Stéphanie Giraud (Bonus Track), qui a ensuite facilité notre signature avec Pias.

POURTANT, VOUS N'ÊTES PAS QU'UN GROUPE DE STUDIO ! J'ai recruté des acolytes pour leur charisme. Ils ont presque accepté sans écouter. Résultat : six musiciens sur une même ligne et un travail complémentaire du disque.

C'EST UN "SUPERGROUPE" OU UNE FORMATION MODULABLE À LA MASSIVE ATTACK ?

Massive Attack, car la composition n'est pas collégiale, mais j'ai eu envie d'un groupe qui vive, qui fasse la route ensemble. De constituer un gang, une bande. Des amis plutôt que des collègues.

COMMENT S'EST PASSÉ L'ENREGISTREMENT AVEC MARK PLATI (BOWIE, REM, THE CURE) ?

J'avais envie d'un Anglo-saxon pour leur sens de la mélodie. Il a toujours cru au projet, alors que nous n'étions pas signés. Le but ? De la musique pour les jambes, ambiance The Hacienda de Manchester. Puis Sophie (rencontrée par MySpace) a ajouté du fond dans les textes...

LA SUITE ? The Chase est un projet pour voyager. Ce que j'ai déjà fait, mais j'aimerais cette fois ne pas le faire qu'avec un sac sur le dos...

Samuel Degasne



Marylène Eyrier

Melissmell

"Écoute s'il pleut" - Discograph
myspace.com/melissmell

Pour cette artiste sur le fil, tout est question d'équilibre. Profondément humaniste, quelque peu militante et sincèrement sensible, ses chansons reflètent tour à tour les différentes faces de l'âme humaine oscillante et toujours espérante. Nourrie de lecture de poètes tels Rimbaud, Baudelaire, Lautréamont, et abreuvée d'une culture musicale façonnée par les Têtes Raides, Mano Solo et Noir Désir, il y a dans ses textes comme dans les mélodies une maturité frappante. Le premier titre de l'album, *Aux armes*, donne le ton : ce "mélange d'un hymne révolutionnaire et d'un hymne qui est devenu national" rappelle effrontément "que l'on a fait la révolution et que l'homme est toujours en évolution." Si l'artiste déclare : "Il y a une implication, mais pas de politique", la chanson *Les enfants de la crise* (écrite par Guillaume Favret) dénonce avec rage la surconsommation et une abondance ambiante qui ne peut pallier un sentiment de solitude et de dégoût. Vindicative, la chanteuse use d'une voix profonde, forte, rauque ; mutine, son timbre devient léger, insouciant et délicat. Son intégrité transparait à travers la poésie de ses textes, écrits d'un trait ou très travaillés, mais toujours ajustés et pertinents. Elle se confie sans manière ni faux-semblant, sachant se dévoiler avec honneur et émotion. Il s'agit avant tout pour elle de parvenir à "être franc dans ses actes, en accord avec soi et ne pas donner de parole que l'on ne tient pas." Pour cela, l'autocritique et l'aspiration à s'améliorer doivent être constantes. Elle a brûlé son drapeau noir et clame l'espoir pour tous de parvenir à "être son propre maître sans suivre de chef."

Mélie Oxalia



Anthony Dorfmann

Paris Suit Yourself

"My main shitstain" - Big Dada / Pias - myspace.com/parissuityourself

Premier groupe de rock signé chez Big Dada, ça en jette ! Encore que le mot "rock" soit quelque peu réducteur pour la musique de ces Franco-Américano-Bordelais installés à Berlin. On penserait plutôt à une grande orgie réunissant Gonjasufi, Fela Kuti et Public Enemy, l'anglais et le français, la colère et la fragilité. Marie Boye, bassiste, confirme : "Nous ne sommes jamais là où on nous attend quand on nous y attend. Ça aiderait les gens de pouvoir nous situer géographiquement, mais nous sommes bien trop mobiles pour être associés à quoi que ce soit." PSY, comme on peut aussi les appeler, se situe ainsi à mille lieues de la norme, pour ne pas dire dans un esprit underground : "Ce mot désigne une position plutôt qu'un état. Nous ne contrôlons pas notre trajectoire, nous ne cherchons même pas à le faire. Je pense que la musique se fraie un chemin vers les oreilles et les tripes auxquelles elle est destinée", balance encore une fois Marie. Ils auraient juste le souhait que cet album ne soit pas trop diséqué, juste écouté et apprécié. L'Américain Joe Heffernan s'est greffé au projet pour lui faire prendre une autre direction : plus de volume et d'énergie, comme une élégance ciselée dans un mur du son brut. Le résultat est déroutant et passionnant, et l'on se demande ce que donnera un successeur à ce disque inclassable. D'ailleurs, quand on demande à Victor Tricard, le guitariste, si un deuxième album est sur les rails, il répond volontiers et non sans humour : "On roule en vitesse de croisière avec la carte du menu wagon-bar ouverte à la page dessert. Île flottante crème anglaise." De quoi brouiller les pistes et nous intéresser bien plus encore.

Julien Deverre



Alain Dodéler

Nicolas Joseph

"Mes nuits sont plus courtes que vos siestes" - Il pleut dans ma tête / Mosaic - www.nicolasjoseph.org

À 11 ans, il s'est fait viré du conservatoire. "Je jouais du violoncelle et j'étais très mauvais, sourit-il. En fait, les méthodes trop formatées des profs me gonflaient." Qu'importe. La musique le tient aux tripes et au corps. Il ne lâche pas l'affaire : "J'ai envie de devenir musicien depuis que j'ai 5 ans, ce n'est pas ça qui allait m'arrêter !" Il se met alors à la guitare et à l'accordéon en autodidacte. Se fait l'oreille en écoutant Léo Ferré et les Têtes Raïdes. Compose ses premières chansons. À sa majorité, il quitte sa Picardie natale pour Paris. Il écume les bars et les petites salles de la capitale, rencontre des musiciens, crée tout azimut, s'essaie au théâtre de rue. En 2003, il lance avec sa sœur le festival de chanson TaParole : "Nous avons commencé dans une cour d'immeuble du vingtième arrondissement. Aujourd'hui, c'est une petite machine qui tourne." Ce léger et assumé penchant hyperactif explique pourquoi il a attendu ses 28 ans avant de sortir son premier album. "Il m'a fallu cinq ans pour trouver les musiciens avec qui je voulais le faire. Ensuite, j'ai tourné avec eux pendant cinq ans avant de me mettre au travail." Il compose une quinzaine de titres dans les trains, dans le métro ; toujours en mouvement. "J'aime ça. Je ne pourrais pas écrire assis devant une table sans bouger." Ses textes parlent de l'amour et de ces "comme-ci comme-ça", des êtres prisonniers de leur apparence, des désillusions qu'offre la vie en pagaille, des histoires qui prennent l'eau (*Les rues barrées*, duo avec Agnès Bihl). Autant de thèmes qu'il manipule avec second degré et légèreté. Côté son, il jongle bien sûr entre accordéon et guitare, accompagné de violons, piano, contrebasse, batterie ou saxophone. Un cocktail festif coloré et exalté.

Aena Léo



Julie Rochereau

Lucas Rocher

"Beau Moqueur" - Bacchanales Prod. lucas-rocher.com

Première phrase, voix de rêveur posé, ambiance Starmania : "J'aurais voulu être un artiste". Deuxième phrase, méchant ragga version lascar bling bling : "Ma coke et ma vodka mes dollars et ma bitch". OK. Lucas Rocher ne se prend pas au sérieux, il veut jouer ? Eh bien, ça marche : on s'amuse. Sur ce premier disque, le jeune musicien se moque avec une tendresse piquante des flambeurs à la petite semaine et des ambitieux un peu crétiens : "J'ai envie de les prévenir : s'ils ne se réveillent pas maintenant, ils finiront pas regretter leurs choix. On ne vit qu'une fois." Ses comptines satiriques et mélancoliques parlent des amours de jeunesse, des petits tours pas toujours chics de la vie et de Paris, capitale aussi envoûtante que repoussante, horreur / beauté. "Je trouve fascinant qu'une même ville offre à la fois le romantisme subtil des quais et le dinquant superficiel des Champs Élysées." Sur ses pavés, on croise des garçons faciles, des couples insouciantes, des ivrognes tristes. Une brise chanson rock, un peu reggae un peu groove, caresse leurs visages. Les mots de Lucas sonnent justes et touchent. Il faut dire qu'à 22 ans seulement, le chanteur-guitariste a déjà un peu de bouteille derrière lui. Il traîne ses baskets dans les couloirs des cafés-théâtres depuis l'adolescence. Son père, Thierry Rocher, chroniqueur humoriste, a un temps tenu la salle Le Grenier. "J'y ai vu passer un sacré lot d'artistes. J'ai compris très tôt à quel point vivre de sa passion est dur. Combien il faut se battre pour garder la foi." Sur scène à 16 ans dans le duo Royal Breakfast, il croise un soir le chanteur Nicolas Bacchus. Coup de foudre amical et musical. Il part en tournée avec lui et enregistre son premier album sur son label Bacchanales, fin 2010. La suite en concert à La Bellevilloise (Paris) le 8 avril prochain. Aena Léo

Les Soirées

SUR LA MÊME

LONGUEUR
D'ONDES

WWW.LONGUEURDONDDES.COM

aux trois baudets



vendredi 4 mars à 20H00

KARIMOUCHE

MY HEART BELONGS
TO CECILIA WINTERInvitation sur demande à : soiree@longueurdondes.com
Réservations : lestroisbaudets.com - 01 42 62 33 33

ON Y TIENT



Stef Durel

WATCHA CLAN

Après un album né de résidences autour de la Méditerranée, les nomades marseillais sont repartis, guidés cette fois par les concerts, à travers l'Europe centrale, les pays baltes et méditerranéens. Mais, alors que *Diaspora Hi-Fi* était "un voyage dans [s]es racines", cette fois, explique Sista Ka, "le booster est plus politique." C'est le mur, celui que les hommes dressent entre eux, ceux qui se construisent en différents endroits du monde qui l'a inspirée. "Nous avons été directement touchés par cela quand nous avons essayé - et essayons toujours - de faire venir en France les musiciens rencontrés en Algérie. On nous oppose toujours des refus... pas de visas ! Nassim a pu venir grâce à un visa étudiant." Nassim, qui posait déjà sa guitare, sa voix, ses percussions et son bagage algérien sur le précédent opus, est désormais membre à part entière : "Supreme Clem et Sista Ka m'ont un peu obligé à intégrer mon modeste background nord-africain, mais en étant dans l'esprit des compositions ou des arrangements et non en faisant du collage. C'est un défi permanent qui te pousse à utiliser le vocabulaire musical de façon à le rendre authentique." Le résultat, contre toute attente, n'en sonne pas plus roots : "Nous osons plus les défilements d'accords. C'est marrant car c'est Nassim qui vient d'Afrique du Nord qui "popise" notre musique !" constate Supreme Clem. Un apport supplémentaire auquel s'ajoutent les collaborations diverses que le clan a rapportées de son périple, mais aussi réalisées dans sa cité phocéenne : "Tout ceux qui à Marseille aiment la musique arabo-andalouse rêvent de jouer avec Maurice Medioni... mais je n'étais pas persuadée que notre musique lui plaise. Quand nous avons commencé à composer Viens, viens, nous avons pensé à lui. Il est venu avec grand plaisir. En fait, il connaît bien notre musique et il est fan !" Aux murs, Watcha Clan oppose une tour de Babel en forme d'émetteur radio "transmettant le son d'un monde qui chante et danse à l'unisson. En se voyant imposer la multiplicité des langues, l'homme a dû s'ouvrir à l'autre, à la différence. Aujourd'hui, tirons leçon de nos croyances non pour nous diviser mais pour avancer. Cette fois-ci, essayons de s'écouter et de construire à l'échelle humaine."

Jessica Boucher-Rétif
"Radio Babel" - Vai La Bott / Piranha
www.watchaclan.com


les trois baudets

SALLE DE CONCERTS | BARS & RESTAURANT

MARCEL KANCHE
ANTOINE LEONPAUL
KARIMOUCHE ALISSA WENZ
MY HEART BELONGS TO CECILIA WINTER
FABIEN BŒUF ALASOURCE
AUDRIEL TO CLUB
LE GRAND SLAM DE PANAME
PARIS MOTO CLUB LES VOIX DONG
JEAN-FRANÇOIS MALJEAN TRAVIS BÜRKI
LES VOIX DONG
ALASOURCE KANCHE
MY HEART BELONGS TO CECILIA WINTERS
LE GRAND SLAM DE PANAME
JEAN-FRANÇOIS MALJEAN TRAVIS BÜRKI
PARIS MOTO CLUB LES VOIX DONG
CHRISTINE AND THE QUEENS



RÉSERVATION/INFO
LESTROISBAUDET.COM
01 42 62 33 33



D.R.



Marylène Eyfrier

ELECTRIC BAZAR CIE

Douze années d'existence, quatre albums, 700 concerts de par le monde, un CV vertigineux pour ce groupe de Brest qui développe un rock

patchwork aux influences multiples : "Les Cramps, Tom Waits, Kocani Orkestar, Taraf de Haïdouks, Lightning Hopkins, Rageous Gratoons et parmi les groupes plus actuels : Fantazio, sur lequel on se retrouve, une claque pour tout le monde." La rencontre entre la surf music et les "musiques de l'Est, tsiganes et grecques, desquelles on s'inspire, avec beaucoup de mesures impaires car ce sont des rythmiques qui nous parlent et que l'on mélange avec des sons plus rockabilly." Loin des premiers pas du début ("Un groupe très orienté musique de rue qui s'appelaient Retire Tes Doigts. Au moment du premier album, on a décidé de changer de nom parce que c'était compliqué pour notre tourneur de démarcher, il se faisait raccrocher au nez et cela ne nous faisait plus rire."), leur dernier opus, ils l'ont produit comme les autres : en groupe, avec "des petits bouts de choses que chacun apporte collés ensemble, un peu comme un puzzle ; un thème, un break, une rythmique, une phrase, un texte, un riff..." Seuls et sans production : "Aucune structure n'est venu nous dire voilà 30 000 euros faites en ce que vous voulez ! On a la chance d'avoir Irfan comme distributeur, qu'est-ce que cela apporte d'aller voir un label ? Ça nous a paru plus simple de le faire nous-mêmes, de calculer combien il faut en vendre pour s'autofinancer. Bien sûr, c'est plus dur !" Alors comme ils savent le faire depuis toujours, les Electric Bazar Cie retournent aux fondamentaux : "Nous avons toujours su que nous ne gagnerions pas notre vie avec le disque. D'un point de vue économique, nous faisons clairement la différence. Ce qui nous fait avancer c'est la scène, notre motivation première, ce pourquoi nous sommes faits." Si d'aventure ils passent près de chez vous, prévoyez des fusibles de rechange, les plombs du public sautent à chaque concert !

Yan Pradeau

"Psychotyko" - Autoproduit / Irfan
www.electric-bazar.net

HK & LES SALTIMBANKS

Après six ans de MAP et plus de 400 concerts, l'envie d'une pause s'est fait sentir : "C'est une aventure autonome, j'ai eu besoin de dévelop-

per des projets personnels sans que tout soit acquis d'avance, explique HK. J'écris beaucoup et depuis des années, c'est aussi ça qui m'a poussé à me lancer en solo... même si je ne suis pas tout seul." Entouré de musiciens créateurs, le travail est collectif : "On passe notre temps à rebondir sur ce qui nous touche ou sur l'actualité, au gré des rencontres et des voyages." HK explore différents styles sans que se dégage une véritable unité dans l'album : "C'est une manière de lutter contre l'enfermement dans une case musicale. J'ai été nourri tant au reggae qu'au hip hop ou au chaâbi (musique populaire algérienne) de mes parents. Je souhaite avant tout véhiculer des textes, peu importe le support. J'aime zapper de Brel à NTM. Aujourd'hui, d'un clic sur Internet ou d'un billet low cost, les frontières n'existent plus. Pourquoi y en aurait-il en musique ?" Se définissant comme un "conteur urbain d'aujourd'hui" inspiré par les musiques "qui sentent le béton", HK est à l'image de son quartier métisse "où il n'y a pas de barrières entre les différentes cultures des habitants." Le troubadour s'identifie à des causes, "que ce soit le quart-monde ou le tiers-monde. Je me sens avant tout citoyen du monde car je suis touché par la musique rebelle internationale comme Bob Marley ou Bella Ciao et les révoltes populaires de tous pays." Pour cet engagé, rien n'est plus beau que d'être dépossédé d'une chanson : "C'est ce qui s'est passé pour On lâche rien, largement récupérée lors des manifestations contre la réforme des retraites. C'est une fierté d'accompagner une époque, de participer à un état d'esprit, de faire partie du tableau." Cet "utopiste de gauche" ne craint pas la récupération politique, mais trouve que la période actuelle manque de folie. "Aujourd'hui, 'utopiste' est presque une insulte ! Comme s'il y avait interdiction d'avoir des idées folles. Il faut rester lisse, dans les chemins balisés, l'illusion de la sécurité empêche l'évasion. Or créer, c'est d'abord rêver !" HK prouve que c'est toujours possible.

Lise Amiot

"Citoyen du monde" - RARE / Pias
myspace.com/hksaltimbank

LA MAISON DES LUTINS PRÉSENTE



12
12^{ème} ÉDITION

LE FESTIN

FESTIVAL • RENCONTRE • MUSIQUE • CIRQUE • THÉÂTRE • PHOTOS • CARNAVAL • JEUNE PUBLIC

DU 15 AU 19 MARS 2011 À CRÉON³³

WWW.LEFESTINMUSIK.COM



TARAF DE HAIDOUKS QUINTET
VS DJ CLICK
TRIO LACAÏLLE
DENIS PÉAN (LO'JO)
LAS HERMANAS CARONNI
SOFIAN MUSTANG
JENNIFER FRANCOIS
IMPÉRIAL DU KIKIRISTAN
C^{IE} SMAAK !
C^{IE} KIROUL
LA FAROUCHE C^{IE}
C^{IE} SONOTONE

LOCATIONS

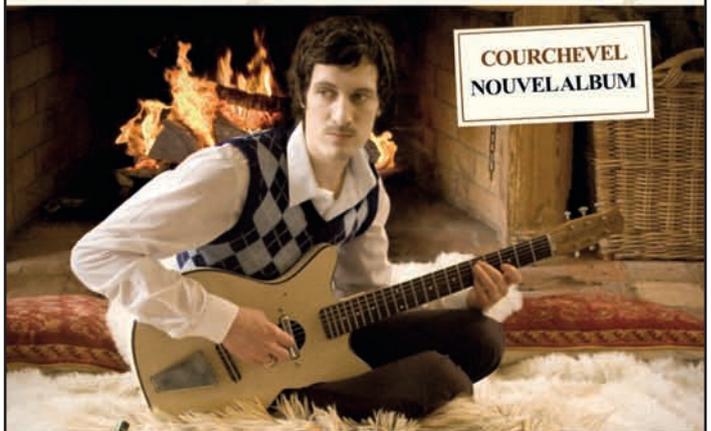
FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - INTERMARCHÉ
WWW.FNAC.COM, 0 892 68 36 22 (0,34€/MN)
TOTAL HEAVEN (BX) OFFICE DU TOURISME (CRÉON)



F2FMUSIC PRÉSENTE

FLORENT MARCHET en concert

LA CIGALE * PARIS
25 mars 2011



« Nostalgie pop à la Souchon et sensibilité littéraire à la Dominique A, Courchevel s'impose d'emblée » ELLE

- 17/02/2011 * LUXEUIL LES BAINS (70)
Théâtre Espace Molière
- 18/02/2011 * ANNECY (74) * Le Brise Glace
- 19/02/2011 * FONTAINE (38) * La Source
- 20/02/2011 * POIRÉ SUR VIE (85)
Festival Acoustic
- 03/03/2011 * ANGERS (49) * Le Chabada
- 04/03/2011 * LORIENT (56) * Le Manège
- 05/03/2011 * BRASPARTS (29)
Ferme Gwernandour
- 11/03/2011 * ANGOULÈME (16) * La Nef
- 18/03/2011 * NANTES (44) * L'Olympic
- 29/03/2011 * FALAISE (14) * Le Printemps de la chanson
- 01/04/2011 * PORTES LES VALENCE (26)
Le Train Théâtre
- 02/04/2011 * ISTRES (13) * L'Usine
- 13/04/2011 * LILLE (59)
Festival Les Paradis Artificiels
- 14/04/2011 * BEAUVAIS (60) * L'Ouvre Boîte
- 15/04/2011 * RENNES (35) * Festival Mythos
- 06/05/2011 * SOTTEVILLE LES ROUEN (76)
Le Trianon Transatlantique
- 07/05/2011 * CHÂTEAURoux (36) * L'Equinoxe
- 13/05/2011 * BRUXELLES (Bel) * Les Nuits Botaniques
- 14/05/2011 * STRASBOURG (67) * La Laiterie
- 20/05/2011 * AVOINE (37) * Centre culturel
- 21/05/2011 * DIJON (21) * La Vapeur





Pierre Mézel



Marylène Eyfier

STRANDED HORSE

➤ L'ENTRETIEN EN INTÉGRALITÉ SUR WWW.LONGUEURDONDDES.COM

La musique peut encore apporter extase et ouverture. Yann Tambour fait ainsi office de calmant... vivifiant. Aux commandes de ses koras faites maison, il n'en finit plus d'ouvrir le spectre folk : "J'ai trouvé un instrument qui répondait à une envie de développer une syntaxe des deux mains que n'offrait pas la guitare." Il doit d'ailleurs en réaliser une de poche pour les expérimentations du maître malien Ballaké Sissoko, que l'album *No chamber*, en duo avec Vincent Segal, a plus encore fait connaître : "Le rencontrer m'enthousiasmait énormément, même si je ne savais pas trop à quoi m'attendre avec ma technique farfelue. C'était une initiative de l'association Zutique, à Dijon. Il a été enthousiaste et nous avons trouvé petit à petit nos marques sur scène. J'ai aussi appris sur la fluidité de l'instrument et la nécessité d'apprivoiser l'instant. Avec la kora, on ne fait pas une musique figée. Cela m'a permis de m'affranchir de certains réflexes occidentaux, parfois rigides et très écrits." À l'opposé de l'intégration standardisée de la world musique occidentale, Yann pratique une forme de "créolisation" de la musique. Elle consiste en une addition de composantes africaines mandingues, pop ou folk aérien, construisant une matière ultra sensible. Carla Pallone la violoniste baroque de Mansfield.TYA, et le violoncelliste Joseph Roumier ont eux aussi contribué à enrichir *Humbling tides*. Capable ainsi de rafraîchir *What difference does it make* des Smiths de Morrissey. Pas voué à l'introspection, Yann peut s'épancher sur un four à pizza récemment acquis : "Un vrai. Qui monte à 450 degrés. Le sens de l'alchimie développé en cuisine est analogue à celui de la musique et je passe souvent plus de temps derrière des fourneaux que derrière un instrument." Yann Tambour vagabonde autant que sa musique. Écrit à Bristol en 2008, le chapitre *Humbling tides* s'est achevé par un ré-enregistrement dans son Cotentin natal. Le chant très musical rapporte des fragments lointains et évanescents plutôt que d'imposer un cadre : "Nous vivons sous assez de déterminismes et de formats, si l'imagerie de mes textes est assez ouverte pour y accueillir l'intimité de chacun, j'en suis très heureux."

Vincent Michaud

"Humbling tides" - Talitres / Differ-Ant
myspace.com/theestrandedhorse

ÉTÉ 67

Si la Hollande est l'autre pays du fromage, alors la Belgique est l'autre patrie du rock français. Sur le papier, tout y est, l'alignement des planètes est parfait pour que puisse émerger autre chose que des premiers de la classe à un concours de circonstances. Un ciel bas et lourd qui fait l'horizon de la morne plaine belge, une désindustrialisation dont le rock est la bande son évidente, une tradition plusieurs fois centenaire dans le brassage du houblon (carburant naturel des répétitions enfumées), l'arrière-plan onirique et unique que constitue l'intégrale de Gil Jourdan, du commissaire Maigret, des contes du whisky de Jean Ray, l'ombre des aînés tutélaires et le solide précédent de dEUS, Girls in Hawaii, Absynthe Minded, Clouseau, Ghinzu et maintenant : Été 67. Après un premier album éponyme suivi de trois ans de tournée, les six musiciens liégeois sortent *Passer la frontière*, un petit bijou de vérité artistique : "Un carnet de voyage car cette dimension-là est importante dans notre musique. On a fait cet album dans un studio des années 80 presque à l'abandon. Nous l'avons produit avec l'aide de Renaud Houben et Maxime Gendebien, collectionneur de pédales, de compresseurs et de pré-amplis à lampes." À l'ancienne, c'est-à-dire tous ensemble dans la même pièce : "Pas de prises multiples empilées les unes sur les autres. On a répété longtemps en amont et on a enregistré pendant un mois. Les disques que l'on aime sont ceux où l'on sent le son de la pièce, l'humeur des musiciens, avec des aspérités, parfois une fausse note, un coup à côté..." Le nom du groupe le suggère : "Une référence au son des années 60 et 70, aux disques de Neil Young, Bob Dylan, Doors, Eels, Beatles..." Pourtant, ils font le choix du français : "On s'est rendu compte, en écrivant, de toutes les nuances de la langue. Chaque mot a une histoire, une connotation. En anglais, on ne peut pas être aussi subtil." Si comme le dit Arno : "La Belgique n'existe pas, la preuve j'y vis", alors le rock français n'existe pas, la preuve : Été 67.

Yan Pradeau

"Passer la frontière" - Pias
www.ete67.be

Ladilafé présente :

LES HURLEMENTS D'LEO BORDÉL DE LUXE

**NOUVEL ALBUM, SORTIE LE 28 FEVRIER 2011
EN TOURNEE:**

- 11/03/11: **RIOM (63)** - LA PUCE À L'OREILLE
- 12/03/11: **BERGERAC (24)** - ROCKSANE
- 15/03/11: **MARSEILLE (13)** - FESTIVAL "AVEC LE TEMPS" - ESPACE JULIEN
- 16/03/11: **MONTPELLIER (34)** - VICTOIRE 2
- 18/03/11: **BARCELONE (ES)** - SALA SALAMANDRA
- 19/03/11: **SAILLAGOUSE (66)** - FESTIVAL OGM
- 25/03/11: **SAINT CHAMOND (42)** - SALLE ARISTIDE BRIAND + Florent Vintrigner
- 26/03/11: **CORBEIL-ESSONNES (91)** - THÉÂTRE DE C-ESSONNES + Face à la Mer
- 01/04/11: **AVIGNON (84)** - LES PASSAGERS DU ZINC
- 02/04/11: **NICE (06)** - THÉÂTRE LINO VENTURA
- 07/04/11: **TOULOUSE (31)** - LA DYNAMO
- 08/04/11: **BRUGES (33)** - ESPACE TREULON
- 09/04/11: **LIMOGES (87)** - CCM JOHN LENNON
- 13/04/11: **PARIS (75)** - LA MAROQUINERIE
- 14/04/11: **TOURCOING (59)** - FESTIVAL LES PARADIS ARTIFICIELS + Florent Vintrigner
- 15/04/11: **ANNECY (74)** - LE BRISE GLACE
- 16/04/11: **LAUSANNE (CH)** - LES DOCKS
- 22/04/11: **BOURGES (18)** - PROPUL'SON
- 28/04/11: **VILLEURBANNE (69)** - CCO
- 29/04/11: **PAGNEY (54)** - CHEZ PAULETTE
- 30/04/11: **VILLERS LA VILLE (BE)** - FESTIVAL UN SOIR AUTOUR DU MONDE
- 05/05/11: **IVRY-SUR-SEINE (94)** - LE HANGAR
- 06/05/11: **MARENNES (17)** - FESTIVAL DES ARTS DE DIRE
- 07/05/11: **SAINT-SEVER (40)** - FESTIVAL AFFAIRE A CUIVRE
- 18/05/11: **RENNES (35)** - L'ETAGE + Florent Vintrigner
- 19/05/11: **ANGERS (49)** - LE CHABADA + Florent Vintrigner
- 20/05/11: **CHATEAULIN** - RUN AR PUÑS
- 18/06/11: **IFS (14)** - LE GRAND FEST'IFS
- 25/06/11: **NEUILLY LE REAL (03)** - FESTIVAL SKARNIVAL
- 10/07/11: **MONTS (37)** - TERRES DU SON
- 09/09/11: **MONTEMBOEUF (16)** - IMPRÉVU FESTIVAL

PLUS DE 100 DATES EN 2011!
plus d'infos sur:
www.hurlements.com
www.ladilafeprod.com

Ladilafé Madame & Léo

Distribué par
autre
distribution

Théâtre

Relaxance

Contrepoint

FR

STUDIO

STUDIO

STUDIO

Francofans

INFO CONCERT

Serge

adam

mac

com

Locations : FNAC - Carrefour - Géant - Magasins U 0892 68 36 22 (0,34 eur/min) - www.fnac.com



My Heart Belongs to Cecilia Winter

CERTAINES PISTES DE LEUR PREMIER ALBUM ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES SOUS LE SAULE PLEUREUR DEVANT UN MANOIR TRANSFORMÉ EN STUDIO. RENCONTRE AVEC UN GROUPE INDIE POP SUISSE À L'ESPRIT ROMANTIQUE...

Le trio s'accroche des ailes d'ange dans le dos ou revêt des peaux de mouton pour mieux prolonger les mystères de son univers pop. Romantiques, les musiciens de My Heart Belongs to Cecilia Winter le sont indubitablement. Leurs concerts sont réputés irrésistibles : leurs voix entremêlées et la reverb des guitares plongent le public dans des ambiances singulières. L'attention pour leurs morceaux indie mélancoliques croît depuis la sortie helvétique d'*Our love will cut through everything* en février 2010. Un premier album encensé par la critique, qui leur a valu d'être comparés à Arcade Fire.

Pourtant, c'est en reprenant le Velvet Underground au ukulélé que Thomas Luz (chant, composition) et Betty Fischer (basse) font leurs premiers pas sur scène ensemble, alors qu'ils sont adolescents. *"Nous sommes devenus trop vieux pour jouer du ukulélé, mais nous faisons toujours la même chose : de la musique sur le paradis"* explique le chanteur, qui s'exprime naturellement par métaphore. Le troisième compère est le batteur Mark Gerber. Thom compare le groupe à un corps sans cerveau : *"Mark en est le cœur, Betty l'esprit et moi le squelette. Betty n'est pas une vraie personne, elle est une impression, une*

émotion. Mark est l'optimisme qui nous pousse en avant, alors que moi je doute sans cesse."

La sortie française est pour bientôt, des concerts à travers le pays suivront. Thom est impatient de fouler les scènes françaises : *"Les francophones semblent avoir une connexion avec notre musique. Nous avons plus de succès en Suisse romande que chez nous, en Suisse alémanique... je ne me l'explique pas. Mais nous nous sommes étrangement sentis Français en enregistrant notre album."* Le studio où l'album a vu le jour est un manoir dans la campagne près de Dijon. Les treize morceaux, entre dream-pop fantasmagique et folk plus rythmée, sont imprégnés de son atmosphère particulière. La batterie sonnait mieux dans le salon, devant la cheminée. Les voix dans le jardin, sous un saule pleureur. La reverb du grenier devait être exploitée. Il est même arrivé qu'un mouton interrompe les artistes. *"Contrairement à un travail en studio, cela nous a permis d'enregistrer durant trois semaines sans contrainte. Never ever mountain, je l'ai chanté à 5h du matin, bourré. À ce moment, nous sentions que l'instant était parfait"* raconte Thom. Et cette formule leur correspond : *"Le prochain, on le fera de la même*

façon, mais en Islande ! Nous ne voulons pas trop attendre avant d'enregistrer car nous avons beaucoup d'inspiration en ce moment." Les premiers préparatifs sont prévus pour l'été.

S'emprendre d'une atmosphère propre et exprimer une vision de leurs rêves, voilà ce à quoi aspirent les Zurichois : *"La musique prime, mais nos concerts ont l'ambition d'être des expériences visuelles."* Sur scène, ils se parent d'accessoires décalés, étranges. *"Nous gardons la signification de cette imagerie cachée. La photo sur l'album avec la peau de mouton, cela peut autant figurer un mouton dans un champ, un extra-terrestre qui vient d'atterrir ou un ado esseulé dans un costume ridicule..."* À chacun d'y trouver un sens. Pas question non plus de divulguer l'identité de la mystérieuse Cecilia Winter, à qui leur cœur appartient... *"C'est notre secret"* affirme Thom. Pas sûr qu'il reste bien gardé. *"Il nous arrive de la dévoiler son identité, lorsque l'alcool nous rend bavards, mais seulement en concert..."*

Tatiana Tissot

"Our love will cut through everything" - Chop Records
myheartbelongstoceciliawinter.ch

WATCHA CLAN



((piranha))

NU ALBUM DANS LES BACS 14/02/11 CD/LP/DOWNLOAD

radio Babel ON TOUR SPRING 2011

10/03 PARIS (75) LA MAROQUINERIE + SPEED CARAVAN

(89) AUXERRE 03/03
LE SILEX

(92) CACHAN 04/03
LES SENS DE L'ART

(93) MONTREUIL 05/03
LA PECHE

(38) GRENOBLE 08/03
LA BOBINE

(UK) LONDON 15/03
RICH MIX

(50) BREAL 18/03
CENTRE CULTUREL

(79) NIORT 19/03
CAMJI

(34) MONTPELLIER 23/03
L'ANTIROUILLE

(42) SAINT-ÉTIENNE 25/03
LE FIL

(13) MARSEILLE 26/03
BABEL MED

(44) NANTES 23/04
FESTIVAL HISTOIRE D'AVENIR

(41) BLOIS 21/05
FESTIVAL MIX'TERRE

(83) LA SEYNE/MER 04/06
COULEURS URBAINES

29/03 BOCHUM (DE)

31/03 LEIPZIG (DE)

01/04 PRAG (CZ)

02/04 VIENNA (AT)

04/04 BUDAPEST (HU)

05/04 BRATISLAVA (SK)

07/04 TUBINGEN (DE)

08/04 KARLSRUHE (DE)

09/04 FRIBURG (DE)

11/04 MANNHEIM (DE)

12/04 HAMBOURG (DE)

14/04 BERLIN (DE)

15/04 KASSEL (DE)

17/04 KOLN (DE)

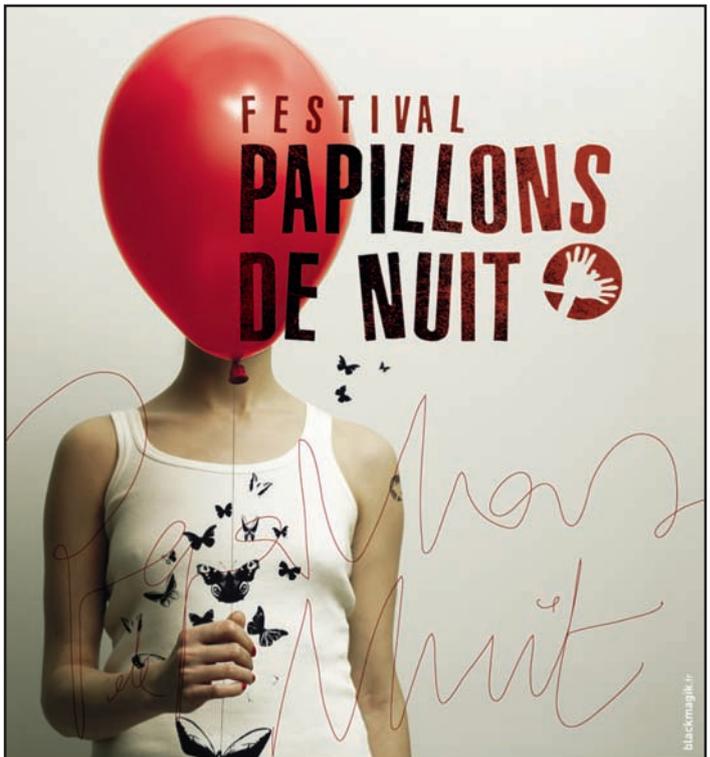
29/04 NEW YORK (US)

30/04 PHILADELPHIA (US)

Toutes les dates sur:
www.watchaclan.com

www.myspace.com/watchaclan
www.piranha.de

www.johann-hierholzer.com



10.11.12 JUIN SAINT-LAURENT DE CUVES 50
ENTRE RENNES ET CAEN

EDDY MITCHELL • BEN L'ONCLE SOUL
ZAZ • MACEO PARKER • GROUNDATION

ANNONCE DE LA PROGRAMMATION COMPLÈTE MI-MARS

www.papillonsdenuit.com www.facebook.com/festivalpapillonsdenuitofficiel

FESTIVAL CHANSON FRANCOPHONE NORD AMÉRICAINE AAH! LES DEFERLANTES!

DU 14 AU 19 MARS 2011 LE TRAIN THÉÂTRE

15/03

RICHARD DESJARDINS
GAËLE

16/03

CATHERINE MAJOR
DAMIEN ROBITAILLE

17/03

LUC DE LAROCHELIÈRE
STÉPHANE CÔTE

18/03

ZACHARY RICHARD
D. BOUDREAU
G. TOUPIN

19/03

SUROÏT
LE VENT DU NORD
BETTE & WALLET
LES SURVEILLANTES
LOUISE VAUTOUR

PORTES-LES-VALENCE
04 75 57 85 46
www.train-theatre.fr





Audriel

LE DUO ALSACIEN SORT UN DEUXIÈME ALBUM SUBTIL ET DÉPOUILLÉ, FLIRTANT AVEC CHANSON ET POP-ROCK. LEURS TEXTES DÉLICATS ÉVOQUENT LE POIDS DU PASSÉ, L'ENFANCE, ET POINTENT LES PRISONS VOLONTAIRES OÙ NOUS NOUS ENFERMONS TROP SOUVENT.

Fin décembre, cimetière du Père Lachaise. La température s'évertue à rester sous la barre du zéro degré. Les souffles se font brume. De la neige s'accumule çà et là, entre les allées mousseuses et sur les tombes. Audriel tenait à ce que la séance photo qui illustre cet article se déroule ici. Aucun goût du morbide derrière ce choix : une nostalgie lumineuse, plutôt. Tous les deux ont vécu pendant des années tout près du cimetière. *"Et puis, c'est un bel endroit, ajoutent-ils. La mort fait partie de la vie, la cacher ne fait qu'aiguïser les douleurs et dramatiser les pertes."* Dès les premiers mots, Audrey et Gabriel impressionnent par leur lucidité simple et leur douceur résolue. Leur duo dégage une sérénité magnétique et chaleureuse. Tout comme leur nouvel album, délicat agencement de mots susurrés et de mélodies chanson-pop dépouillées, flirtant parfois avec le reggae et le rock. Leurs textes creusent une réflexion intelligente sur la liberté, le poids du passé, les douleurs et l'espoir. Chaque note de piano ou guitare se pose comme une caresse sur leurs voix au grain sensuel. Rien n'est de trop. Même les silences ont leur place : *"Ils sont essentiels. Eux seuls laissent le temps de la réflexion."*

Que de chemin parcouru depuis leur premier album, *Douce folie*, sorti il y a deux ans. À l'époque, ils fréquentent tous les deux les cours Simon et cherchent des projets dans le cinéma. Mais la musique s'impose progressivement à eux. *"Il se passait quelque chose d'instinctif et profond quand nous jouions ensemble. On ne pouvait plus reculer."* Le disque sort : une collection de chansons bonbons colorées et théâtrales. Tout roule pour eux. Pourtant, ils s'interrogent. Leur regard sur le monde commence à changer : *"Nous avons le sentiment que quelque chose clochait dans la société. Alors, nous sommes allés chercher des réponses dans les livres."* Ils dévorent *La société du spectacle* de Guy Debord, *Parole de femme* d'Annie Leclerc, *Professeurs de désespoir* de Nancy Huston, et entament un long travail sur eux-mêmes. *"Nous avons opéré une mise à nu, un décrassage de cerveau, détaillent-ils. Ou plutôt, un travail de déconstruction du langage et des conditionnements que la société, l'éducation, la publicité déposent sur nos consciences : trop de personnes s'y laissent enfermer sans même s'en rendre compte."* Ils quittent Paris pour l'Alsace et se mettent à la composition de leur nouvel album dans un dépouillement fertile et joyeux. Leurs titres,

clairs-obscurs et apaisés, sont discrètement émaillés de cette prise de conscience, en évitant soigneusement tout moralisme. La vérité qu'ils décrivent est complexe et démonte avec une poésie subtile les *"servitudes volontaires et les peurs organisées"* : *"Nous avons compris quelque chose et avons simplement envie de le partager"*. Exemple avec *Changer d'ère* : *"Il faut enfin ouvrir les yeux / Sur les systèmes qui brisent et lavent / Qui créent ce monde merveilleux / celui des spectateurs épaves."*

Sur scène, ils laissent une grande place à l'acoustique. Une autre forme de mise à nu : *"On ne se cache plus derrière une batterie, nous recherchons d'abord l'échange."* Pas question de laisser le public dans un rôle d'auditeur passif. Ils demandent à certains de choisir et lire des textes qu'ils apportent, comme des poèmes de Gainsbourg. *"Les spectateurs sont surpris, ils nous surprennent par leurs choix : c'est un délice."* On en sort apaisé et remué, avec la furieuse envie de se plonger dans les livres.

Aena Léo
"Se mettre à nu" -
 De Profundis / Mosaic Music
www.audriel.com

Hurlements d'Léo ACTE II



EN FRANCE, ET PARTICULIÈREMENT À BORDEAUX, LE PHÉNOMÈNE NOIR DÉSIR RAYONNE ENCORE DE SA BELLE MORT. POUR LES GROUPES SE TROUVANT DANS LE REGISTRE DU ROCK FRANÇAIS, CET HÉRITAGE EST UNE GRANDE FIERTÉ, MAIS AUSSI UN “SACRÉ” POIDS AU VUE DE L’EXIGENCE DU PUBLIC.

Après avoir partagé quinze ans de vie et de musique, quatre membres des Hurlements d’Léo ont eu besoin de suivre d’autres routes. De ces départs, le groupe décide de raconter une nouvelle histoire : quatre nouveaux musiciens, une équipe technique ainsi qu’un label viennent ébranler le confort dans lequel ils étaient installés. C’est ainsi que la dynamique reprend son rythme grâce à ces nouveaux points de vue artistiques. Retour sur les traces de cette formation atypique...

R1 Wallace, l’un des deux chanteurs historiques, raconte comment cette épopée a commencé, en 1995 : “Avec Dawed, l’ex-contrebassiste, on était en formation d’éducateur spécialisé. Un soir, il m’a demandé de jouer pour un festival qu’il organisait. J’ai proposé à Laurent de nous accompagner. Il avait déjà un groupe de rock à l’époque, les Pecos Bill. On a joué au bar en acoustique. On faisait des reprises assez improbables, mais qui ont marqué notre genre musical ; on reprenait les Happy Drivers avec deux folks, une contre-bassine et une caisse-claire balai. On reprenait aussi Brel en version speed. Il y avait déjà les prémices de notre futur style chanson-rock...”

Au cours des quinze années suivantes, les multiples collaborations ont permis aux Hurlements d’avoir du souffle, du ressort, bref de durer, comme le confirme R1 : “La tournée “Un air, deux familles”

avec Les Ogres de Barback nous a fait rebondir sur un nouvel album La belle affaire. L’opus Western, lui, vient de la rencontre avec les Allemands 17 Hippies. Enfin, la fusion avec le groupe italien La République du Sauvage a marqué la fin de l’épisode 1 des Hurlements d’Léo. Ce fût l’éclatement total de tous les codes musicaux. Nous démarrons actuellement l’épisode 2, avec du sang neuf : Julien au sax / chant / guitare (on l’a rencontré dans le groupe Les Touffes Chrétiennes), ainsi que Vince au violon / sax, Jean-Nico à la batterie, et Renaud à la contrebasse (amené par Laurent, alias Kebous, le second frontman des Hurlements ayant déjà sorti trois albums, plus un live). Nous sommes partis en tournée-test en Russie, et c’est la vie en commun qui nous a permis de mieux nous connaître. Au début, chacun se tenait sur ses gardes... Sur la route, il y a la musique, mais il y a aussi tous les à-côtés, et quand on part comme ça, on joue deux heures par jour, il reste donc vingt-deux heures à partager.”

Le choix d’écrire en français est ambitieux et peu d’auteurs rock aujourd’hui l’osent... R1 : “On écrit beaucoup sur les rapports humains... J’ai essayé de m’éloigner de ce que j’écrivais sur les sentiments amoureux, mais j’écris toujours dans la poésie. Laurent est plus dans le social même si ce n’est pas facile à définir. Sur Bordel de luxe par exemple, on joue sur la symbolique du bordel 1900, ro-coco et sur le bordel ambient, la vie, la merde dans laquelle on est.

“Quand on part sur la route, on joue deux heures par jour, il reste donc vingt-deux heures à partager.”

C'est une manière fine de décrire l'absurdité du quotidien. J'ai écrit un texte sur la guerre de Bosnie-Herzégovine, Black heart in procession ; j'ai eu l'occasion d'aller trois fois à Mostar. Lors d'une soirée avec des jeunes du coin, il y en a un qui m'a raconté qu'il avait vu sa mère sauter du deuxième étage pour se tuer, parce qu'elle avait faim... J'ai réalisé qu'il y avait des vies d'une extrême violence. Ça m'a beaucoup marqué... Au niveau du travail des voix, on a beaucoup bossé pour ne plus être dans l'imitation. Moi, j'avais la voix plus cassée, je montais dans les aigus et je les faisais vibrer, chevroter, ça ressemblait un peu à Mano Solo. Je l'ai façonnée comme un instrument même si je n'ai pas beaucoup d'amplitude... je ne suis pas Balavoine ! J'ai travaillé avec un coach vocal, ça m'a appris énormément sur la manière de placer le texte, au-delà des mots. En studio, j'ai fait les prises en jouant vraiment les sentiments du texte. J'ai appris à être présent et à chercher à habiter mes écrits.”

Bordel de luxe est le fruit d'un an et demi de travail. Julien, le sax, en pleine séance d'enregistrement au studio Berduquet à Cénac (33), se confie sur le secret de fabrication : “Le luxe, c'est de pouvoir prendre du recul par rapport aux morceaux. On a répété pendant un an au Studio de la Vierge chez l'un des chanteurs, Laurent. Là, on créait. Puis, on partait au studio 33 Tours, chez Jean-Nico, le batteur, pour peaufiner, essayer des choses en numérique. Ici, on finalise... Le plus important est de bien s'entourer. Fred Norguet, notre ingénieur du son et réalisateur de l'album, a travaillé plusieurs fois dans ce studio. Il connaît bien l'acoustique des pièces. Sa personnalité douce et posée permet de faire contrepoids face à nos caractères bien trempés. Nous ne sommes pas des “killers” en studio, notre point fort c'est la scène, alors c'était très important de choisir un professionnel carré pour nous diriger ! Par tradition “Hurlementesque”, on a invité quelques guest sur l'album, comme Mario, le trompettiste de Raoul Petite ou encore Clément le tromboniste de Babylone Circus.”

Les Hurlements ont été rejetés de certaines chapelles par des gens un peu trop obtus... Pour la chanson, ils sont des punks et pour le rock, ils sont de la variété ! R1 : “Patricia Bonnetaud, notre manageuse, se définit comme une “aristo-punk”, c'est pas mal comme truc pour nous aussi. On a toujours été le cul entre deux chaises, on est dans le mélange des genres. Mais il y a de la nouveauté avec cet album, et Patricia qui travaille au développement, nous engage à prendre des risques, à ne pas marcher dans un chemin tout tracé.” L'intéressée confirme : “Je n'ai pas pris de vacances depuis quinze ans. Je vis, je respire, je mange musique. Je bosse à l'affect avec mes groupes, comme j'ai pu le faire avec Tryo ou La Rue Ketanou.” Le groupe conclut : “C'est une mère protectrice, cette rencontre est une aubaine...” Ce travail collectif a porté ses fruits... Dans cet album, tout est plus assumé, affiné, ficelé ! Et comme les collaborations sont leurs addictions, et que rock et bande dessinée ont toujours été associés, en parallèle de la sortie de Bordel de luxe paraîtra une BD du même nom par David Benito (scénariste) et Laurent Bourlaud (dessinateur). Cet ouvrage traite de thématiques sociales chères aux HdeL. Il sera édité par Viltis BD et distribué par Makassar diffusion.

Texte : **Johanna Turpeau** - Photo : **Pierre Wetzel**
 “Bordel de luxe” - Ladilafé / L'Autre Distribution
www.hurlements.com

UN PEU PARTOUT À NIORT !

FESTIVAL NOUVELLE(S) SCÈNE(S)

UN PRINTEMPS MUSICAL

DU 22 AU 26 MARS 2011

THE BEWITCHED HANDS THE TOXIC AVENGER LIVE
 ETIENNE JAUMET CONCRETE KNIVES APPLAUSE GABLÉ MARVIN
 PENDENTIF THE AUTOMATORS VON PARIAS DA BRASILIANS
 DARK DARK DARK THIS IS THE HELLO MONSTER KYRIE KRISTMANSON
 DJAZIA SATOUR JANSKI BEEEEEAST FRANÇOIS & THE ATLAS MOUNTAIN
 QUADRICOLOR ROBIN LEDUC KARIMOUCHE CHLOE LACAN
 BINARY AUDIO MISFITS VÉRONE LUIS FRANCESCO ARENA
 OH LA LA ! JOY CURRY & COCO STRANDED HORSE
 THE CRANE ANGELS OH ! TIGER MOUNTAIN MANATEE
 MARS RED SKY YAN WAGNER ...

+ D'infos : www.nouvelles-scenes.com

Locations : Points de vente habituels / Fnac - Carrefour - Leclerc - Géant
 Ticketnet.fr - Fnac.com - Digtick.fr

confliktarts
 Au service des indépendants !

IMPRIMERIE
 MERCHANDISING
 PRESSAGE CD/DVD
 VINYLE
 GRAPHISME
 E-MASTERING
 DISTRIBUTION DIGITALE

boutique en ligne : www.confliktarts.com

RENNES	PARIS	BARCELONE
12C rue des Landelles 35510 CESSON-SEVIGNE	23 rue Boyer (La Maroquinerie) 75020 PARIS	Passatge Klein, 7, 2º 08020 Barcelona - España

Service client : 02 99 92 89 05



Moriarty

UN ALBUM BIEN ROADÉ

LES MORIARTY SE SONT JETÉS DEPUIS OCTOBRE SUR LES ROUTES DE FRANCE POUR CONSTRUIRE LEUR DEUXIÈME ALBUM. LOIN DES STUDIOS, LEURS NOUVELLES CHANSONS PUISENT DANS L'AIR FRAIS DES VOYAGES ET SE CHARGENT AU CONTACT DU PUBLIC. UN PROCESSUS DE CRÉATION SINGULIER DOUBLÉ D'UNE AUTRE AVENTURE : LA CRÉATION D'AIR RYTMO, LEUR PROPRE LABEL.

Un samedi soir sur la terre. Le hall du Théâtre Municipal de Privas est bondé. Je me fraie un chemin pour retirer mon billet. Sur le stand de merchandising, il y a des bulletins de souscription pour acheter le futur album et le disque *Isabella*. La couverture en noir et blanc, aquarelle ou encre signée par Stephan, le contrebassiste, est une scène de film noir. Une femme en robe fourreau surprend, un revolver à la main, un inconnu au téléphone. Il est de dos ; elle est dans l'embrasement de la porte. Rétro, mais pas trop. Codifiée, sans brider l'imaginaire, tendue, assurément.

Sur scène, il y a une petite dizaine de valises usées par les voyages et une ribambelle de guitares. Il y a même une cigarbox ; gare aux apparences, cette guitare de fortune des bluesmen n'a pas été dégotée au hasard d'un voyage en Louisiane, mais achetée dans un magasin, boulevard Beaumarchais, à Paris. À la vue de tous ces instruments (loin de la formation plus sommaire des premiers concerts), je me dis que l'enregistrement de *The lost scenes of the Puss'n'boots* (2009) et son foisonnement musical (au service de la déconstruction de grands airs de la musique classique) ont dû laisser des traces. Mais, n'ai-je pas dit qu'il fallait se méfier des apparences ? Point de déferlement, mais de l'envergure, oui. Ces nouvelles chansons, moins ouatées que celles de *Gee whiz but this is a lonesome town* (2007), sont à la fois horizontales et accidentées. Elles permettent au dialogue et au récit de vivre au cœur même du chant. Elles sont capables d'embrasser en une fraction de seconde, calme absolu et envolées électriques. Et sont pictées de saillances sonores. Ici le métal d'une guitare. Là, le grognement d'un des harmonicas de Thomas. Ou encore le claquement de la contrebasse. Elles sont au final, un peu comme *La Joconde*, dont toute l'énigmatique intériorité trouve un écho dans le paysage alentours, à la fois doux et escarpé, agencement discret de détails et de forces. Et d'ores et déjà, après une première écoute, certaines d'entre elles se détachent comme *Isabella*, *Nobody home* ou encore *Decaf*, inspirée par les noires forêts d'Heidelberg et écrite en si bémol, parce que le bourdon du tour bus était dans cette tonalité.

Le lendemain matin, au petit déj', avant l'embarquement pour un nouveau concert, les questions se bousculent. Pourquoi tourner avant d'enregistrer ? Arthur : *"C'est un cheminement. Nous ne testons pas nos chansons auprès du public dans le sens où nous essaierions de nous conformer à l'attente des spectateurs, pour faire des chansons qui marchent. En revanche, on les frotte à*

l'épreuve de la scène et aux surprises qu'elle peut nous réserver." Charles : *"En studio, on enregistre, tous ensemble en live. C'est le seul moyen de garder l'énergie, la chaleur. Nous réinjectons alors ce que nous avons trouvé en concert, sans bien sûr copier-coller. C'est important qu'il y ait des imperfections et de l'aléatoire : il faut que le disque reste vivant."*

Air Rytmo, c'est l'anagramme de Moriarty. Mais, pas seulement... Stephan : *"C'est un peu notre radeau, notre canot de sauvetage alors que l'industrie du disque sombre. Cette structure nous permettra d'être plus autonomes et de travailler dans des domaines très différents : la musique, les arts graphiques..."* Rosemary : *"Ça correspond aussi à notre rythme de dilettante, qui se laisse porter aussi au gré des projets que l'on peut nous proposer."* Stephan, à nouveau : *"Ça nous permet d'échapper au rythme de croisière de la maison de disques, qui veut tout de même un album tous les deux ans. On revient à notre méthode de travail d'il y a dix ans, où, de façon très artisanale, nous faisons tout."*

"C'est un peu notre canot de sauvetage alors que l'industrie du disque sombre."

Quelle couleur aura ce nouvel album ? Rosemary : *"Il sera un peu plus électrique, plus rock que le précédent. Peut-être aussi plus*

noir, moins enfantin. Il y sera toujours question de cauchemars, de solitude, de mort... Je crois qu'il y a comme un passage dans cet album." D'ailleurs, sur scène, Rosemary se métamorphose. Au début, elle porte une robe à rayures noires et blanches et une perruque brune, avant de réapparaître rousse en robe rouge, très glamour, à la fin de *Nobody home*. Alors que le café refroidit, je lui demande d'où vient la première robe. Elle l'a trouvée dans une brocante de quartier et pense qu'elle date des années 60. La marque ? Serendipity. Et tandis qu'elle m'égrène soigneusement, une à une, toutes les lettres, Stephan lâche en se levant de son fauteuil : *"Il ne reste plus qu'à trouver un nom à cet album... Ce serait d'ailleurs pas mal, Serendipity ?"* *"Ça sonne bien"*, acquiesce Rosemary. *"Entre 'deep' et 'serenity'"*, renchéris-je. *"Et 'pity'"*, remarque Stephan avant de conclure : *"Il faudra qu'on en parle aux autres"*. D'autant que ce titre serait bigrement à propos. Le mot, créé par Horace Walpole, est inspiré d'un conte persan, *Les trois Princes de Serendip*, l'ancien nom de l'île de Ceylan. Il désigne le don de faire, par hasard, après un long cheminement, des découvertes inattendues. Si ce n'est pas un signe...

Texte : **Sylvain Dépée** - Photo : **Gen Murakoshi**
Sortie de l'album le 21 avril
www.moriartyland.net

LES RANÇONS DU Success

REPÉRÉS PAR LA RÉDACTION EN 2007 AUX BARS EN TRANS, LE QUATUOR RENNAIS A SU PROUVER QUE SACRIFIER UNE ÉLECTRO SAUTILLANTE AU BÛCHER ABRASIF DU ROCK RESTAIT POSSIBLE. UN RITUEL THÉÂTRALISÉ PAR UN MAÎTRE DE CÉRÉMONIE HALLUCINÉ, DONNANT VIE À NOS HYMNES DE JEUNESSE SUR LA LIBERTÉ.



Hiver 2011, un matin comme les autres... mais plus pour très longtemps. Le soleil est là, le froid aussi. Sur un trottoir du quartier latin de Paris, trois trentenaires s'échangent, grelottants, un café entre deux nappes de buées. Manque à l'appel Mister Eleganz, personnage atypique et épice de la formation, se changeant dans le camion de tournée pour la séance photo. Les visages sont fatigués, tirés, loin de l'assurance maîtrisée de leur taulier. Faut avouer qu'ils ont fait fort, la veille, au Mama Event. Car c'est sur scène que Success abandonne son électro-pop sur CD pour une formule rock vorace, grâce à son aristocratique et arrogant frontman. Une arrogance made in UK, le regard toisant l'assistance et le port de tête princier. Sur scène, tant musicalement que physiquement, le groupe reste compact pour mieux exploser.

Il apparaît enfin, habillé comme un matador. Prêt à défier l'arène avec un sourire en coin et le clin d'œil coquin. Le bougre sait travailler son entrée... On plaisante sur le montant de ses fringues, semblant hurler "My (british) taylor is rich". La réponse est immédiate, hilare : "De quoi nous plomber notre budget tournée !" Pas de doute, on devine vite qui fait la loi ici et la suite ne fera que le confirmer. Séance photo : l'animal se tortille dans tous les sens,

tire la langue, rampe. Intenable. Prenant des initiatives, tandis que le reste du groupe reste stoïque, habitué (blasé ?) par les facéties de ce Mister Eleganz au pseudo décidément peu subtil. Puis, direction la brasserie défraîchie du coin. Cafés et sandwiches commandés, première mise au point : "Nous ne faisons pas d'électro-rock, mais du rock avec de l'électro !" Le ton est donné. Le déclic ? "Un concert d'Iggy Pop en 2005, aux Vieilles Charrues. Mon personnage était né."

Fin 2007, le titre *Girl from New Orleans* est repéré par le label RCA / Columbia UK, puis remixé par une cinquantaine de producteurs. Autant ? Nous n'en saurons pas plus. Avec plus de mille concerts dans différentes formations (Strup X, Biergarten Eleganz, Le Tigre à Deux Têtes...), les quatre Rennais n'en sont pas à leur premier hold-up... 2008, vient entre autres une tournée avec les Trans en République Tchèque et en Russie ("Nous avons reçu un accueil très positif : la littérature russe est pleine de personnages exubérants !"); puis en 2009 une apparition sur la BO du film *Zombieland* (Ruben Fleischer), une date aux 3 Eléphants, à Art Rock et au Printemps de Bourges ; enfin, en 2010, une programmation à Rock en Seine et à Marsatac... La Success story était lancée.

Oasis nous avait déjà fait le coup des rock-stars insatiables, dans une version très premier degré. Parfait pour alimenter les biographies. Parfait pour exploser en vol et envoyer paître son public dans la foulée. The Hives avait préféré une version surjouée jusqu'à la lie : lancés de médiateurs et de baguettes à chaque fin de morceau, slams dans la foule et exhortation du public en s'auto-proclamant "Meilleur groupe rock du monde". Et Success dans tout ça ? Malgré le fait qu'ils chantent en anglais, les Frenchies réinventent une version francophone du mythe rock, préférant un monsieur Loyal démoniaque en devanture, mais conservant une rigueur rythmique en fond de cour, en guise de colonne vertébrale. Fanfarons, mais pas trop. Mieux vaut assurer les arrières. Le pire ? C'est que ça marche.

Leur secret : *"Jamais de surenchère, toujours chercher le contre-pied. Si on joue sur le registre des "années fric" (Bernard Tapie, Paul-Loup Sulitzer, etc.), nous nous revendiquons davantage des sex-shops 70's que des clichés hip-hop."* Voilà pour la forme. Mais le fond ? *"Nous voulons créer un appétit. Mister Eleganz agace. C'est qui ce con ? Pour qui se prend-il ? Puis, rendre jaloux. Donner envie de prendre sa place. En revouloir."* Ce crooner hystérique, issu d'une mythologie imaginaire pour en dorer la légende (*"Fils abandonné de Patti Smith et de Tony Clifton, né à Kentucket"*), est effectivement LA découverte qui galvanise les masses. Car, gmina-costume-trois-pièces-moues-boudeuses, il se jette dans la foule, arrache ses poils de torse en hurlant *"If you're lookin' for a rock'n'roll star, here I am !"* comme un forcené. Ça passe ou ça casse. Yan, marionnettiste malgré lui de Mister Eleganz et ancien libraire (peintre également à ses heures), s'en explique : *"C'est une démarche dadaïste, situationniste : travailler sur l'inconscient et les idées reçues. Le public déteste les personnages prétentieux,*

"Nous voulons créer un appétit. Mister Eleganz agace. C'est qui ce con ? Pour qui se prend-il ?"

mais rêve secrètement d'appartenir à cette caste. Nous voulons donc renvoyer / exposer ces contradictions, faire appel aux bas instincts exutoires." Effet réussi : il ne laisse personne indifférent. *"Pas de blabla, le corps parle pour nous. Pour autant, je ne consomme aucune drogue illégale !" C'est noté.*

La suite ? *"Tourner uniquement à l'étranger. Pas d'autoproduction (oui, on assume !). Un deuxième album dans la foulée, puis un album de Noël dans la grande tradition américaine."* Du lard ou du cochon ? Impossible à deviner. Un rêve peut-être ? *"La Garden Party de l'Elysée ! On y foutrait le bordel. On a déjà joué au Showcase (NDLR : club parisien) devant la jeunesse pop UMP que l'on a envoyé chier... Ils nous ont coupé le courant ! On a donc un match retour à jouer..."* Dernière chose, pourquoi ne pas faire de rappel ? *"Un plombier, est-ce qu'on lui demande de revenir quand il a déjà réparé la fuite ?"*

Vous savez désormais à quoi vous attendre. Et si c'était ça, au fond, être rock ?

Texte : **Samuel Degasne** - Photo : **Roch Armando**
"Success" - BMG
myspace.com/hercomesuccess



ÉTÉ 67

Passer la frontière

Leur nouvel album "rock country folk"

"Ce nouvel essai s'impose grâce à de véritables chansons qui cultivent le chaud et le froid, entre ballades acoustiques émouvantes et embarquées rock excitantes."
 ROCK&FOLK

"Été 67, avec son attirail bigarré (saxo, orgue, banjo) évoque au final plus une formation issue d'un Summer of Love californien rêvé plus qu'un énième enfant de Louise Attaque."
 SERGE

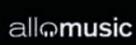


disponible en CD & Digital

Après plus d'un an de tournée européenne et plus encore, retrouvez Été 67 en concert en France :

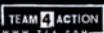
- 04/02/2011 - PARIS - FLÈCHE D'OR - PIAS NITES
- 15/03/2011 - BORDEAUX - THÉÂTRE FEMINA (en 1ère partie de ZAZ)
- 16/03/2011 - RAMONVILLE - BIKINI (en 1ère partie de ZAZ)
- 18/03/2011 - LIMOGES - LA FOURMI
- 26/03/2011 - GUYANCOURT - LA BATTERIE
- 30/03/2011 - FLORANGE - LA PASSERELLE (en 1ère partie de ZAZ)
- 31/03/2011 - NANCY - L'AUTRE CANAL (en 1ère partie de ZAZ)
- 16/04/2011 - LILLE - LA PÉNICHE (Festival Paradis Articiel)











***“On est les seuls en
France à gueuler
comme ça tout en
étant compris.”***



Stupeflip

LE GRAND MÉCHANT CROU

APRÈS QUATRE ANS DE SILENCE LE CROU STUPEFLIP RÉAPPARAÎT PLUS FLIPPANT QUE JAMAIS. THE HYPNOFLIP INVASION (PRODUIT EN TOTALE INDÉPENDANCE ET AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DES FANS HARDCORE) Pousse le délire jusqu'à l'extrême. Personne ne sort indemne de ce mélange de rap west coast et de pop électro, pas même les membres du groupe. Visite à La Menuiserie, en plein milieu d'une séance de fabrication de sons.

Dans un minuscule studio pas très loin de la place d'Italie, deux hommes se font face. Scotchés sur leurs ordis, King Ju et Cadillac préparent les boucles qui serviront de base à la tournée accompagnant la sortie de leur troisième album. En 2003, leur premier disque avait méchamment cartonné, porté par *Je fume pu d'shit* (feat. Jacno, respect). Mais derrière la blague, Stupeflip est l'un des groupes les plus intelligents produits au XXI^{ème} siècle. Les mélodies vicieuses du "Crou", pop sucrée à base de hip hop furieux, s'incrument dans la tête à votre corps défendant. Ce Stup n°3 tétanise. Il s'écoute de bout en bout sans qu'il soit possible de faire autre chose. C'est l'effet Hypnoflip... Avant le déferlement stupéfiant qui s'annonce dans les bacs le 28 février, *Longueur d'Ondes* a réussi à forcer la porte de *La Menuiserie*. Et si King Ju et Cadillac ne répondent pas toujours aux questions, ils le font avec une sincérité non feinte. Voici quelques clefs du mystère en chocolat, lapin...

POURQUOI PUBLIER *THE HYPNOFLIP INVASION* MAINTENANT ?

King Ju : Il fallait le faire, c'était évident. J'aime les triptyques. D'ailleurs, au début, on était trois avec Steph / Cadillac et Popol / MC Salo. J'ai ensuite voulu casser ça. J'ai conçu ce disque pendant quatre ans. Il fallait que je le boucle. Après c'est fini.

VOUS NOUS FAITES LE COUP DU "DERNIER ALBUM" ?

King Ju : Non, je n'en sais rien. On termine une trilogie. Les choses peuvent évoluer après. Stupeflip, c'est comme Rambo : s'il y en a trop, on va tous se lasser. D'ailleurs *Rambo 3*, c'est un des plus nuls, non ? Mauvais exemple... Mais *Stup Religion*, c'était un peu le *Rambo 2* de Stupeflip !

VOUS PARTEZ DANS UNE LONGUE TOURNÉE. VOUS AVEZ DIT DANS LE PASSÉ QUE LES CONCERTS VOUS INTÉRESSAIENT MOINS QUE LE STUDIO.

EST-CE TOUJOURS LE CAS AUJOURD'HUI ?

King Ju : Ça n'a pas changé, mais ce coup-ci on va faire un bon truc. On travaille avec Cadillac pour que musicalement ce soit béton. Il va y avoir un DJ qui va scratcher et faire des breaks. Ça va tourner hip hop avec des sons inédits suivis par une série de Pop Hip-électropop. J'aimerais que ce soit génial tous les soirs.

POURQUOI LE CROU EST-IL AUTANT RESTÉ DANS LES MÉMOIRES ?

King Ju : En 2003, j'avais l'obsession de pouvoir gueuler du rap en français. Et pour ça, il n'y avait qu'une seule solution : ar-ti-cu-ler. Cadillac et moi, on est les seuls en France à gueuler comme ça tout en étant compris. Ça marque. Et puis, j'ai tout fait pour qu'il reste en mémoire. Quand je compose, je me mets dans la peau d'un fan. Mais il faut relativiser, ce n'est pas Calozéro non plus.

MAIS VOUS NE POUVEZ PAS IGNORER L'ASPECT "CULTE" DU GROUPE. VOS RÉPLIQUES SONT BALANCÉES DANS LES COURS DE LYCÉE ET DANS LES OPEN SPACE...

King Ju : Ça interpelle parce que Cadillac te rentre littéralement

dans l'oreille. Stupeflip "sort" du disque, comme une BD pop-up. Notre musique est truffée de moments comme ça. En 2003, les mecs disaient que c'était punk, mais pour moi c'est juste vivant. Il y a parfois dans les paroles un fond de vécu, ça aussi ça parle.

COMMENT VOUS EN SERVEZ-VOUS ?

King Ju : Je ne dis rien de manière littérale. Du coup, les fans cherchent ce que ça veut dire et se l'approprient. Steph et moi, on est quand même assez sensible. On fait beaucoup de choses qui nous ramènent à l'enfance, on ne peut pas tout expliquer. Avec Cadillac, on a des trucs pas résolus dans la tête...

Cadillac : J'écris très peu. King Ju choisit ce qui l'intéresse.

King Ju : Je pense que les gens sont trop durs en général. Je le leur dis avec mes chansons.

CE DISQUE A-T-IL ENCORE ÉTÉ CONÇU COMME UN FILM AVEC UNE INTRO ET UN GÉNÉRIQUE DE FIN ?

King Ju : Oui, mais il y a beaucoup moins de concept que sur le précédent. Je trouve surtout qu'il y a quelque chose d'assez profond. Car Stupeflip, c'est tout sauf un truc rigolo. Il n'y a d'ailleurs aucun morceau drôle, mais ça se barre pas mal en "elliuc" quand même. Tu peux y trouver les fils directeurs que tu veux. Tu y mets tes émotions à toi. Pour moi, la direction est avant tout musicale. J'utilise très peu de samples... du moins, pas à l'endroit.

COMMENT ÇA ?

King Ju : Je pisse des sons au kilomètre, j'en crée tous les jours, c'est mon truc. J'ai plus de mal avec les textes. En fait, je fais des paroles parce que les gens en veulent, mais moi je m'en fous un peu.

Cadillac : Mais tu ne t'en fous pas au point de dire n'importe quoi. Tu passes beaucoup de temps sur les lyrics.

King Ju : Les gens pensent que c'est facile, mais c'est du boulot. J'ai passé huit mois complets sur ce disque.

OÙ EST PASSÉ MC SALO ?

King Ju : Il est là ! À la fin et aussi sur *Chack da Crou*, mais il utilise de nouveaux pseudos...



L'histoire reprend exactement là où elle s'était arrêtée. Le retour est fracassant. Le premier single *Stupeflip vite !!!* sonne comme une charge héroïque avec des cordes à toute berzingue et un flow uppercutant. Calé sur les oreilles, le Stup donne envie de marcher plus vite et de bouffer les nuages. Prestidigitateur et caméléon vocal, Julien Barthélémy s'entoure d'une galerie de personnages en mélangeant rock, rap et variété. Les fameuses saynètes qui entourent les chansons sont chargées d'une noirceur ironique forte en THC. Pop Hip, l'autre visage de King Ju, est omniprésent. *Le cœur qui cogne* est une chanson sentimentale avec une mélodie à pleurer. Stupeflip s'autosample pour provoquer la mélancolie. Et ça marche ! *The hypnoflip invasion* finit sur une note nostalgique : King Ju nous ramène aux origines de Stupeflip, cette entité imaginaire qui n'a jamais été aussi réelle. Ah oui, ami lecteur, si tu connais Mylène Farmer, il y a une très belle chanson qu'elle DOIT écouter. Fais passer la bonne parole...

Bacchanales

Bacchanales est le nouveau label indépendant créé par Nicolas Bacchus, découvreur et producteur des 2 albums de Manu Galure chez Kiwi Prod, dont il a été cofondateur et directeur artistique pendant 5 ans, signant aussi Sarcloret, Frédéric Fromet, Thibaut Derien... Il fallait recommencer fort : ces 2 albums relèvent le défi. Avec brio.

PrÉSENTE

Nicolas BacCHUS - La verVe et la Joie



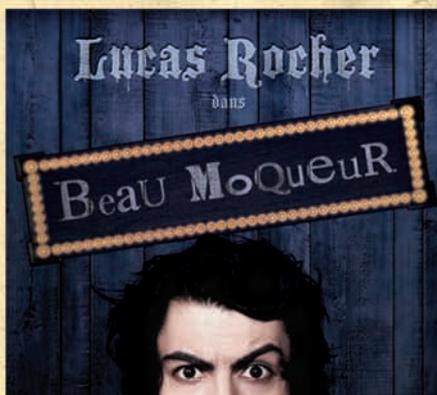
sortie le 31 janvier

Un album coup de cœur (et de cul) !

Un album élégant et provocateur, avec des chants de résistance, d'amour (libertin) et d'humour, et "des rimes tellement riches qu'elles menacent de s'installer en Suisse". Inclus les duos avec Anne SYLVESTRE, Lucas ROCHER, et les participations de Thomas PITIOT, Patrick FONT, Sarcloret, Agnès BIHL...



www.nicolas-bacchus.com



sortie le 28 février

Lucas ROCHER, 20 ans, écrit, compose, chante, joue de la guitare, mais surtout, raconte. Influencé par les chansonniers qui l'ont vu grandir et par les musiques de sa génération, avec une prédilection pour des rythmiques rock au groove imparable et le swing du jazz manouche, il développe un style personnel et jette un regard original, mi acéré, mi désabusé sur les thèmes de l'époque, les filles, ou les potes...

www.lucas-rocher.com
www.myspace.com/lucasrocher



Bientôt en concert près de chez toi !

Albums en vente dès maintenant sur
www.bacchanales-prod.fr
(pack 2 albums à prix découverte)



IL Y A BEAUCOUP DE NOUVEAUX FEATURINGS, COMME CE SOURD QUI INTERVIENT À UN MOMENT, OU ENCORE SADMODO... QUI SONT-ILS ?

King Ju : Tu ne le sauras pas, il y en a des vrais et d'autres pas. Moi non plus je ne suis pas vrai.

UN MORCEAU S'APPELLE LA MORT À POP HIP. POP HIP DANS LE GROUPE, C'EST CELUI QUI COMPOSE TOUS LES MORCEAUX "POP SUCRÉE", C'EST VOTRE PART D'ENFANCE QUE VOUS TUEZ ?

King Ju : C'est en fait un hommage au *Silence des agneaux*. À un moment, Buffalo Bill, le type qui découpe les peaux de ses victimes écoute des musiques grand public, rassurantes, alors qu'il est dans un univers de folie mentale.

EN VRAI, À QUOI SERT POP HIP ? EST-CE LE DOUBLE DU "MALÉFIQUE" KING JU ?

King Ju : Il y a des gens qui se font des compiles de morceaux de Stupeflip mais sans les Pop Hip. Ils n'ont rien compris. Il faut les laisser quand tu écoutes le disque, même si c'est dur. Ils apportent de la fraîcheur. Surtout que sur ce disque, ils sont très présents.

COMMENT DÉFINIRIEZ-VOUS CES MORCEAUX-LÀ ? DE LA PARODIE 80's ?

King Ju : Oui mais non. Il y a des influences des années 80, mais surtout des années 60. C'est entre Jacno et *La chanson de Kiki*. Ce n'est surtout pas de la parodie. Il y a toujours un décalage entre ces musiques électro et des paroles sombres ou consuméristes. Pop Hip, c'est assez pourri et assez raté, il faut le dire ! Le vrai truc 1980, il faut que ce soit classe. Et moi, je ne suis pas bon là-dans. Sauf dans *Gaëlle* où le son n'est pas mauvais pour danser.



PAR CONTRE LE CŒUR QUI COGNE EST POUR LE COUP MARQUÉ 80's, ET FAIS PENSER À CE GROUPE QUI PORTAIT SI BIEN SON NOM : LES CALAMITÉS...

King Ju : Oui, c'est mauvais, mais nostalgique. J'espère quand même que ça va plaire à des gens !

QUI CHANTE EN DUO AVEC POP HIP SUR CE TITRE ?

King Ju : C'est une voix de fille, tu n'en sauras pas plus. Si je te le dis tu vas rigoler...

LE "SUPERMARCHÉ", QU'EST-CE QUE C'EST QU'CE TRUC ? COMMENT LE GROUPE A AUTOFINANÇÉ L'ENREGISTREMENT DE THE HYPNOFLIP INVASION ? ET COMMENT SE PASSER DES MAJORS AVEC L'AIDE DES FANS ? TOUT EST PARTI D'UN COUP DE GUEULE, COMME D'HABITUDE...

Michel Plassier (producteur manager et membre caché du Crou) : J'en ai eu marre de voir les disques de Stupeflip à 50 euros au marché noir alors qu'ils n'étaient plus disponibles en magasins. Rappelons le contexte : après sa rupture avec BMG, le groupe avait tous ses disques sous le bras, mais pas un sou. L'idée de monter le "Supermarché", une boutique en ligne entièrement consacrée à Stupeflip a réellement décollé il y a deux ans, pour la sortie du DVD. Et nous avons vendu presque 900 packs DVD à 45 euros, largement de quoi rentrer dans nos frais car nous faisons tout nous-mêmes. Et nous faisons attention à ce que tout le monde soit content. Notre but n'est pas de gagner de l'argent, c'est de pouvoir continuer à faire de la musique. Au moment de la préparation de *The hypnoflip invasion*, il était évident de procéder de la même manière, à une différence près. On a demandé un acte de foi aux "adeptes" du groupe : donner 10 euros chacun pour avancer les

frais d'enregistrement... et sans avoir rien entendu d'un album qui ne sortirait que bien plus tard ! En échange, les souscripteurs ont 10 euros de remise sur le pack (vendu 43 euros), comprenant une édition collector du CD, un vinyle inédit (et non vendu séparément) et divers stickers, badges et affiches.

King Ju : Eh oui, on vend des stickers comme dans les années 80, mais ça, tu ne peux pas le télécharger, lapin !

Michel : La pré-vente nous a permis de faire de la production avec l'assurance d'avoir une fanbase. De plus, le pack *Hypnoflip invasion* est arrivé trois semaines avant la mise en bac du disque dans les boutiques.

Cadillac : Il est plus intelligent de faire payer les gens qui veulent vraiment avoir notre musique avant tout le monde car après, le disque sera disponible partout et souvent en téléchargement illégal.

Cette belle idée est-elle rentable ? Selon Michel Plassier, environ 1200 bienheureux ont dit banco entre novembre 2010 et janvier 2011. L'argent engrangé a permis un mix dans d'excellentes conditions au studio Ferber à Paris. Le groupe a aussi investi dans du tour support, une aide financière pour préparer six mois de tournée avec Bleu Citron. En clair, le blé récolté par Stupeflip ne sert qu'à Stupeflip. Ces ventes sont un vrai soutien pour le groupe. Pour le moment, les membres ne se versent pas de "salaire", mais peuvent entamer une belle tournée pour défendre rageusement un album dont personne n'a à rougir... surtout quand on est cagoulé !

Texte : **Eric Nahon** - Photos : **Roch Armando**
"The hypnoflip invasion" - L'Autre Distribution
www.stupeflip.com

Super Music

\$ 27,99

Pubs TV

CULTURE
TUBES

TÉLÉVISION, JEUX
VIDÉO, CINÉMA...
AVEC LE DÉCLIN DU
DISQUE PHYSIQUE, LA
MUSIQUE CHERCHE
À ÉLARGIR SES
SUPPORTS DE
DIFFUSION, TANT DU
POINT DE VUE
NOTORIÉTÉ QUE
FINANCIER. C'EST LA
PUBLICITÉ QUI SE
FROTTE LES MAINS,
JOUANT LES
DÉFRICHEUSES POUR
ALIMENTER UN BON
BUZZ AU PROFIT
D'UNE MARQUE OU
D'UNE ENSEIGNE.

Y aël Naïm (Apple), The Dø (Clairefontaine, Oxford), Naïve New Beaters (Wanadoo, Nokia), The Film (Peugeot), Camille (Cacharel, Perrier), Sébastien Tellier (L'Oréal), Cocoon (Danone, Peugeot), Emilie Simon (Ferro, Orangina), Gotan Project (Nestlé, UPS)... Ils sont nombreux à avoir associé leurs morceaux à une marque. Pour une majorité, cette association fut spontanée et organisée par leur label. Pour d'autres, comme **Jil is Lucky** (Kenzo), se fut "le réalisateur qui me contacta. J'aimais son travail d'artiste, donc j'ai accepté tout de suite." Car si les rapprochements ont souvent été opérés par un tiers, les raisons divergent, à l'image d'**Absynthe Minded** (Renault) : "Nous venions de sortir notre premier disque en Belgique. Cela a permis de nous implanter en France." Tandis que pour **«rinôçérôse»** (iPod, Mc Donald's), le groupe était avant tout "très heureux, car Apple réalise des spots qui mettent en valeur les chansons. D'autant plus que Cubicle ("espace réduit") caractérise ce lecteur MP3 pouvant contenir mille chansons." Et côté publicitaires ? L'agence indépendante de musique à l'image **Créaminal** (Clément Souchier) explique que "les créatifs aiment défricher, mais les annonceurs ne sont pas toujours conscients de l'impact positif. Le choix est donc très fluctuant, à l'image de Justice et Numéricable, rendu possible - après de vains débats - grâce à leur couverture dans *Télérama*." Même discours chez **Universal** (Charles-Henri de Pierrefeu) : "On détourne la musique de sa finalité, il y a un équilibre à effectuer. Et, si c'est schizophrène de ma part, je suis aussi heureux que tous n'acceptent pas."

Parties prenantes ? L'exploitation de la musique par la publicité est effectivement jugée "non naturelle" par les Belges **Absynthe Minded**. Pourtant, certains artistes - dont **Richard Gotainer** (Vittel, Saupiquet) - ont cumulé les deux postures : "C'est par la pub que j'ai commencé à devenir professionnel. Les trois premiers couplets de Primitif / Infinitif ont été écrits pour une marque. La pub ? La chanson ? C'est la même histoire. L'un remue les tripes, l'autre fait bouger son cul !" L'illustre **Pierre Henry** (Pirelli, France Télécom) n'éprouve pas non plus de rejet : "J'aime depuis toujours cet univers. Cela me manque de ne plus composer spécialement pour la pub. Pour moi, c'est non seulement naturel, mais agréable." Si ces deux artistes ont davantage connu la "création sur mesure", nous sommes tout de même loin de l'exercice actuel de "synchronisation" (illustration sonore à partir d'un titre existant). Pour l'agence **Euro RSCG** (Christophe Caurret), cette synchronisation ne peut pas se passer de groupes en émergence. Non pas pour des raisons évidentes de philanthropie, mais bien dans une gestion marketing du buzz : "Le public va se demander qui est l'auteur. Cela prolonge l'association marque / musique. Quand Bowie est synchronisé avec La Poste, l'identification ne peut se faire !"

Et les Frenchies, dans tout ça ? **Créaminal** avoue qu'ils sont "sous-représentés", car "l'anglais est plus passe-partout". Une position qui attriste **Gotainer** : "Les mots sont puissants, déclenchent des idées", fustigeant l'absence d'audace des publicitaires, l'abandon de la créa-

“Quand Bowie est synchronisé avec La Poste, l'identification ne peut se faire !”

tion et l'utilisation de l'anglo-saxon. Pour **Universal**, c'est “un phénomène évident de snobisme. Calogero ou Zazie, c'est moins cool que The Drums. La publicité est très “blanche”, très pop. Aucune pub n'a pris le risque d'un Ismaël Lo, Khaled ou du hip-hop... La pub formate parce que les publicitaires ont le même âge, traînent dans les mêmes concerts et lisent les mêmes revues.”

Côté salaire, est-ce aussi un tabou ? Si la plupart ne donnent aucun montant, à l'exception de **Jil is Lucky** qui évoque une somme à sept chiffres (sic), **Universal** se veut plus complet : “Un jeune artiste en développement sur une pub française, ça coûte entre 25 et 30 000 euros (droits éditoriaux et phonographiques). Pour un bon standard, type années 80, environ 100 000 euros.” Malgré ces sommes, **«rinôçérôse»** avoue qu’“une fois la maison de disques ayant pris ses 80%, il n'y avait pas de quoi s'enrichir”, reconnaissant que la diffusion mondiale du spot fut tout de même un compromis profitable.

Mais la synchronisation n'est pas non plus “un jackpot automatique” rappelle **Universal**, et “signer quelqu'un sur son potentiel publicitaire serait une erreur. Le cimetière des musiques de pub à gros potentiel est énorme.” La preuve avec **Absynthe Minded** pour qui, à l'exception de l'aspect financier, la publicité n'a eu de véritable impact. Idem pour **Pierre Henry** car “n'ayant pas la télévision, je ne suis pas confronté aux rencontres inopinées de ma musique dans la vie courante.” Par contre, pour **Jil is Lucky**, c'est “un tremplin non essentiel, mais bien réel” qui a changé “le nombre d'étoiles de notre hôtel” ! Pour **«rinôçérôse»**, la publicité leur a permis de “jouer au Japon et d'y sortir nos albums, ce que nous attendions depuis longtemps. La télé a ainsi joué le rôle de radio.” Mais le groupe met en garde sur la finalité : “Pour que cela soit un tremplin complet, il faut que le label s'investisse.” En effet, pour **Euro RSCG**, si le coût s'avère gagnant, la musique utilisée influencera les différentes déclinaisons produit.

Signer avec la pub équivaldrait donc à vendre son âme au diable ? Pas pour **Jil is Lucky** ni **«rinôçérôse»** qui rappellent avoir le choix de l'annonceur. Pour le groupe **sayCet** (Croix Rouge), la question est même à exclure : “À partir du moment où nous avons signé un contrat avec une maison d'édition, c'est pour être placé sur différents supports de diffusion.” Oui, mais comment se débarrasser d'une marque ? “Tout dépend du type de pub. Regardez Groover Washington, on ne pense pas spontanément à Caprice des Dieux” rappelle **Créaminal**. Le choix. Nous y revenons. La liberté de l'auditeur, comme du musicien. “Je perds moins mon âme à vendre ma musique pour des pubs qu'à rentrer dans le format des playlists radio”, a professé le chanteur des **Dandy Warhols**... On a décidé pas fini d'en parler (et d'en entendre).

Enquête : **Jessica Boucher-Rétif, Samuel Degasne, Lise Facchin & Yan Pradeau** - Illustration : **Shake Studio**

>> RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ÉCHANGES SUR WWW.LONGUEURDONDDES.COM

CHARLES PASI

UNCAGED



24.03

NOUVEAU CASINO

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

18/2 SAINTTHURIAU (56) • 25/2 BRAINANS (39)
 • 26/2 GENÈVE (CH) • 05/3 CACHAN (94) •
 11/3 LILLEBONNE (76) • 17/3 LILLE (59)
 • 20/3 PLONÉOUR L'ANVERN (29) • 01/4 GRENAV (62) •
 14/4 ALENÇON (61) • 15/4 LE MANS (72)
 • 22/4 NIORT (79) • 24/4 LA FERRIÈRE (85) •
 29/4 PARTHENAY (79) • 30/4 CHARLEVILLE MÉZIÈRES (08)
 • 12/5 LYON (69) • 20/5 IVRY/SEINE (94) •
 03/6 PERPIGNAN (66) • 18/6 HOUILLES (78)
 • 24/6 TOURS (37) • 25/6 MAYENNE (53) •
 01/07 MIRIBEL (01) - WWW.CHARLESPASI.COM

UNCAGED

sortie le 7 mars

blue live

believe

Blue Live présente

HK

& Les

SALIMBANKS

CITOYEN DU MONDE

حرية

Sortie de l'album
le 31 janvier 2011

12/2 Roubaix (59) - 17/2 Paris (75) - 18/2 Evreux (27)
 - 19/2 Carvin (62) 5/3 Nogent le Rotrou (28) -
 11/3 Saint-Saulve (59) - 12/3 Chalette sur Loing (45)
 - 18/3 Ste Luce/Loire (44) - 19/3 Saint Denis (93) -
 30/3 Lyon (69) - 1/4 Ivry/Seine (94) - 5/4 Evin Mal-
 maison (62) - 23/4 Zürich (ch) - 30/4 Fourmies (59) -
 21/5 Saint-Denis (93) - 29/5 Vitry/Seine (94) - 3/6 Mon-
 tataire (60) - 4/6 Arradon (56) - 11/6 La Verrie (85)
 17/6 Saint Chamond (42) - 18/6 Houilles (78)
 - 24/6 Le Lion d'Angers (49) 25/6 Tours (37) -
 22/7 Brout Vernet (03) - 23/7 Briouze (61) - 27/8 Dijon (21)

www.bluelive.fr
www.myspace.com/hksalimbank

blue live

UN K COMME KEBEC

AACLAIRES ENSEMBLE "4,99"

(Autoproduct)

Considéré comme l'un des meilleurs disques de hip-hop québécois en 2010, l'unique album de ce collectif spécial a pour titre son prix de vente. La pochette de chaque CD vendu 5 dollars dispose même d'une pièce de 1 cent intégrée ! Le concept donne donc le ton : 4,99 contient beaucoup d'humour, même si le talent de ses créateurs (dont KenLo,



Mash et Maybe Watson) est à prendre bien au sérieux. Expérimentation et ouverture d'esprit, échantillonnages géniaux (*J'tanné d'attendre*), rythmiques complexes ou bizarres (*Moi chu down*), clins d'œil à l'histoire du hip-hop québécois et à la ville de Québec, refrains accrocheurs (*N'tou de ipop sué lè*) et belle camaraderie... Un peu de vulgarité parfois (un beau lexique des jurons du Québec !), mais surtout une absurdité rafraîchissante.

myspace.com/alaclaireensemble **Marie-Hélène Mello**

L'INDICE "Le bonheur"

(Autoproduct)

Vincent Blain signe un premier disque complet habité par une pop-rock parfois douce, parfois touffue. Ces chansons qui se veulent des incantations au bonheur y arrivent la plupart du temps. Avec l'aide de Navet Confit, qui assure la coréalisation et les guitares, l'Indice a le bon doigté, compose ces phrasés que l'on fredonne sans peine. Il sait être agaçeur, comme le prouve la très belle *Un portrait de nous deux*. Mais l'album est inconstant et se perd parfois au détour d'un élan si vaporeux qu'il ne laisse aucune empreinte. À d'autres moments, les guitares semblent trop agressives. Décousu, l'album est donc à l'image de sa facture, la réunion de quatre maxis sous un même titre. Il reste que *Le bonheur* procure satisfaction et génère l'espoir d'entendre l'Indice une fois de plus.

lindicelebonheur.blogspot.com

Sarah Lévesque

PANACHE "Panache"

(Grosse Boîte / Select)

Un premier album éponyme qui carbure au rock énergique, aux titres courts et aux mélodies accrocheuses. La formule du trio montréalais, concoctée par Carl-Éric Hudon et Benoit



Fréchette puis complétée par David Arpin, fonctionne à l'efficacité, comme en témoignent les chansons *Bouvier bernois* et *Taureau*, qui en deux minutes s'incrustent pour la journée dans

vos têtes. Le style semble osciller entre Weezer et Navet Confit avec des textes qui puisent l'inspiration dans le septième art (*Le genou de Claire*). Le tout est alimenté par de nombreux clins d'œil à l'Asie. Quoique plein de qualités, l'album paraît trop cadré et on espérerait plus de débordements. Cependant, Panache c'est comme un biscuit chinois : c'est léger, on en connaît la saveur, mais il est difficile d'y résister. www.panachepanache.ca

Frack Billaud

ALEXANDRE DÉSILETS "La garde"

(Maisonnette / Select)

Le lauréat québécois du Prix Félix Leclerc de la Chanson 2009 présente son deuxième album. Placé sous le signe de l'ambivalence, il navigue entre mélancolie et désillusion (textes de *J'oublie* et *Les prévisions*), chaleur des mélodies entêtantes et fraîcheur des sons électroniques, entre claviers, samples et percussions. Un contraste que la pochette aux tons gris



et jaune reprend. La pièce *À pas de géant* sera probablement celle qui s'emparera la première de votre oreille. Un air de déjà entendu puisque Désilets a doté de paroles le thème instrumental du film québécois *Le baiser du barbu*, qu'il avait composé pour l'occasion. Chacun construira ses images à l'écoute de ces dix chansons, même si certaines ont tendance à rompre l'élan de l'ensemble (*À moitié fou*, *Le repère*, *Si loin*). www.alexandredelets.com

Léna Tocquer

MARTIN LÉON "Les atomes"

(La Tribu / DEP)

Livré avant Noël, le quatrième cadeau chansonnier de l'artiste québécois au talent multiforme se nourrit de ses voyages en Asie et ailleurs. Principalement en français, mais avec des refrains en anglais aussi (*All in*, *Nobody's free*), le périple est riche en "groove" et anecdotes évocatrices, qu'elle soient chantées ou racontées. On y retrouve l'un des sujets de



prédilection de Léon, les relations homme-femme, toujours avec des images fortes. La voix féminine se fait plus présente que sur les albums précédents : sa nouvelle choriste Audrey Emery et lui se donnent parfois même la réplique (*Va savoir pourquoi*). Aussi doué avec la rythmique des mots qu'avec l'interprétation et les arrangements musicaux, Martin Léon prend un réel plaisir à dessiner des atmosphères à base de pop, folk, jazz ou funk.

www.martinleon.com **Marie-Hélène Mello**

DANY PLACARD "Placard"

(Indica / Select)

Ce troisième opus studio est un hommage aux femmes, une véritable petite bombe rock and roll, un album concept : une série de dix portraits, comme la clocharde (Margo) la



pute (Madame Lou), l'enfant hyperactive (Ariane) ou la rockeuse (Lisa), sous forme d'une poésie en prose dont seul le rockeur bourru a le secret. Contrairement à *Raccourci*, qui était

plus froid et contemplatif, on retrouve sur *Placard* une énergie brute et folle très certainement nourrie par les personnalités de ces femmes hors du commun. Le style folk est laissé de côté, le banjo qui chuchote est remplacé par de grosses guitares grasses et distordonnées qui hurlent, Dany Placard retourne plus que jamais vers ses origines avec le groupe Plywood, pour le plus grand bonheur des fons de la première heure. www.danyplacard.indica.mu

Antonine Salina

Festival Acadien de Caraquet
Une culture en fête du 1^{er} au 15 août

WWW.FESTIVALACADIEN.CA

220, boul. Saint-Pierre Ouest, bureau 312
Caraquet, Nouveau-Brunswick E1W 1A5
Canada

Téléphone : 506 727-2787

ZERADIO.NET
LE FUTUR A UN NOM

WEB RADIO
30% DE NOUVEAUX TALENTS, 100% POP ROCK, 0% PUB

DÉCOUVREZ LE SON ZERADIO
ARTISTES INDÉPENDANTS
AUTOPRODUCTIONS

WWW.ZERADIO.NET

Géraldine



Michel Pinault

CAGOULE, BIKINI ET PROVOCATION, GÉRALDINE OFFRE UNE POP ÉLECTRO À LA FOIS LUDIQUÉ ET SUBVERSIVE. QUAND LA MUSIQUE DEVIENT UN EXUTOIRE AMUSANT...

Cagoule sur la tête, Géraldine aime bien surprendre, provoquer, voire déstabiliser. Si au début, l'objet fétiche des cambrioleurs permettait à la demoiselle de cacher sa timidité, il est aujourd'hui devenu une marque de commerce qui lui sied bien. À son appartement, la mignonne chanteuse affiche sa collection avec fierté. "Pour moi, Géraldine est un exutoire, un accident de parcours. Oui, comme toutes les petites filles, j'ai rêvé d'être chanteuse. Mais aujourd'hui, la musique est devenue une aventure spontanée et légère. Je suis là pour m'amuser." Ce plaisir contagieux s'exprime autant par ce parti pris visuel que par une musique, des pièces pop électro autant sucrées que bruyantes et impolies.

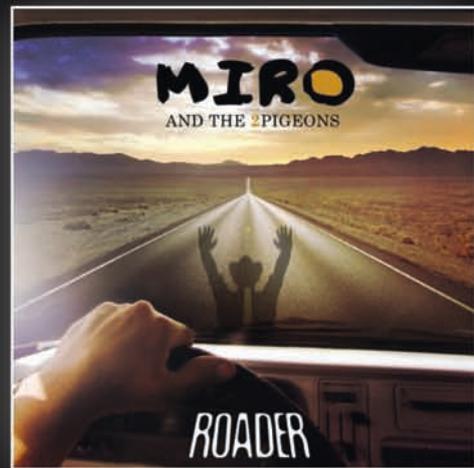
Si Géraldine s'affiche seule sur la pochette de son premier disque nommé *Sold-out capitalisme*, elle est pourtant accompagné, et ce depuis les premières heures, par le touche-à-tout, Navet Confit, également pilote de la maison de disques La Confiserie. Anciens colocataires, c'est lors d'une soirée de fête pas comme les autres qu'ils réunissent sa voix à elle et sa musique à lui sur le très ludique *Lance le sapin à Géraldine*. "Géraldine, c'est avant tout un duo. Je suis celle qui est mise en l'avant, mais les fondations, la maçonnerie, sont assurés par Navet." Il existe chez Géraldine un curieux équilibre entre le plaisir, la provocation et la dénonciation. Si certaines pièces sont de petites bombes pop qui pimentent une soirée, d'autres sont acidulées, bruyantes, tout sauf charmantes, comme la très brouillonne *Je ne suis pas ta secrétaire* ou *I'm singing in english*. "Il y a des choses que je devais sortir de moi. I'm singing... représente une période difficile, post-universitaire, où je cherchais une direction. J'étais plongée dans un restaurant, c'était un été de canicule où j'habitais un tout petit appartement. Il y avait des prostituées dans mon bloc. Je revenais en bicyclette du boulot. Et je chantais en anglais des idées de chansons. Je me trouvais pathétique à chanter dans cette langue alors que le français est si beau. Ce titre m'a permis de me défouler. Et c'est encore le cas en spectacle." Car Géraldine, c'est aussi une bête de scène, une autre salle de jeu pour ce personnage à la fois gamine et irrévérencieuse.

Sarah Lévesque

"Sold-out capitalisme" - Géraldine - www.cagoule.ca



MIRO
AND THE 2PIGEONS



Nouvel album *Roader*
Le 23 mai 2011 dans les bacs
Disponible en CD ou en vinyle
(free CD included inside)

Restez funky et votez MIRO en concert

En résidence et concert au CASINO de l'île d'Yeu
du 4 au 9 avril avec son nouveau clan THE 2PIGEONS



Management : contact@miromaispasourd.com
Contact scène : jc@2dtour.com
Site officiel : www.miromaispasourd.com
Myspace : www.myspace.com/miromaispasourd

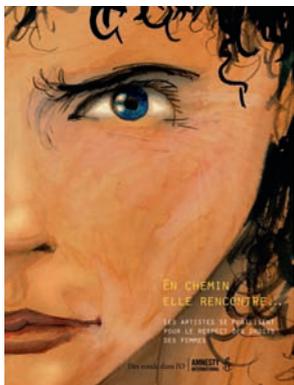
CREATION

DU HAUT DES AIRS 2011

Lumière sur une création musicale itinérante entre le Québec, la Suisse, la Belgique et la France qui vient se greffer à des festivals.

Depuis 2008, la SACEF (Société pour l'Avancement de la Chanson d'Expression Française / à Montréal) et son président François Guy, proposent un bouquet représentatif du répertoire de la chanson francophone actuelle en réunissant sur un même plateau quatre jeunes chanteurs provenant de Belgique, France, Suisse et Canada. Chacun propose un survol de la chanson créée et produite dans son pays pendant les 18 derniers mois, tous genres confondus, et représentant à la fois le plus entendu (15 tubes) et le moins connu (15 perles cachées). Les concerts se déroulent sur plusieurs jours. Le choix du répertoire est de l'interprète sont sous l'entière responsabilité de chaque pays. Le souhait du passionné François Guy ? "Le rayonnement optimal de la chanson et de ses artisans : les auteurs, les compositeurs et les interprètes." Cette année le spectacle sera présent au festival Voix de Fête à Genève (CH), au festival Carnet de Voyage Francophone à Clichy sous Bois (FR), aux Francofolies de Montréal (CA) et aux Francofolies de Spa (BE). Une initiative autant courageuse qu'originale.

LIVRE



"En chemin elle rencontre..."

Les artistes se mobilisent pour la défense du droit des femmes. Vol.2

Édition Des Ronds dans l'O
www.desrondsdanslo.com

Pas qu'un livre-choc, pas qu'une BD, pas qu'un engagement aux côtés d'une ONG, mais un peu de tout ça...

Voilà un livre humaniste créé dans le but de sensibiliser la jeunesse face à l'augmentation de la violence contre les femmes dans le monde. Marie Moinard, l'éditrice, raconte : "C'est d'abord la volonté de provoquer une indignation, puis que les personnes conscientes et informées réagissent. On veut montrer aux jeunes qu'ils vivent dans un environnement dur et injuste, mais qu'ils peuvent changer les choses. Étant spécialisée dans la bande dessinée, j'ai eu l'idée de réunir un maximum d'auteurs qui pourraient être influents, autant par leur talent que par leur notoriété. Après un premier volume en 2009, le deuxième réunit 24 auteurs. Je précise que tous les récits se lisent indépendamment. C'est un collectif au sens large mêlant des auteurs de BD, des illustrateurs jeunesse, des photographes, des chanteurs..." Parmi eux Agnès Bihl : "La rencontre avec Marie a été sincère et riche en humanité : dans mon bar attitré, nous avons parlé des heures de choses qui pourraient paraître dures, mais qui curieusement nous regagnaient du courage de changer le monde... Lorsqu'elle m'a demandé le texte de Touche pas à mon corps, j'ai accepté avec joie ! Les dessins l'illustrant sont bouleversants de pudeur et saisissants de beauté..." À dévorer et à offrir !

PORTRAIT

LUC GENETAY

MÔME, IL VOULAIT ÊTRE IVANHOÉ, ARCHÉOLOGUE, VÉTÉRINAIRE AU N'GORO N'GORO OU AUTEUR DE TALENT... EN CLAIR, ÊTRE UN HÉROS. IL L'EST DEVENU, MAIS DANS LA MUSIQUE !



Marylène Eyfier

L'Autre Distribution

L'œil malicieux, il confie : "Pour moi, l'important n'est pas tant d'accomplir mes rêves de gosses que de continuer à en générer à l'âge adulte !" C'est ce qu'il fait avec L'Autre Distribution. Comme souvent, ce fut une histoire de rencontre. C'est avec Annie Benoid qu'il a géré et animé un centre culturel entièrement privé à Amboise en Touraine. C'est là qu'ils ont découvert le travail autour du disque et ont fini par fonder L'Autre Distrib' en février 1995. Leurs choix depuis : Mes Souliers sont Rouges, Amélie-les-Crayons, Allain Leprest, Karpatt, La Rue Ketanou, Marcel et son Orchestre, Mano Solo, Kent, Pigalle, Alexis HK, Serge Teysnot-Gay, Hurlements d'Leo, Stupeflip, Holden, Moriarty et bien d'autres.

Distributeur, ça consiste en quoi ? "Mettre en place les albums d'un artiste ou d'un label au mieux des possibilités. Cela implique de travailler un nombre de réseaux très différents : des magasins spécialisés habituels et reconnus au réseau de l'hyper distribution (si l'album le permet). Mais aussi les librairies ou d'autres lieux capables de défendre les artistes en question. Cela nécessite concrètement un travail de référencement, de prise de commandes, de livraison et de suivi. Face à l'abondance de sorties d'albums et à l'espace de vente qui se réduit comme peau de chagrin, la vocation de distribuer des artistes est en train de considérablement changer ; soit elle deviendra une simple et fai-

ble force de proposition, soit elle sera une farouche force d'affirmation."

Aujourd'hui, L'Autre Distribution, est un travail d'équipe d'une vingtaine de personnes dont huit commerciaux, une logistique intégrée. Le nombre d'artistes distribués par an se situe entre 80 et 120 soit une moyenne de 8 à 10 sorties par mois repartis sur les rayons chanson et rock français, musiques du monde, jazz, enfants, rap et électro. "L'important pour moi est de sortir peu d'albums dans le même rayon le même mois afin de laisser toutes leurs chances aux albums et artistes que l'on propose." Côté choix, Luc se base sur l'écoute et la scène, privilégiant toujours la qualité au commercial : "À mes côtés il y a des familles d'artistes qui partagent avec moi des valeurs et des convictions actées." Toujours souriant, l'homme garde espoir pour l'avenir de la musique : "Il y aura toujours des artistes formatés grand public qui ne doivent pas être l'unique proposition disponible et des artistes avec un univers unique, une proposition de sens et d'émotions si particulière qu'elle ne peut être remplacée. Ils sont et resteront les leviers essentiels de tout un imaginaire, un supplément d'âme. Je fais beaucoup plus confiance que d'autres en l'irréductibilité de ce besoin et la nécessité d'appropriation, de communion et de savoir qu'il y a chez nos contemporains !"

>>> L'ENTRETIEN EN INTÉGRALITÉ SUR LONGUEURDONES.COM

Le son de la foule selon Céline en quelques disques :



HIGH TONE "Opus incertum" (2000)

Premier opus de High Tone, pavé dans la mare du dub français. À l'époque, seuls quatre groupes pratiquent le genre. Ils ouvriront une voie royale à cette musique en France. Pour nous, c'est le début d'une belle aventure avec High Tone et d'autres groupes qui suivront rapidement.



V/A "How do you sleep ?" (2002)

Compilation (avec Brain Damage, EZ3kiel, High Tone, Interlope, L'Œuf Raide, etc.) en soutien à Drugimost, une association de Mostar en Bosnie-Herzégovine. Un festival là-bas reste comme l'un de mes meilleurs souvenirs jarringiens. Et l'aventure dure encore : j'enregistre des groupes bosniens et Vuneny de Mostar a sorti son dernier album chez nous.



EZ3KIEL "Naphthaline" (2007)

Objet hybride initialement axé sur la musique, le collectif EZ3kiel a très vite appréhendé l'aspect graphique comme élément incontournable de son travail. Nous y trouvons un DVD-ROM, véritable plongée multimédia avec des tableaux interactifs et sonores ainsi qu'un CD audio, BO du DVD. Une nouvelle façon de s'exprimer dans le monde musical.



V/A "Cape town beats" (2007)

Deux albums et un sampler, premier disque de hip hop de JFX et collaboration sur disque avec l'Afrique du Sud avant les sorties de Playdoe, Ben Sharpa, etc., poursuivie avec African Dope, premier label post-apartheid indé de musique électronique. En commun : envisager la musique au-delà de considérations mercantiles, un foisonnement d'artistes défricheurs.



L'ŒUF RAIDE "Berlin eggsile" (2010)

Fred figure parmi les artistes historiques du label avec High Tone et EZ3kiel. Déjà quatre albums depuis *Gobez l'oeuf* en 2001. Installé à Berlin, il continue à expérimenter une musique électronique singulière faite de breakbeat, de jungle et d'abstract hip-hop.



KALY LIVE DUB

"Lightin the shadows" (2010)

Hormis Kaltone (Kaly VS High Tone) et quelques remixes, ils n'avaient jamais sorti d'album chez Jarring. Kaly fait partie de ces groupes qui ont marqué à jamais le dub "made in France", insufflant à ce courant une touche cinématique et psychédélique qui leur est propre.

Jarring Effects



L'APPELLATION DE L'ÉCURIE LYONNAISE SIGNIFIE "LE SON DE LA FOULE QUI MANIFESTE". PLUS DE DIX ANS APRÈS SA NAISSANCE, SON DUB INSPIRATEUR, SES PULSATIONS BREAKBEAT OU INDUSTRIELLES TRANSMETTENT TOUJOURS PLUS QUE DE BONNES VIBES. CÉLINE SON INGÉ-SON EXPLICITE CET ESPRIT VOLONTAIRE ET INDÉPENDANT.

Nous n'avons jamais pensé la musique comme un produit. Notre façon de combattre, c'est de ne donner aucune chance à cette façon de voir, dans notre catalogue, notre festival ou même au studio !" Ce cri du cœur s'adresse aux responsables marketing par qui la musique pourrait devenir une option de téléphonie mobile ou un bonus cadeau. En charge du son JFX, Céline Frezza son auteure a essayé les plâtres du studio lyonnais de la Croix-Rousse par où l'aventure Jarring a commencé en 1993. Le Peuple de l'Herbe a participé à l'aménagement du local et l'on y croise dès le départ nombre de jeunes pousses dub locales comme High Tone ou Meï Teï Shō. Aux commandes s'impose l'esprit DIY, en français "faites-le vous-même" : "Jarring n'a pas voulu être juste un label, mais aussi un tourneur, un festival, des soirées, un studio. Le but était de maîtriser tous les métiers autour du disque pour avoir la plus grande marge de manœuvre." À l'association s'est greffé le label, devenu le phare d'une certaine vision du dub électronique dans l'Hexagone. Les membres associatifs demeurent actifs, lors du festival Riddim Collision, mais aussi pour le choix des nouvelles signatures : "Il se fait de manière collégiale, nous avons été quinze autour de la table à voter. Ce qui peut aboutir à quelques incohérences !"

Années après années le son Jarring s'est étoffé, mais demeure un laboratoire cohérent de sonorités humaines ET industrielles : "J'ai l'impression que tous les groupes que suivis depuis longtemps comme Brain Damage, High Tone, L'Œuf Raide, EZ3kiel notamment sont des groupes curieux. De manière générale on peut observer que nos musiques sont assez sombres et à tendance électronique."

Pour palier au déclin des ventes de supports physiques, Jarring Effects a participé à la création de la fédération des labels indépendants CD1D. "Télécharger c'est découvrir, acheter c'est soutenir", son slogan, n'est malheureusement pas repris. La profession et les divers organes institutionnels autour de l'Hadopi leur préfèrent les slogans liberticides de stars en déclin. Le label est conscient de l'apport créatif du Net et parie sur la conscience des internautes : "Il y a un gros boulot d'éducation à faire. Nous ne pensons pas du tout l'industrie musicale comme les personnes de la variété qui se sont gavés. Nous comprenons mieux notre public, mais à lui aussi d'être responsable et de se rendre compte que la musique a un coût. Sinon tout s'effondrera." D'ailleurs le label a lancé un appel aux dons pour renflouer ses finances, suite notamment à la perte d'un procès avec son distributeur. À venir en 2011 : la centième référence du label "FX100", "Un panorama historique multimédia de quinze années inoubliables."

Vincent Michaud
www.jarringeffects.net

www.coxinhellstudio.com



**RECORDING
MIXING/MASTERING**

A partir de 200€/Jour
Fréjus(83) / 06 03 46 38 26



Waterlillies/ETHS
Chokebore/paingels
PuppetMastaz/Fangs
Mystik Motorcycles
Maniacx/Appletop



PRO TOOLS HD Neve FOCUS GENELEC

TEMPOSDUMONDE

20 et 21 mai 2011
St-Paul-lès-Dax (40)

TERRAKOTA
SMOD
JUNE & LULA
HINDI ZAHRA

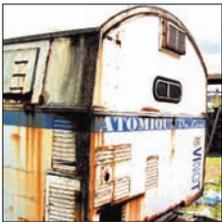
www.temposdumonde.com



17F

"Tree of them"
(Autoproduct)

Projet du Suisse Frédéric Merk qui s'est entouré pour la réalisation de son premier album d'autres musiciens de la scène de Vevey, 17F est une entité foncièrement personnelle et irrédicible aux formats imposés. Dans ses dispositifs expérimentaux se croisent, se télescopent ou s'amalgament des sonorités et des styles variés : électronique, ambient, jazz, world, rock progressif... Connus jusque là pour diverses collaborations en tant qu'arrangeur, compositeur ou remixeur, le jeune musicien est un agencier du son pour qui le minimalisme devient l'expression finale de la précision, chaque coloration et chaque instrument apportés servant un but étudié, une progression globale étonnamment cohérente. Surtout, *Tree of them* est une œuvre libre et, bien qu'émotionnellement chargée (du souvenir lourd des personnes perdues, de la tristesse et des questions qu'elles laissent, de la violence qui répond à l'absence...), un disque en forme d'ouverture. www.17f.ch
Jessica Boucher-Rétif

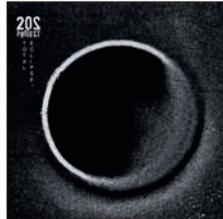
**ATOMIQUE DELUXE**
"Vingt"

(Team4Action / Pias)

Le "rock français" a enfin trouvé une définition idéale : cet album est parfaitement dosé pour obtenir l'alliage équilibré de riffs puissants et de paroles françaises. La musique détonne, jouée par un guitariste argentin-équatorien, un bassiste et un batteur italiens. Sans aucune hésitation, ils forcent les portes du rock'n'roll traditionnel et s'élancent dans des solos rondement menés. Sur ces airs énergiques et dynamiques est apposée la voix d'Erwan, juste et touchante, qui oscille entre la récitation chantonnée et le dévouement furieux. Les textes, légers ou dénonciateurs, défilent toujours une pointe de sarcasme désabusé qui incite à sourire. Le nucléaire, les questionnements existentiels, l'écologie, la guerre, l'amour, le sexe sont autant de thèmes abordés sans concession ni faux-semblants. Le groupe cosmopolite parvient à un mélange des genres voluptueux, original et intègre. Il va droit au but et marque.

www.atomiquedeluxe.com**Mélodie Oxalia** DEEZER**202 PROJECT****"Total eclipse"** (Le Son du Maquis / Harmonia Mundi)

Moment d'entre-deux, entre ombre et lumière, c'est le moment choisi par le Stéphanois Jean-Pierre Marsal pour se révéler dans ce premier LP. Le producteur y cède sa place au multi-instrumentiste, sans pour autant quitter la scène, car le travail sur les ambiances est très réussi. On y découvre un musicien onublé par la confrontation entre la mélodie et le bruit, et qui ne cherche presque jamais à les départager, car c'est de leur combat que jaillit son post-punk minimaliste et expérimental habité. Il nous peint en noir des atmosphères torturées, entre cold-wave et indus, et les enveloppe d'un brouillard de fuzz très épais, ce qui a tendance à brouiller nos repères. On s'en remet alors aux éclairs de ses guitares tranchantes qui nous rappellent P.I.L. (*Drug me !*) pour nous faire entrevoir le jour. Un disque très noir, mais son exploration du côté obscur est finalement plus humaine qu'une lumière trop vive. myspace.com/202project
Damien Baumal DEEZER

**NICOLAS BACCHUS**
"La VerVe et la Joie"

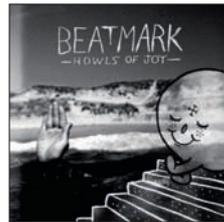
(Bacchanales / Mosaic)

Il nous avait manqué, l'animal. Cinq ans sans aucun disque, la patience à bout de nerfs, mais ça valait le coup d'attendre : sa nouvelle production pétillante de joie(s), de contrepétories bien senties et d'émotions brutes. Il s'agit probablement de la plus aboutie qu'il ait signée, teintée d'insolence, de poésie et d'humour. Le troubadour brûle de vivre, aimer, rire, et ça se sent. L'album s'ouvre sur une superbe hymne à la résistance citoyenne (*Les gens de mon pays*), composé par Thomas Pitiot : "Les gens de mon pays ont peur / Du noir, de la panne d'ascenseur /.../ Ils se barricadent l'épiderme." Chantant tantôt ses textes, tantôt ceux de ses amis Patrick Font, Manu Galure ou encore Lucas Rocher, Bacchus cause d'amour, d'engagement, de cul. Nombre de musiciens l'accompagnent, d'Agnès Bihl à Anne Sylvestre, et le plaisir qu'a pris toute la bande à enregistrer ensemble illumine l'ensemble. Généreux et joyeux.

www.nicolas-bacchus.fr**Aena Léo****ALASOURCE**
"D'une vie à l'autre"

(L'Autre Distribution)

Les voix féminines, douces et limpides, embarquent dans un univers onirique et poétique. Avec grâce, joliesse et délicatesse, elles content judicieusement des situations pertinentes. Le ravissement est entériné par ces six musiciens avec leur contrebasse, guitare, violon, accordéon, piano, mandoline, percussions : ils jouent ensemble de façon mutine, mais avec affirmation des airs voguant entre chanson française, musiques traditionnelles irlandaises et afro-cubaines, folk et classique. Le mélange est certes étonnant mais bel et bien réussi, les morceaux s'enchaînent comme autant de ritournelles aux couleurs variées mais toujours fraîches et harmonieuses. Ces historiottes mises en scène avec soin sont tranquilles (*La boîte à musique*), amusantes (*La demoiselle*), critiques (*Petit*) ou romantiques (*La fée*), précises et raffinées. De quoi "se sentir bien avec que dalle" (ou presque) ! www.alasource-music.com

Mélodie Oxalia**BEAT MARK**
"Howls of joy"

(Final Taxi Records)

Le couple Bordeaux-Paris a souvent fait bon ménage musicalement parlant. Ici, les cinq membres sont issus de formations que l'on commence à connaître : This is Pop, Adam Keshner, Yussuf Jerusalem... Pour ce premier disque, le groupe s'inscrit dans le désormais fameux revival new-yorkais d'influence anglaise période années 80. My Bloody Valentine et The Jesus & Mary Chain sont ainsi rappelés à la vie comme l'ont fait avant eux Crocodiles ou The Pain of Being Pure at Heart. La recette reste la même : une noisy pop rythmée et mélodique emmenée par un duo de voix mixtes, celles de Karin et Julien. Rien de très original donc, si ce n'est une certaine habileté à sonner à la fois très américain (le tube *Breezing*, le mélancolique *People of your kind*) et à se retrouver à coup sûr dans le haut du panier français, dans le genre. Suivre les pas de The Vaselines ne serait déjà pas si mal. myspace.com/beatmark

Julien Deverre**JULLIAN ANGEL "Kamikaze planning holidays"** (Escape Fantasy / Les Disques Normal)

Le rafraîchissement capillaire ne coupe pas l'inspiration. Ainsi Julian Angel aux cheveux domestiqués revient quatre ans après son dernier album studio, mais n'a rien perdu son talent de songwriter. L'homme recèle toute ce qui en fait la sève nourricière : l'art d'imposer un cheminement progressif dans une chanson. Sans chercher la mélodie qui tue par un refrain évident, il prend le temps d'investir le morceau, de fouiller toutes ses pièces en toute harmonie. Au final, on pense certes à des illustres prédécesseurs tels Léonard Cohen première époque, Tim Buckley ou surtout Nick Drake, mais jamais la comparaison ne se fait trop forte. Hormis peut-être pour le superbe *A choice* qui adopte Johnny Cash tant par la mélodie que par l'intonation de la voix. *Kamikaze planning holidays* se révèle un grand disque aux ramifications multiples. Tout ce que la mélancolie peut induire de positif, toute l'énergie et la beauté qu'elle peut susciter. jullianangel.com

Vincent Michaud DEEZER**LES BEAUX BIZARRES**
"Agglomérations"

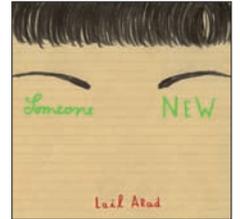
(Musiques Agglomérées)

Le duo rend hommage par son nom à la chanson de Christophe. Sur leurs dix morceaux, trois sont des reprises : *Homburg* de Procol Harum, *Maria Bethânia* de Caetano Veloso et *The way love used to be* des Kinks. Les sept autres compositions sont les leurs, calmes et prenantes, lentes et mesurées. Une voix grave et suave chante des paroles en Anglais, susurre ou s'étale selon les morceaux. Inspiré tant par la pop sixties que par le post-punk, le groupe joue de la basse et de la batterie, usant des arrangements de samples pour établir une musique pop-rock assez expérimentale. Les morceaux *B.B.C.*, *The enchained hill* et *The way love used to be* intègrent habilement des extraits de poèmes respectivement de Samuel Taylor Coleridge, John-Antoine Nau et Walt Whitman. L'album s'apposerait volontiers à un film psychologique et esthétique pour en constituer la bande-originale. myspace.com/lesbeauxbizarres
Mélodie Oxalia

LAIL ARAD
"Someone new"

(Notify Music / EMI)

La jeune Londonienne nous administre le meilleur remède antidépresseur hivernal avec un premier disque rempli de la fraîcheur de ses vingt-six printemps ! C'est typiquement cet effet régénérant que l'on retrouve dans certains premiers albums, où l'on découvre tout un potentiel et une montagne d'énergie. Il n'y a pourtant rien de révolutionnaire dans l'approche musicale, douze titres entre chanson et pop, une orchestration piano-pop rustique et country qui souligne ses influences (Simon & Garfunkel, Joni Mitchell), un format standard de trois minutes... Mais Lail Arad fait bien plus que souffler sur la poussière de ses vinyles. Avec son esprit espiègle, cette envie de surprendre, une écriture fine, loufoque (*The pay you have to price*) ou sensible (*Someone new*), la jeune dandy pose son joli brin de voix sur des sujets du quotidien qui prennent soudainement un coup de rose aux joues. myspace.com/lailarad

Damien Baumal DEEZER**THE BIG CRUNCH THEORY**
"1992"

(Versatile / Module)

Tout part de cette théorie sur la possible fin de l'univers dont l'expansion finira par créer un trou noir qui sera sa propre tombe. Une fin lente et sombre malgré des débuts plutôt heureux. Ce concept-album au casting impressionnant suit le même scénario. En haut de l'affiche, on retrouve la chanteuse franco-suédoise Lisa Li-Lund, subtilement mise en scène par la production de Gilb'R (moitié de Château Flight) qui dirige sa voix innocente sur des mélodies synth-pop minimalistes. Il est aidé dans cette tâche par la touche pop française 60's de Bertrand Burgalat à la basse et la folie douce de Yaya Herman Dune. Mais ce bonheur insouciant ne dure pas... La voix de Lisa se perd dans des ambiances sombres, avec un très beau dégradé cataclysmique électro signé Gilb'R et Etienne Jaumet (Zombie). Le scénario et la belle brochette de noms suscitent agréablement l'intérêt sans créer le mouvement de foule. myspace.com/thebigcrunchtheory
Damien Baumal DEEZER

Écoutez
**LONGUEUR
D'ONDES**
AVEC DEEZER

Tous les albums chroniqués en écoute
sur longueurdondes.com avec Deezer

Toutes les chroniques de Longueur d'ondes
également disponibles sur Deezer



BOTIBOL

"Born from a shore"

(Hiphiphip)

Bordeaux, ville pop. C'est peut-être le nouvel adage à en croire le nombre d'excellents projets qui sortent de ce vivier. Membre des très bons Crane Angels et du collectif Iceberg, Vincent Bestaven y est connu depuis un certain temps notamment grâce à ses reprises Jeff Buckleyennes plus vraies que nature. Mais de l'eau a coulé sous le pont de pierre, et ce premier album change son fusil d'épaule en chassant en terres folk certes, mais aussi et surtout pop orchestrée, dans un registre Grizzly Bear (*Jo cowboy*) ou The Dodos (*We were foxes* avec son court passage en français). Sans trop forcer, le jeune homme accompagné de son batteur se paye aussi le luxe d'aligner deux futurs tubes : *Friends* et *Through the mountains*. Pour le reste, on nage en plein pastoral (*Walk slowly*), on touche du bout du doigt un petit moment blues (*Filling a hole*) et enfin, on finit sur une note de douceur avec l'intime *Oh son*. myspace.com/botibol

Julien Deverre 



LES FILS CANOUCHE

"La mécanique"

(Autoproduct)

La musique virevoltante et survoltée embarque immédiatement pour rester longtemps dans les oreilles. Le quatuor est composé de deux guitaristes, d'un contrebassiste et d'un saxophoniste qui s'en donnent à cœur joie dans l'exploration du jazz manouche, coloré par des influences de musique de l'Est, qui rappelle celle de Caravan Palace. Tous talentueux, ils parviennent à transcrire par leurs compositions un large panel d'émotions. Les accents musicaux sont teintés de bonne humeur, mais aussi parfois de calme et de douceur. L'atmosphère est essentiellement au rire et à la joie, tant grâce aux rythmes rapides et balancés que par le jeu des sonorités, agrémentées parfois de "bruitages" relevant le tout. La "Mécanique, machine à dessouder le swing" est optimale : comme une invitation à la danse qu'on ne saurait refuser, la musique délivre une abondante et délicieuse énergie. www.lesfilsanouche.com

Mélodie Oxalia

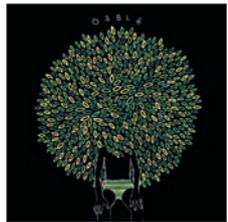
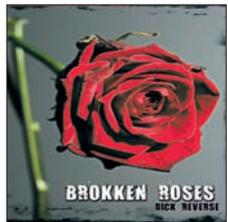
BROKKEN ROSES

"Dick Reverse"

(Opposite Prod)

Porté par le leader des Burning Heads, chanteur-guitariste, et son homologue des Gravity Slaves, groupe de hardcore orléanais, le projet annonce fièrement la couleur. Le titre de l'opus fait référence à l'un des chanteurs ayant introduit le "rock'n'roll" en France au début des années 60. Bien entendu, il s'agit ici d'un contre-pied, la formation se revendiquant plutôt de l'héritage anglo-saxon, c'est-à-dire préférant l'original à la copie. Deux autres recrues à la basse et à la batterie complètent la bande. Dès le premier titre *Ain't got love* l'album commence fort, notamment grâce à des chœurs bien balancés. Citant d'emblée Kyuss et Queens of the Stone Age comme références, il faut assurer derrière. Et c'est ce qu'ils font, proposant un rock ultra efficace, lourd à souhait et subtil à la fois. Dynamiques jusqu'à la fin, les keupons s'en donnent à cœur joie, avec notamment un clin d'œil à Kiss. myspace.com/brokenroses

Lise Amiot 



GABLÉ

"Cute horse cut"

(Loaf Rec. / Alter K / Module)

La tendance de Gablé ? Ne pas en suivre et rester sourd aux modes musicales pour le plus grand bonheur des amateurs de sonorités bricolées. Bonne nouvelle, la dernière livraison préserve le grain de sable dans la pop. Tout juste note-ton que *Cute horse cut* a gagné en dynamique sonore et en force de persuasion par rapport à ces prédécesseurs. Ainsi *HauNteD*, après une intro jazzy New Orleans, gagne une tension palpable et progressive. Pas d'embourgeoisement cependant, cette pop baroque aux multiples rebondissements et changements de rythmes reste sobre. Les mélodies toujours riches et inventives se nourrissent d'un "bestiaire" truculent : flûte, orgue Bontempi ou encore banjo. Quelquefois c'est une histoire chantée, tel *The Stone aND The Wolf* façon *The Gift* du Velvet Underground, mais sans fin tragique ! Jamais la tentation de la répétition ne les guète : avec 19 plages dont la durée varie entre 2 et 3 minutes, pas de risque ! myspace.com/gablecoute

Vincent Michaud 

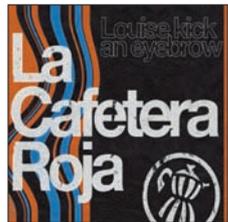
LA CAFETERA ROJA

"Louise kick an eyebrow"

(Green-Piste Records / Mosaic)

Le groupe est composé de six musiciens, français, autrichiens et espagnols, qui mêlent ensemble leurs influences propres pour constituer un style original et bien à eux. Au fil des chansons, les tonalités varient : un morceau hip hop sur lequel un MC scande son flow révolté précède judicieusement une femme chantant sur un air folk une mélodie douce et languissante. Tout est question de partages, de mélanges et de fusions : ils adoptent cinq langues différentes, des airs indies, de musiques traditionnelles, de pop et de rock, le tout joué sans mal par guitares acoustique et électrique, batterie, violon et violoncelle qui trouvent pertinemment leur place pour relever les mélodies. Ainsi, d'Eminem à Yaël Naïm en passant par Bregovic, il y a sur cet album des similitudes avec beaucoup sans qu'il ne puisse ressembler à personne. C'est là toute une beauté qui se veut représentative de la mixité européenne. myspace.com/lacafeteraroja

Mélodie Oxalia



EVELYNNE GALLET

"It's my live !"

(MVS / Anticraft)

D'entrée "Du père du fils du Saint-Esprit, de ces trois-là dites-moi, qui m'a tout l'feu au clitoris" pose le décor. Et ça embroye par "Tant qu'on votera pour des cravates, on élira des têtes de nœuds" pour introduire un excellent Monsieur de président. Faut dire que Miss Gallet (secondée par Patrick Font aux textes) est un vrai phénomène sur scène : sorte de Juliette punk, de Brassens dégénérée, elle nous embarque dans son univers caustique, intelligent et cru à la fois. Et si elle a déjà deux albums à son actif, ne manquait qu'un live prenant le pouls de ce qu'elle est vraiment, restituant la folie des personnages qu'elle campe. C'est fait en 18 titres et avec les guitares d'Arno Jouffroy. Mais on ne fait pas que se marrer des coups de griffes de la volcanique chanteuse, on est aussi ému au détour d'une *Fin du monde* ou par *Les oiseaux noirs* qui vous remuent les tripes. Un bon coup de pied au cul à la chanson française qui tourne en rond ! myspace.com/evelynnegalletencore Serge Beyer

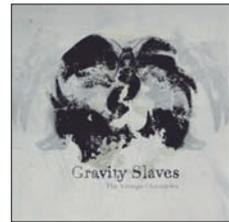
CAROLINE

"Garden Parti" / "Caroline, yes !"

(Autoproduct)

Que l'on ne s'y trompe pas : Caroline n'est pas. S'il s'agit certes d'une femme, elle est rêvée, imaginée et composée par quatre talentueux musiciens. Le saxophoniste, le guitariste, le batteur et la contrebassiste Sarah Murcia, initiatrice du projet, ont décliné leur travail dans deux opus aussi différents que complémentaires. Le premier est exclusivement instrumental (excepté le morceau *Horse*) : le quatuor y délivre un jazz puissant et trouble, détonant et intrigant. Le second est quant à lui thématique : quinze chansons évoquant une Caroline sont reprises. On trouve ainsi le morceau de MC Solaar interprété par Fred Poulet, *Le portrait de Tante Caroline* par Katerine, *Carolina in the morning* par Jeanne Bolibar, *Elle s'appelle Caroline* par Mami Chan, ou encore *I did acid with Caroline* par Jacques Higelin et Sarah Murcia. Des classiques revisités au mieux et pour le meilleur ! myspace.com/cacaroline

Mélodie Oxalia 



GRAVITY SLAVES

"The vertigo chronicles"

(Opposite Prod / PP&M / Plas)

La scène emo-punk hexagonale a toujours des ressources : même si elle fait couler moins d'encre aujourd'hui, on continue de réaliser quelques disques et à organiser des concerts, qu'on se le dise ! Donc, au moins pour les fidèles de la scène orléanaise et pour les accros aux mélodies muscées de Dead Pop Club et Flying Donuts, le nouvel album du quatuor ne devrait pas passer complètement inaperçu. En 14 titres sur un rythme bien soutenu, le groupe laisse exploser son punk-rock très relevé, à l'énergie brûlante. Rappelant The Bronx ou du vieux Offspring, le disque envoie un skatecore bien costaud que Pit Sampras (des Burning Heads) a certainement dû prendre plaisir à enregistrer. L'assurance ne fait pas défaut et derrière l'attitude furieuse, il y a une réelle envie de s'éclater, comme peut en témoigner la mise en scène rigolote du clip qui habille parfaitement le morceau *Big bike*. www.gravityslaves.com

Béatrice Corceiro 

CERCUEIL

"Erostrate"

(Le Son du Maquis)

Il n'y a pas de secret, un bon travail finit toujours par payer. Le groupe lillois emmené par la voix spectrale de Pénélope a mis toutes les billes de son côté pour donner un petit frère à *Shoo straight shout* et le résultat est forcément à la hauteur. Enregistré par Alister Chant (PJ Harvey, Portishead...), mastérisé par Bob Weston (LCD Soundsystem, Sufjan Stevens...), ce petit dernier commence bien dans la vie. Pourtant on n'avait pas vu de nom de groupe plus difficile à porter depuis Suicidé, à qui ce disque fait d'ailleurs régulièrement écho. Organiques et virtuels à la fois, ces dix morceaux d'electro rock affichent un groove et une personnalité rares, qui pourraient bien plaire au plus grand nombre. Un tube new wave comme *After dark* fait à la fois d'électronique et de guitares y est aussi pour beaucoup. Un son cold et capitonné qui évoque le Beach House de l'an passé... on a vu pire comme comparaison ! myspace.com/cercueil

Julien Deverre 



THE HUB

"A sleepless night"

(Bonus Tracks Records)

Hubert (exit Charles) est un garçon super ! Déjà pour s'octroyer la première partie des Wampas, on ne peut que prêter une oreille attentive. Qui est donc ce garçon qui se permet de jouer le support band avec guitare et slide pour seuls compagnons ? Il s'agit d'Hubert#06, déjà connu pour son "one man delta blues show". En compagnie de Yarol Poupaud, il assène un nouveau coup de blues à la française avec son tout récent projet : The Hub. Les grands noms en la matière comme John Lee Hooker ou Charley Patton lui ont insufflé sa ligne de conduite : un blues revisité, dépoussiéré, modernisé. Un peu moins trash blues que Reverend Beat-Man mais tout aussi talentueux, Hubert a déposé sa griffe. Sa musique en devient unique, authentique et serait presque propice à la line dance tellement les rythmiques sont "addictives" ! Blues un jour, blues toujours ! myspace.com/hubert06music

Maho

PAS BESOIN DE TRAVERSER L'OCÉAN POUR ÉCOUTER CHANTER LE QUÉBEC.

Renaud-Bray.com

LA CULTURE DE CHEZ NOUS, LIVRÉE CHEZ VOUS.

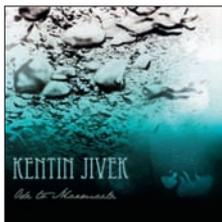
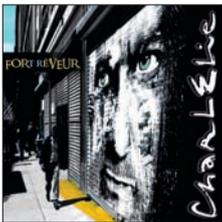
CHARLÉLIE**"Fort rêveur"**

(Sean Flora / Flying Boat)

Il y a plusieurs choses dans cet album de Charlélie. La première, c'est la pochette. Dans un format 33 tours, jusqu'au disque qui imite à merveille la matière vinyle, l'écrin de cet opus est un vrai bijou qu'on ne se lasse pas de regarder. Pour le contenu musical, la surprise est égale : entouré de musiciens hors pair (Kevin Cerovic, Karim Attoumane, Sean Flora), Charlélie se ballade au travers d'une Amérique aux accents de seventies (*Les ours blancs, Quelqu'un en moi*). Higelin aussi résonne en écho avec son parlé-chanté gouailleux (*Le phénix*). Dans une formation très jazz-rock acoustique, les références se fondent avec une recherche moderne évidente et riche, pleine de maturité et de souplesse. On ne regrette qu'une seule chose : les textes. Dans une volonté d'engagement altermondialiste, Charlélie nous offre des textes un peu faciles, voire adolescents.

www.charlelie.com

Lise Facchin

**KENTIN JIVEK****"Ode to Marmøle"**

(Autoproduit)

Adoué par la figure imposante de David Tibet, ce sixième album du très prolifique musicien (six albums en trois ans !) manie avec une subtilité toujours efficiente les éléments qui ont forgé son style : musique dont le fonds plonge dans le terreau européen traditionnel, visitation personnelle du folk qui se mêle à une liberté psychédélique d'origine américaine et textes corsés. De plus en plus, Kentin Jivek quitte les territoires quotidiens pour atteindre une universalité et une profondeur immatérielle qui frappent avec force. Le minimalisme initial se laisse transcender par des forces quasi-occultes et éclot en des pièces néofolk d'une intensité peu commune. Partagés entre plusieurs langues, les textes possèdent la puissance de mantras, le symbolisme des mots épousant l'exigence des notes pour construire, plus qu'un simple album, une expression des sens qui semble être la correspondance de réalités spirituelles. mspace.com/kentinjivek

Jessica Boucher-Rétif

**CHEVEU****"1000"**

(Born Bad Records)

Adjoindre un orchestre à cordes à un trio électro-punk barré relève du don salutaire de confiture aux cochons. Les amateurs de "passerelles" sages entre musiques classiques et notes du diable resteront ici... dans les cordes ! Avec cette expérience au poil de Cheveu, si le violon donne du relief, la base reste salace. Tout juste relève-t-on que la production de 1000 s'avère plus soignée que par le passé. *Bonne nuit chéri*, la conclusion lyrique de l'album, surprendra plus d'un fan sanguin de l'écurie Born Bad. Gardant néanmoins une attitude buissonnière, *Charly Seen* emprunte lui le registre du rap minimaliste US de MF Doom ou Dose One entre autres où le flow enfiévré impose un grain de folie. *No birds* qui suit chasse dans une veine plus classique pour le combo, à base de riffs de guitare triturés dans les machines, doublé de boîte à rythmes primitives. Ainsi les Parisiens rallieront à nouveau leurs inconditionnels de leurs concerts échevelés. mspace.com/cheveu

Vincent Michaud

**JULES****"L'homme le plus fort du monde"**

(Autoproduit)

Ce Jules-là est surtout fort pour endosser les costumes des personnages qu'il dépeint dans ses chansons. Tout à fait crédible en Tony l'invincible bête de foire vieillissante, en camionneur en manque de sa moitié, comme en Thérèse, femme au foyer qui supporte trois boulets à la maison (son mari et ses deux garçons) et qui rêve d'évasion ! Et si sur les douze titres, il y a du facultatif (*Pour toi*) il faut souligner l'excellent et émouvant témoignage de la douleur de la perte d'un père (*Il était mon ami*, reprise acoustique) où chacun peut se reconnaître. De facture rock avant tout, sa chanson flirte avec la variété que l'on tape du pied et que l'on fredonne dès la première écoute. D'ailleurs, sans complexe aucun, il cite autant Mano Solo que Joe Dassin, France Culture que Voic, De Niro qu'Hugues Auffray, ce qui dépeint tout à fait l'énergumène qui se présente sans complexe avec toutes ses facettes d'être humain bourré de contradictions, mais les assumant. Un miroir qui fait un bien fou ! mspace.com/lejules

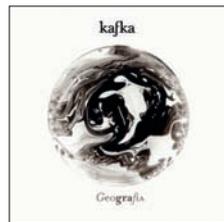
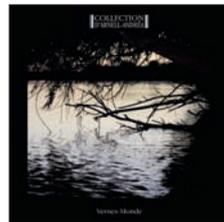
Serge Beyer

COLLECTION D'ARNELL-**ANDREA "Vernes-Monde"**

(Prikosnovénie)

C'est au milieu de peintures du XIX^{ème} siècle que nous avions laissé, il y a trois ans, cette formation qui figure parmi les meilleurs et plus anciens représentants de la scène gothique française. Après ce très sombre et direct *Exposition - Eaux-fortes & Méandres*, le septuor opère un retour dans son passé et retrouve les ambiances et les couleurs surannées de son premier album. Dans ce livre-CD, poèmes et musiques sont indissociables, les mots d'un romantisme épuré répondant à la délicatesse atmosphérique pour dresser d'élégiques tableaux dont la nature dans sa saison déclinante est le thème récurrent, cadre de notre propre finitude. Les synthés caressent avec la langueur triste des feuilles d'automne tombant sur la campagne beauceronne, les cordes sont graves et leur résonance aussi profonde que l'eau des étangs invitant à y mourir tandis que le chant mélancolique et éthéré nous berce dans ce dernier repos... cdaa.free.fr

Jessica Boucher-Rétif

**KAFKA****"Geografia"**

(Pyromane Rec. / Discograph)

Le groupe clermontois devenu trio n'a rien perdu de son caractère assez unique sur la scène française. Déjà deux albums, des rencontres fructueuses avec Nosfell ou Vincent Ségal, des projets avec l'univers scénique (théâtre, danse). Encore trop injustement méconnu, lui qui s'affaire à emmener le post-rock vers des sphères élégantes, conjuguant rock et art contemporain. Ici, on entend la musique du spectacle de danse chorégraphié par Frank Micheletti pour la compagnie Kubilai Khan Investigation. C'est leur habileté technique et leur sens singulier de la mise en espace qui permettent aux musiciens de nous faire voyager au cœur de la terre, nous défiant de traverser ses différentes strates et ses paysages fantasmés, accidentés, étourdissants. C'est leur hypersensibilité qui fait ressortir au mieux tout l'envoûtement auquel ils se dévouent corps, âme, guitare, basse et batterie. Du rock instrumental spectaculaire. mspace.com/kafka

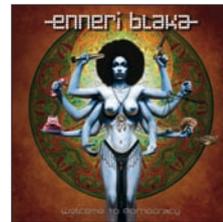
Béatrice Corceiro

**ENNERI BLAKA****"Welcome to pornography"**

(Zamam Records / Anticraft)

Après un premier disque (*Big Bang*) en 2006 et un DVD live en 2008 venu traduire sur support l'énergie scénique d'un combo strasbourgeois fort de plus de 200 dates à travers l'Europe, Enneri Blaka balance dans les bacs une nouvelle sortie en ce début d'année 2011. *Welcome to pornography* est un concept-album qui, comme son nom le laisse entrevoir, aborde le sexe et son commerce. Scratches et cuivres s'y électrochoquent dans une sensualité funk et s'il se dégage une atmosphère mystique de ce deuxième opus, l'association des huit musiciens est résolument tournée vers la fête partagée. À noter que l'on y découvre une collaboration des plus réussies avec le chanteur reggae allemand Dr Ring Ding (*The effect from the bullet*). Au rayon des réjouissances, il est également à relever que le premier single, le suave *Monkey March*, est disponible en téléchargement gratuit. www.enneriblaka.com

Thibaut Guillon

**ERIC KAIJA GUERRIER****"La traversée de l'inter-valle"**

(Editions Yves Meillier)

Pour son premier projet en solo, le guitariste des Weepers Circus explore une voie qui, si elle lui semble chère, déroutera pour sûr le commun des amateurs du groupe de Strasbourg. Choisisant la thématique très particulière de l'influence rhénanique sur la franc-maçonnerie, le musicien propose un livre-disque aux multiples entrées. Le mélomane ignorant de cette société fantasmée optera par un accès via les douze titres de l'album sans pour autant être tiré d'affaire : car les allers-retours au sein de l'intro-thèse et de l'abécédaire sont parfois laborieux pour le néophyte, et le mystère des rites francs-maçons restent épais après l'étude attentive de ce dense ouvrage. Quant aux chansons, chantées par de gentes demoiselles et jouées par l'auteur, elles revêtent un voile d'une sacralité funeste qui, malheureusement, met à rude épreuve toute curiosité première.

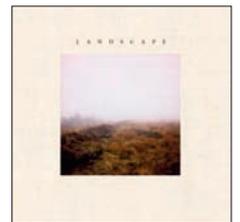
Caroline Dall'o

**FALTER BRAMNK****"Involture"**

(Acidsoxx Musicks)

Fine association de musiques érudites, de bandes originales de film ou encore d'électro vagabonde, cette mixture lilloise distille l'humeur vagabonde. Elle colle bien au parcours de Falter Bramnk. Mélangez conservatoire et tendances autodidactes à la guitare, vous obtiendrez ainsi un univers particulièrement chatoyant. Parmi les plus belles pièces de par son caractère hétéroclite, *Go round Mary* marie de magistrales angouisses de BOF, entre Bernard Herrmann "psychose" pour Hitchcock et Leonard Bernstein et sa musique des *Griffes de la nuit* pour Wes Craven. *Libera* te dévoile la musique religieuse, alors que *Heaven* mène au ciel sur un air de cabaret new-wave. Co-fondateur du Centre Régional d'Improvisation et de Musique Expérimentale (Crime) à La Malterie (Lille), compositeur de musiques de film (on s'en doutait !) ou encore pour la danse ou le théâtre, Falter Bramnk semble voué à changer de registre avec bonheur. falter.bramnk.free.fr

Vincent Michaud

**LANDSCAPE****"Landscape"**

(Square Dogs)

Après l'essentiellement instrumental et post-rock *One* puis *With a little help from my friends* sur lequel le chant faisait son entrée dans un univers musical plus varié et construit, comme le titre l'indique, avec l'aide d'intervenants divers issus de la crème de la scène indy française, la jeune formation à géométrie variable revient, comme à ses débuts, en quintette. On retrouve la voix doucement plaintive de Nicolas Leroux d'Overhead sur des compositions cette fois plus organiques de Guillaume de Chirac, seul pilier inamovible de Landscape. Cela commence comme les parties les plus planantes du Radiohead d'*OK Computer* pour glisser avec *Resound* sur des sonorités de cordes et de piano à la A Silver Mount Zion. Une fois encore, Landscape évoque beaucoup d'autres noms mais une fois encore, il se fait aussi le paysage de rêves éveillés, comme une ouverture offerte vers l'apesanteur. mspace.com/landscapeone

Jessica Boucher-Rétif

**DAMIEN ROBITAILLE**

21 MARS - L'EUROPÉEN - PARIS

ALFA ROCOCO + MELL + AMÉLIE

7 AVRIL - LA FLÈCHE D'OR - PARIS

DJAZIA SATOUR

12 MAI - LE NOUVEAU CASINO - PARIS



LECUBE "A collection of songs he wrote" (Disques Bravo !)

Ce grand brun, cheveux au vent, aux yeux tout ronds comme des billes a déjà bien mené sa barque. Et pourtant, il n'aime pas s'étendre sur son parcours, il aime simplement observer pour s'inspirer. Pour lui, l'important c'est la musique. Avant de se lancer dans ce projet solo nommé LeCube, il a joué le trublion yé-yé à la batterie du groupe Hyperclean. Et en tant que fan incontesté des Violets, il a même composé un hymne pour le Toulouse Football Club ! Le Tarnais s'impose aujourd'hui dans un tout autre registre de folk mélancolique. Sans complexe et en toute confidentialité, il ose chanter les hommes et les femmes qu'il aime. Il mélange des sons rigoureux et une voix planante. Cette collection de chansons est une compilation écrite entre 2002 et 2009. Au départ enregistrés dans le garage de ses parents, ces morceaux ont été retravaillés en profondeur : les violons (*November*), les chœurs (*It never happens to me*)... myspace.com/ilovelecube

Marilyne Clarac



OSHEN "La pudeur" (Autoproduit)

Après deux albums remarqués par la qualité des musiques et des textes, *Don Juan* (2005) et *Je ne suis pas celle* (2007), la jeune femme (également comédienne) poursuit son chemin comme bon lui semble, produisant seule, loin des majors, sept nouvelles chansons intimes et singulières. La photo de la pochette intrigue : alors qu'elle posait de face, souriante, sur ses disques précédents, Oshen apparaît ici de profil, visage caché, tête penchée, yeux baissés. Le ton a changé, il y a moins de fantaisie et d'insouciance, les propos sont plus graves, l'humour est là, mais en demi-teinte. On sent comme une cassure, une blessure : *En miettes* l'exprime élégamment dans sa pop triste, désenchantée. Vient une *Pudeur* toute personnelle, le temps des regrets, des confidences. Le meilleur est dans *Marriage* : la voix revêt ses plus beaux atours et les courbes mélodiques, sophistiquées, servent un texte fluide, d'une grande sensualité. www.oshen.fr

Elsa Songis



LILI CROS & THIERRY CHAZELLE "Voyager léger" (Autoproduit)

Elle faisait des chansons entre pop et rock. Lui, composait ses morceaux tendres à la guitare. Sans le savoir, ils avaient en commun le sens de la mélodie que l'on retient rapidement. Et puis soudain, ce fut le drame : la rencontre ! Non seulement ils se sont mariés, mais en plus ils ont mélangé leurs talents... Ce qui a donné, il y a trois ans, un album pour chacun, dont les pochettes s'assemblaient quand on les rapprochait. Fatalement, à force de s'aider l'un l'autre à composer, à force de tourner ensemble partout en France, est arrivé ce qui devait arriver : un disque commun ! Chacun ses titres plus des chansons communes, total reflet de ce qu'ils proposent sur scène. En dix titres, tout l'univers Lili / Thierry est là : tendresse, humour, nostalgie, amour et tubes imparables (*Monsieur Gaston*, *Le client d'Erotika*). Une carrière autonome exemplaire à soutenir en se procurant ce disque attachant et en allant partager un grand moment d'amour sur scène. www.liliplusthierry.com

Serge Beyer



OX "La parade oxale" (Autoproduit)

Il y a dans cet album un côté fort et déjanté qui rappelle Adrienne Pauly. Équilibré entre le texte et la musique, chacun prenant tour à tour l'aspect dominant, la voix de la chanteuse Sandrine porte les morceaux avec des samples. Forte et puissante, juste et singulière, elle parcourt les titres de paroles élégantes, partagées entre sérieux et dérision. "Je suis un paradoxe sans désintox, la qualité personnelle" dit-elle. Passant d'une attitude grave à la joie, du sarcasme à l'humour, de la haine à l'amour, elle propose un large éventail des contradictions humaines. Quelques morceaux intègrent du slam (*Les pieds nus et les dents noires*, *Les contes de la folie du boudoir*) tandis que d'autres prennent des allures sixties (*Sexe si*) ou plus expérimentales (*Stop*). Deux guitares et de l'électro explorent les possibilités de création artistique pour un résultat intéressant. myspace.com/oxmusic

Mélie Oxalia

LITTLE ABSENCES "Mutant" (Autoproduit)

Après deux EP, ce quatuor originaire de Toulouse sort un ambitieux premier album marqué par une voix schizophrénique. C'est particulièrement audible sur *Hush hush*, lorsqu'elle s'élève dans les aigus sur des ambiances retenues, pour ne pas dire planante, voire expérimentale. *Wet fish* rappelle les Pixies, visiblement la plus grosse influence du groupe, particulièrement sur le morceau titre en clôture de l'opus lorsque le chanteur triture sa voix pour imposer des sonorités uniques sur une mélodie ronronnante ou langoureusement progressive. Au fil des plages, on accroche à la musique aérienne de ces enfants du rock indé américain, parfois emporté par des belles cavalcades de guitares (*City of friends*), parfois capté par des ambiances plus sentimentales, voire fantomatiques (*Gokiburi*). L'alternance des voix sur plusieurs titres offre un supplément d'âme à cette belle surprise atypique au pays de Nougara et de Zebda. www.littleabsences.com

Patrick Auffret



PAPILLON PARAVEL "Ecris ça quelque part" (Sur La Branche / Differ-Ant)

En dix années d'exploration musicale et quatre albums, le touche-à-tout génial a imposé un style qui n'appartient qu'à lui. *Ecris ça quelque part* est une nouvelle pierre ajoutée à l'édifice, le point de consolidation d'une œuvre singulière qui touche un public de plus en plus nombreux. Zazie s'en est entichée et le lui a fait savoir. Une collaboration est née, un duo (*Je te tiens*) a trouvé place sur *ZaZie*, et un autre (*Une bête*) sur cet album. Comme toujours chez Paravel, l'inspiration se nourrit de l'intime, de l'air du temps et de sa fuite en avant. Sur des musiques et des mélodies addictives, il invite de bien belle façon à explorer son imaginaire fécond. Il se déprécie *Comme un loser*, s'imaginer différent *Dans mes rêves*, se laisse gagner par la nostalgie *Un mètre cinquante* (hommage émouvant à sa grand-mère récemment disparue), fantasme et provoque *Aimez-vous ?* et *Belle histoire d'amour*, vénitables odes aux plaisirs charnels qui devraient affoler le puritanisme ambiant. myspace.com/renaudpapillonparavel

Alain Birmann



MISSILL "Kawaii" (Atmosphériques)

"Kawaii" ? Comprenez "mignon" en japonais, soit une orgie rose Hello Kitty à faire pâlir Michou ou des personnages aux grands yeux pour faire plaisir à votre ophthalmo. Mais "Kawaii", c'est également un mode de vie adolescent, bourré d'antidépresseurs, de pixels et de couleurs assez vives pour rendre mômman épileptique. Soit le reflet de ce nouvel album, où la DJ française (et ex-graphiste) rejoint les Black Eyed Peas au rayon hip-hop sur fond de "son MIDI". L'ensemble est taillé pour le dancefloor : hymnes simplistes et gros beats électro un peu poussés. Des featurings en veux-tu, en voilà... Alors quoi ? Alors, ça marche. Sans être l'extra ball à chaque partie, ça a le goût culpabilisant de la grosse sucrerie fluo en gelée. Ça lorgne entre les breaks tecktonik du camping et les montées music vous fait, même honteusement et sans finesse, tremousser du croupion. Que demander d'autre ? www.missill.com

Samuel Degasne **DEEZER**



(PLEASE) DON'T BLAME MEXICO "Concorde" (Savage Records)

De Maxime Chamoux et son groupe faussement sud-américain on connaissait les EP. Ils étaient brillants et laissaient présager du meilleur. Aujourd'hui le premier album réunit quelques uns de ces morceaux avec pas mal d'inconnus, entre évidences mélodiques (*The protocol*) et bizarreries électriques (*Michel Foucault (saved my life)*). Depuis 2006, l'ancien Toy Flight s'est entouré du guitariste des excellents Eldia et a écouté Elvis Costello et Prefab Sprout en boucle. Le résultat est très pop, avec moins d'arrangements et plus de dynamisme. Ça file à deux mille à l'heure sur le synthétique *Bribing lonesome drivers* qu'aurait aussi bien pu écrire Throw Me The Statue et c'est aussi évident qu'un tube d'XTC sur *Durango*. C'est donc ça la "pop véranda" ? Si l'on ne comprend pas forcément le terme, on ne peut qu'adhérer à cette collection de morceaux qui dépassent de loin la simple compilation. myspace.com/pleasedontblamemexico

Julien Deverre



MONSIEUR Z "NSLB [Chap. 1]" (Rockseed Records / Anticraft)

Sur un fond de métal croisé au hip hop, il scande d'une voix claire ses mots acerbes pour critiquer, dénoncer et inspirer. Un brin autobiographiques, ses morceaux sont le vecteur de sa colère et de son espoir, notamment celui d'éveiller la rage et de partager la révolte. Sa "musique sans étiquette et sans frontières", avec des couleurs sombres et des intonations abruptes sans complaisances, dénonce notre "civilisation sur le déclin" dans laquelle "on accepte tout on ne dit rien", et malgré un "espoir qui diminue de minutes en minutes", il attend ce moment où "nous deviendrons hors de contrôle". Le morceau *Obscur* est éclairé par l'intervention d'une voix féminine douce et chaleureuse, qui apporte un fort contraste et appuie la valeur des mots. L'attention aux textes est immédiate et vaut la qualité d'une voix et d'une musique qui expriment d'emblée la sévérité déçue et la fureur au bord de l'explosion. Vivement le chapitre 2. myspace.com/monsieurzeta

Mélie Oxalia



PRESQUE OUI "Ma bande originale" (Sostenuto / L'Autre Distrib.)

D'emblée, un excellent présage et gage évident de qualité : l'autocollant "Sélection FIP" ! Quel beau chemin parcouru depuis le premier album en mars 2005, celui qui contenait la perle *Les perroquets du Périgord*. Ce troisième album irradie : les textes co-signés par Thibaud Defever, le chanteur, Isabelle Haas et parfois même le truculent Abaji (l'homme dont le rire unique et tonitruant rivalise avec celui qu'avait Topor) oscillent entre humour pince-sans-rire et surréalisme. Du niveau de l'immense parolier Pierre Philippe (cf. Juliette, etc.) ou du très fortiche Gérard Morel : des amoureux des mots, des fil-de-féristes de la langue française. On se laisse transporter par les compositions de Thibaud et Abaji ; leurs arrangements subtils et virevoltants sont dignes de Vannier (Jean-Claude, pas Jean-Jacques) ; en plus, le comédien c'est avec un seul "n". À voir sur scène : un vrai spectacle, une valeur ajoutée généreuse. presqueoui.fr

Jacques Kasbi



**REVENEZ
O'CD RACHÈTE
CASH**

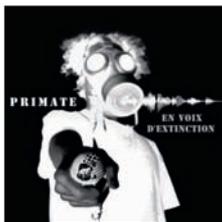
**CD DVD
BLU-RAY
JEUX VIDEO
WWW.OCD.FR**

**ACHAT
VENTE
ÉCHANGE**

MY ANT

"Not special... except in a normal way" (Autoproduit)

On adore déceler le talent à des petits riens : une mélodie accrocheuse, une spontanéité très motivée, un refrain qui nous émeut, une phrase que l'on recopie sur un carnet de notes... Puis, on réécoute le disque et là, des tas de détails font surface dans des arrangements pointilleux et charmants, parsemés ici et là. Et au fil des écoutes, le sentiment de fraîcheur reste incontestable. Groupe né sur le sol bordelais avec des racines en terres charentaises et à l'âme voyageuse, My Ant est une source naturelle de bonheur. Son folk-rock en anglais est aussi classe que du Granddaddy. Sous ses airs bucoliques, un peu mélancolique, résolument attachant, il fait preuve d'un enthousiasme communicatif avec ses guitares folk et électriques, mélodica et xylophone, violons et trompettes... Dans le digipack autoproduit est inclus un DVD truffé de vidéos artisanales pour rentrer un peu plus dans l'univers du groupe. myspace.com/lejouff
Béatrice Corceiro



PRIMATE

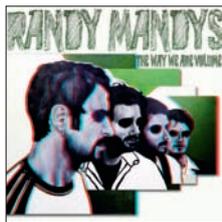
"En voix d'extinction" (Autoproduit)

"La France est un tableau fait de multiples couleurs", pose Primate sur la piste numéro 7 (*Identité*) de son album. Avec *En voix d'extinction*, le rappeur peint une fresque musicale tout aussi mélangée. Onze productions qu'il aime d'ailleurs présenter comme une "melting-pot-pourri" où styles et ambiances se mélangent. Son hip-hop électro peut ainsi prendre des teintes dubstep (*Bass food*), des sonorités venues d'Inde (*Hindiground*) ou encore évoquer la free-party (*Electrophobe*). S'il aborde des sujets politiques, Primate n'hésite pas non plus à verser dans l'autodérision (*Le + nul*). En ce sens, il est capable de dévoiler sur la toile le clip de son morceau *Web came*, dans lequel il s'attaque à la dépendance à Internet : "Sniffe moi cette ligne de web came et prends ta dose, n'oublie pas de faire des pauses, tu risques une overdose d'arabise." myspace.com/primato
Thibaut Guillon

MY JAZZY CHILD

"The drums" (Clapping Music)

Après un premier album remarqué par sa profondeur d'âme, Damien Mingus revient avec une matrice enrichie. My Jazzy a mis du rock dans son spleen : sonorités garage dès l'entame avec *The escape*, noisy torturée au coin de *Woods at night* ou encore *Suicide with style* qui ressuscite le grunge à la sauce Sonic Youth, mais en plus salace. *I fed you but I won't kiss you* et sa ligne hypnotique réinventent l'électro krautrock manifeste encore plus la capacité du bonhomme à renouveler son inspiration. Nombre de morceaux gardent tout de même la sève brillante quelque peu neurosthénique du précédent album, ainsi *I can* et sa mélodie d'orchestre de chambre, *Perfect day* de Lou Reed onirique dégagé de l'euphorie des paradis artificiels. Quelles que soient les réminiscences, Damien Mingus parvient à insuffler une sève personnelle ultra inspirée, mû par une vision très sensible mais rythmée de la musique. clappingmusic.bandcamp.com/album/the-drums
Vincent Michaud



RANDY MANDYS

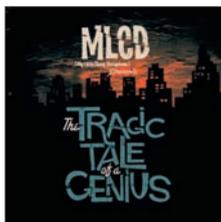
"The way we are - Vol.1" (Autoproduit)

Le disque était prêt depuis presque un an. Après un tour infructueux des frileux labels, les bouillonnants rockers glam ont décidé d'autoproduire non pas un mais deux 25 cm à six mois d'intervalle. Pour 13 euros, vous posséderez un vinyle vert avec une pochette 3D du plus bel effet. Les lunettes sont livrées avec... Et comme le rétro-futurisme n'est pas uniquement tourné vers le futur du passé (et réciproquement), vous pourrez aussi télécharger des MP3 de bonne qualité à l'aide du code fourni. Voilà pour l'objet. Mais la musique ? Même les "slows" sont rentrededans ! Ce troisième album joue la carte d'un rock mutant au groove implacable. Mais le groupe ne mise pas tout sur l'énergie destroy. Le quatuor malaxe les mélodies psyché, le post funk et la disco sombre. Randy Mandys expose sur disque et nous consume sur scène. *The way we are - Vol.2* sortira probablement au printemps sur le même modèle. Youpi ! www.randymandys.com
Eric Nahon

MY LITTLE CHEAP

DICTAPHONE "The tragic tales of a genius" (At(h)home)

Wow ! Dès les premières mesures, cette superproduction pop en met plein la vue. Pas de doute, c'est du Belge : ce rock si fin, à la fois harmonique et tardu, ces arrangements foisonnants et ces ponts aériens ne peuvent venir que du pays de DEUS et Zita Swoon. Mais les gars de My Little Cheap Dictaphone ont clairement voulu dépasser leurs aînés avec leur "opéra pop moderne". Certaines ambiances "cabaret" s'inspirent du Bowie berlinois. On peut aussi parfois penser à Mercury Rev ou à Arcade Fire période *Neon bible* lorsque les voix cavalcadent en chœur. Ce grand disque est imprégné d'une belle étrangeté qui ne se normalise jamais quel que soit le tempo. Alors si vous aimez les grandes chansons pop héroïques mais jamais pompeuses, MLCD va vous mettre une bonne claque. Si vous aimez les balades, le groupe va vous cajoler. Si vous aimez la bonne musique, My Little Cheap Dictaphone va vous enchanter. myspace.com/mylittlecheap
Eric Nahon



RODRIGUE

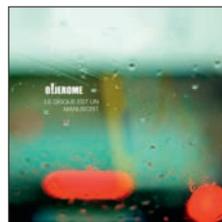
"L'entre-mondes" (Autoproduit)

Titre tout à fait adapté à cet oiseau rare qui navigue dans un univers lunaire totalement à part dans la chanson francophone des années 2000. Déjà, il y a trois ans, nous étions tombé en amour avec *Le jour où je suis devenu fou* et sa proposition théâtrale délirante. Quel bonheur les artistes sortant des sentiers battus ! Son nouvel opus (au livret luxueux) enfonce le clou : musicalement riche, rock dans l'âme, on y croise un moine abricot, Major Tom, Peter Pan, le roi Lézard, Johnnie Walker, Buster Keaton, Mozart, Dali, Houellebecq, Bowie et tant d'autres. Enfant du Champagne d'Higelin, Rodrigue pousse encore plus loin les histoires de sabbat, de sorcières et d'alchimiste. Mais il sait aussi écrire des tubes carrés et entêtants comme *Regrets* ou *Clementine*. Généreux et prolifique, cet artiste hors-norme qui arrive à traduire sur disque la folie et l'ampleur qu'il dégage sur scène, offre ici 16 titres. Une belle réussite. www.rodrigueweb.com
Serge Beyer

OIJEROME

"Le disque est un manuscrit" (Zéro Egal Petit Intérieur)

Jérôme Orsoni a composé cet album seul chez lui, près d'une fenêtre. Le résultat est surprenant à plus d'un titre. Presque entièrement instrumentaux, ses morceaux sont comme sculptés dans la glace : aériens et lumineux. À l'aide de guitares acoustiques et de multiples trouvailles électro bidouillées, le musicien dresse des ambiances folk intimistes, évoquant fortement le voyage et la fuite. Mais une fuite légère et choisie. Une évasion poétique. On croise parfois la voix de John Cage, tirée d'un vieil enregistrement. Les boucles électro se répètent, jusqu'à imprimer sur les rétinées des images colorées et psychédélatiques, tout droit sorties d'un trip à la David Lynch. Par ailleurs guitariste dans le groupe Rome Buyce Night, écrivain, journaliste et photographe, Jérôme aux mille vies réussit là un joli coup de maître : donner un relief poétique à quelques riffs et souffles savamment bicolés. myspace.com/ojeromeo
Aena Léo



ROME BUYCE NIGHT

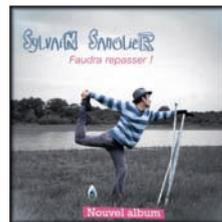
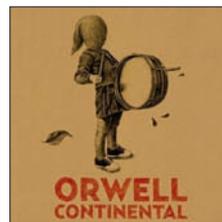
"Ann Arbor" (Zéro Egal Petit Intérieur)

Cette ville qui domine le cinquième album du quatuor parisien évoque les friches post-industrielles de sa voisine Détroit, qui après un passé glorieux se cherche un nouveau sens. La démarche du groupe vis-à-vis du rock serait similaire. Le tout premier morceau donne à voir l'ampleur du travail avec ses onze minutes. L'ambiance psychédélatique accélère les changements de perception, ça progresse, les instruments insufflant chacun leur tour une nouvelle dynamique. *The unit scale of rock* puis *The multiple scale(s) of rock* se montrent plus massifs et tendent le genre à ses limites. Ça déconstruit pour mieux reconstruire, le tout dans une pesanteur qui évoque Ulan Bator et la scène noise de Glasgow. Leur démarche de progression par la répétition défie la rigidité du rock et les rapproche du compositeur contemporain Steve Reich ou de la transe des Konono N°1. Un album dense, habité d'une furieuse quête de sens. myspace.com/romebuycenight
Damien Baumal

ORWELL

"Continental"

(Europop 2000 / Rue Stendhal)
Si le succès de Phoenix a remis les choses à leur place, peu de monde savait jusqu'à récemment que la France compte aussi de (très) bons songwriters pop indé. Moins connu qu'un Tahiti 80, pas aussi cité dans les milieux autorisés que la Bordelaise Tender Forever, Orwell fait pourtant partie de cette famille des groupes qui plaisent aux étrangers (Anglais, Américains ou Japonais) mais dont le nom reste encore bien obscur. Laissé seul après le départ des autres membres de sa bande, Jérôme Didelot impose malgré tout sur *Continental*, le quatrième album d'Orwell en neuf ans, son anglais approximatif, sa musique sucrée et ses orchestrations plantantes. Imaginez Ennio Morricone qui jouerait sur un clavier de supermarché, Kraftwerk composant la bande originale du film *Virgin suicide*. Cela donne une idée de l'ambition des petites pièces vaporeuses et orchestrées de ce garçon. Orwell ? Oh well ! myspace.com/orwellfrenchband
Bastien Brun



SYLVAIN SANGLIER

"Faudra repasser" (Autoproduit)

L'artiste auteur-compositeur-interprète pratique la chanson française avec une touche d'originalité et une bonne dose d'humour. D'une voix assez haute, il s'amuse de tout et d'un rien pour écrire des textes qui rappelleront le talent de Baby Lapointe, des Wiggles ou de Frédéric Fromet. Accompagné d'un musicien polyvalent qui joue entre autres du saxophone, de la clarinette, de la flûte traversière, de la basse, de la batterie, la chanson se pose délicatement sur des airs de musette, de swing, de reggae et de salsa. Astucieux, il anticipe critiques et éloges dans son superbe triptyque *Toujours des chansons*. Si les textes de *40 minutes* et *Ta mère* prêtent franchement à rire, un certain engagement transparait à travers la dénonciation de la traque aux sans-papiers dans *Pourquoi m'ont-ils volé mes couleurs* et un brin d'amour et de délicatesse dans *Elle a*. Le talent est tout trouvé. www.sylvainsanulier.fr
Mélie Oxalia

OH LA LA!

PREMIER ALBUM DISPONIBLE

• Sexy et impertinent • Rolling Stone
• Un petit chef-d'œuvre de pop moderne • Rock & Folk
• Le trio rock français le plus excitant du moment • Glamour
• La meilleure nouvelle qu'ait connue la pop française • A Nous

EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

ROCK FOLK [PIAS] RADICAL TSUG



LAETITIA SHÉRIFF

"Often false"

(idwet)

En deux albums, *Codification* en 2004 et *Games over* en 2008, la Lilloise s'est fait un nom sur la scène indie-rock hexagonale. C'est également en tant que bassiste, son prime amour, ou guitariste qu'on la retrouve fréquemment, que ce soit aux côtés de Yann Tiersen ou Piers Faccini sur scène, ou encore en studio avec Psykick Lyrikah et Robert Le Magnifique. Jamais à court de projet, Laetitia Shériff compose aussi pour le spectacle vivant. Ce fut le cas en 2009 pour la pièce *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, créée au Théâtre National de Tunis. C'est à partir de ce score que naît aujourd'hui cet album principalement instrumental faisant la part belle aux atmosphères étranges, parfois dérangeantes, mais toujours étonnantes. On y entend le sax du jazzman François Jeanneau, tout comme le Moog de Thomas Poli, se mêler aux lignes électriques, répétitives ou échevelées, de la dame. Un disque étonnement libre et efficace. myspace.com/laetitiasheriff

Caroline Dall'o



TRUCATROIS

"Bonne nuit les Totis..."

(Autoproduct)

Le trio parvient à un éclectisme musical rare et brillant. Deux types de morceaux se côtoient et se complètent idéalement. Accompagnée d'une contrebasse et d'un harmonica qui dévoile des sonorités remarquables, une voix rappelant celle d'Abd Al Malik déclame des récitation poétiques, toutes en finesse et pleines de subtilités bien rodées. "C'est au panache du héros de Rostand que j'ai rallié mes couleurs" explique-t-elle comme pour justifier les trouvailles ingénieuses qui jouent un mélange des mots pour confondre les sens et les sons. La chanson française plus traditionnelle est également abordée, avec l'ajout d'une guitare et une voix franchement chantante. La musique est alors souriante, sautant de la salsa à la country, avec des paroles drôles et décalées tout en restant réfléchies. "Souviens toi que le jeu de la langue défie les lois de la jungle." Une réussite remarquable.

myspace.com/trucatrois

Mélodie Oxalia

SHUB

"Fuck my luck"

(Ralfrock Records)

Quand on se met à sept labels pour sortir un disque, c'est que l'objet doit en valoir la chandelle. Trois Nimois déjà actifs sur les traces de Marvin depuis 1996, mais en formation définitive depuis 2005, ont donc mis en branle la conception de ce disque de rock noisy à la fois déviant et positif. Et l'objet n'est pas en reste : sérigraphie phosphorescente (quelle idée lumineuse !) et structure en deux faces : *Heaven et Hell*. C'est d'ailleurs la deuxième que l'on préfère, même si sur la première l'introduction en multi-guitares de *The path* est plutôt jouissive. Mais ce n'est rien comparé à la rage de *Snob song* ou au riff de *Faster*. Les guitares sont aigües, tout en reverb et surtout sans temps mort. La voix est, elle, nasillarde à souhait. On pense à Fugazi, mais aussi à Shellac dans ce troisième album assez exemplaire, étonnement accessible et underground dans un même mouvement.

[Surprenant. myspace.com/myshub](http://myspace.com/myshub)

Julien Deverre



LES VIERGES

"En concert... et en quelque sorte"

(Be Fast)

Diantre, back to the vintage, pas nouveau ce groupe, mais qu'il est plaisant de l'entendre à nouveau. Mis au placard, de facto, lors des tragiques années synthé, on craignait le réchauffé avec ces vestales sauvages sur le retour et toujours pas effarouchées pour deux sous, mais détrompez-vous, la date de péremption n'est toujours pas dépassée, Virga assure bel et bien ! Rien de mieux qu'un coffret CD + deux EP 45T retraçant un live de 2008 pour vous le prouver. Alain, leader anecdotique et bad boy déjanté sur la scène des années 80, répond présent pour un revival psychobilly made in France. *Tout à fond*, il reste fidèle à sa légende et démontre que rien n'est terminé. Le talent se moque du temps qui s'écoule. Nous ne sommes ni passésistes, ni nostalgiques, nous aimons seulement ce qui est rare et de qualité ; 500 exemplaires disponibles, bougez-vous, y'en aura pas pour tout le monde ! myspace.com/lesvierges

Maho

SILENTCLOCK

"Elephants and porcelain"

(Autoproduct / Musea)

Les quatre silhouettes évoluent dans des eaux musicales nettes et placides. Dans la lignée de Coldplay ou de Radiohead, les musiciens s'attachent à jouer une pop fluide et bien arrangée aux allures rock. La formation guitare, basse, batterie est ponctuellement complétée par un piano. Une voix masculine au timbre haut chante des textes exclusivement en anglais. Les paroles dénotent une fragilité empreinte de tristesse accordée au tempérament musical, interrogeant sommairement les affres de l'âme humaine et sondant ses hésitations. Agréable dans un genre toutefois déjà très visité, l'album effleure une certaine condescendance. Le rythme parfois pesant hésite à prendre une envergure qui lui serait pourtant judicieuse. Si un soupçon d'audace ajouterait en originalité et à l'entrain de la musique, il faut lui reconnaître une harmonie d'ensemble bien constituée qui témoigne d'un travail appliqué.

www.silentclock.com

Mélodie Oxalia



LE VOYAGE DE NOZ

"Bonne-Espérance !"

(Autoproduct)

Fondé en 1985, Le Voyage de Noz, groupe lyonnais d'obédience rock, a enregistré à ce jour neuf albums et s'est constitué un public fidèle, en marge des circuits et en toute indépendance. Pour ce dernier opus, un double-album "concept" ambitieux, il a choisi de nous entraîner au sein d'une famille irlandaise tourmentée par les non-dits, les amours incestueuses et de sombres désirs de vengeance. Peu explicite, laissant libre cours à l'imagination de l'auditeur, le propos de Stéphane Périer, auteur-compositeur et interprète, est fort séduisant. L'acoustique et l'électricité se côtoient dans un bel équilibre, rendant l'écoute de ce long format très agréable. Véritable synthèse des influences musicales de chacun des membres du groupe, alternant ballades du plus bel effet et rock efficace avec le sous constant de peaufiner les mélodies, l'album se laisse apprivoiser sans retenue. A découvrir séance tenante ! www.levoyagedenoz.com

Alain Birmann

DEEZER

LA SOURIS DÉGLINGUÉE

"Secret Place"

(Be Fast)

Minnie la petite souris, on connaît mais on lui préfère Déglinguée sa cousine. De notoriété publique, cela fait presque trente ans qu'elle déambule aux quatre coins du monde pour sa cause à rallier. Pourtant, c'est à St Jean de Vedas qu'elle a choisi de se poser pour immortaliser son concert. L'objet est beau (artwork by Patrick Poch), présenté sous la forme d'un gatefold, voici le pack du mois : un vinyle 33T + un CD retraçant le furieux live au Secret Place. Tous les hymnes de la souris sont compactés dans ce coffret comme si vous y étiez. Le CD, à l'identique du vinyle, offre toutefois cinq titres supplémentaires : *Sortie de garage*, *Caravan*, *Neuf dragons*, *Soldats perdus* et *Seul sur la muraille*, histoire de mettre la pression comme sait si bien le faire Tai Luc. Serez-vous l'heureux possesseur du collector punk-rock édité seulement à 500 ex. ? myspace.com/lasourisdéglinguée

Maho



YEAR OF NO LIGHT

"Ausserwelt"

(Conspiracy / Music Fear Satan)

À travers ses concerts et ses enregistrements (depuis son premier album *Nord* en 2005 chez son propre label Radar Swarm, réédité depuis aux États-Unis) le groupe bordelais s'est fait une place de choix chez les amateurs de post-core et musiques noise. À l'heure d'*Ausserwelt*, Le voici chez l'écurie belge pour un disque en quatre titres, comme une longue histoire de près de 50 minutes. On présente quelques changements importants dans les rangs : exit le chant, arrivées du guitariste de Monarch ! et du batteur d'Aeroflöt, venant renforcer les deux guitares, basse et batterie (plus les synthés additionnels). Le groupe construit de façon imposante et massive, mettant de l'emphase dans ses mouvements pour élever son rock sonique aux tournures ambiguës, embrumés par des thèmes qui se répètent et prennent leur temps pour s'élever dans un espace très vaste, plutôt froid, avec quelques étincelles infernales. yearofnoilight.free.fr

Béatrice Corceiro

DEEZER

THE TAIKONAUS

"Surf music from outer space"

950 caractères pour définir ces artistes-là, c'est vraiment trop peu. Il faudrait au moins un livre pour rendre justice à ce petit trésor de surf music. Que l'on soit *Apache* ou *Ombres* (des sixties), un tel album n'avait pas vu le jour depuis des lustres. Bien sûr, leur public est ciblé, tout autre que *Surfing Birds* s'abstenir. On est bien chez les Beach Boys, les Ventures ou encore les Surfaris. Au pays des martiens, les astronautes chinois déboulent comme un ovni dans la galaxie musicale. Dérive du rock 'n' roll et ce, depuis des décennies (les Beach Boys ayant ouvert la voie), l'album est un condensé de tout ce qui a pu se faire dans le genre. Les titres sont peaufinés, rapides, enjoués et les mélodies sont accrocheuses. Il ne reste plus qu'à lui souhaiter un tube interplanétaire comme *Wipe Out* ou *Pipeline*. En un mot comme en cent, écoutez ce disque : il est terrible ! myspace.com/thetaikonaus

Maho



ZONE LIBRE VS CASEY & B. JAMES

"Les contes du chaos"

(Intervalle Triton / L'Autre Distrib)

Dès l'entame, *Vengeance* annonce avec calme la tempête : "Je sors de mon ghetto / Je leur crève le gosier / Juste avant l'explosion / Je souris au brasier". Cette "violence urbaine" amène la juste rétribution à ceux qui se gavent à notre droite ou s'engraissent à notre gauche oubliée. La guitare de Serge Teyssot-Gay charrie des sirènes mortifères, la basse de Marc Sens assomme. Puis, dans nombre de morceaux qui suivent, la Zone Libre étend son territoire. Après un premier opus où l'urgence avait été exploitée à sa quintessence, le quintette a plus encore mêlé ses références respectives. Les riffs perdent quelquefois de leur violence au profit d'une fusion plus "groove". Les voix de Casey et B. James électrisent cette machine qui s'emballe avec fougue ou déballe avec ironie. *Les contes du chaos* est de ces disques qui rallient LES diversités. Elles portent la contestation, mais jamais la voix d'un maître.

myspace.com/librezone

Vincent Michaud

P&PP présente :

arbon

PREMIERE PARTIE GATSHEN'S

ça arrive à tout le monde

Le spectacle jubilatoire du fabuliste rock

Le mardi 8 mars 2011 à 20h

L'Européen

5, rue Biot 75017 PARIS

www.arbon-lesite.com et <http://maisquiestarbon.over-blog.com>

Réservation : 01 43 87 97 13 www.leuropeen.info Plein tarif 24€ / Réduit 19€ Location : FNAC - Carrefour www.fnac.com - 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

ALGARADE (Autoproduit) Particulièrement agréable, la musique est d'une délicate fluidité pour créer une atmosphère empreinte de douceur et de quiétude. Sereine et fréillante, elle balance entre jazz, pop et classique grâce au clavier, à la batterie et aux timbres mesurés des cordes. Une voix grave et profonde s'ajuste à la mélodie pour en sublimer la profondeur et l'harmonie. www.algarade.net **MO**

AMÉLIE "Love full of hands" (Autoprod) C'est frais, c'est innocent, c'est tonique. Amélie est une fille gourmande de la vie avec une voix très attachante. Son compteur temporel est resté bloqué dans les sixties ! Elle se permet donc toutes les expériences, tous les sons, tous les instruments. Loin de toute réalité, elle crée son propre monde tout en folie et en couleurs et sème le bonheur un peu partout ! fantasticicecreamcar.com **MC**

ANDROMAKERS "The golden hour" (Giant Kitten) Vidéos bricolées à la maison, claviers bons marchés et boîte à rythme "tatapoum". Le duo Andromakers parvient à trouver sa voix dans un style, la pop électro indépendante, où les expériences peuvent vite s'avérer hasardeuses. Qu'est ce qui séduit dans ce duo tout mimi qui dessine des cœurs et des étoiles sur la bande annonce de son premier EP ? Sans doute cette candeur et cette fraîcheur, justement. myspace.com/andromakers **BB**

CLYTEM SCANNING (Clytem Records) On se rappelle l'électro-punk apocalyptique de Shane Cough. Clytem Scanning est le nouveau projet de Marianne, la chanteuse originelle du groupe, né dans sa chambre-studio parisienne. Partagée entre lyrisme mélodique et torture industrielle, sa pop sous traitement électro est lardée de guitares-scalpels, démantelée, contaminée d'ambiant sombre. En seulement quatre titres se dessine un univers bien trempé. clytemscanning.com **JBR**

FOLKOM "Perdus dans la nature" (Autoproduit) L'aventure est sur la route, dans la rue, l'escalier, un train, une voiture... Les rencontres sont étonnantes, parfois désarmantes, toujours enrichissantes. L'univers de Folkom est pétri de toutes ces joies du quotidien, de petits riens, d'instantanés uniques. Les guitares, folk à souhait, égrenent de riches compositions. S'y posent les voix fraîches, généreuses, de Nicolas et de Renan. www.folkom.com **ES**

FOWATILE (Biscuits Records) Les quatre membres se définissent comme "un groupe d'abstract hip-hop live". Si la formule reste alambiquée pour qui n'a pas révisé l'encyclopédie du rap en 10 volumes, elle cerne bien ce groupe lyonnais qui mélange hip-hop, jeux de mots et électro. Les beats rappellent TTC à ses débuts, le tout renvoie Antipop Consortium et nous fait dire que ce n'est pas un hasard si Fowatile commence à faire un peu de "bruit". myspace.com/fowatile **BB**

GRANIT 665 "The fine art of poisoning" (Chanmax Records) En CD et vinyl, le premier album par des anciens Portobello Bones, Greenfish, U'zy parle aux oreilles habituées à un metal de plomb. La bande joue dense, lent et sombre, avec des mouvements rythmiques bien pesés et martelés, des guitares qui s'expriment tout en puissance, quelques voix qui s'échappent de cauchemars, et des mots accusateurs renforçant des images cinglantes. myspace.com/granit665 **BC**

JOHNNY FRENCHMAN AND THE ROAST-BEEFS (La Blanche Production) Gary Glitter et autres David Essex repris par un trio brestois ? C'est possible. Fans du glam-rock des seventies (Slade, Sweet, etc.), des tubes incontournables aux perles cachées, ils dépoussièrent le répertoire, mais en l'al-

légeant : ici pas d'esbroufe, juste des voix, une gratte et des percus ! Étonnant. myspace.com/johnnyfrenchmanroastbeefs **SB**

KILL THE SEXPLAYERS "Heaven" (Autoproduit) Trois guitares, une basse, une batterie, un chant en anglais, ce quintette breton joue sur les ruptures pour asséner un rock dansant façon Girls Against Boys, influence revendiquée. Ce power rock mélodique séduit vite et confirme sur la longueur, avec une voix portée des guitares incisives mais pas trop, des chœurs entraînants et une rythmique saccadée... myspace.com/killthesexplayers **PA**

MADAME DAME (Autoproduit) Ex-fan des eighties, cette étrange Miss au look de Fontenay est une hybride entre les Grace Jones, Klaus Nomi, Sparks, Lewis Furey d'hier et les Björk ou The Dø d'aujourd'hui. Néo punk ? Disco-soul ? Rock jazzy ? Diva expérimentale ? Ovni en tout cas, c'est sûr. A surveiller de près. www.madamedame.fr **SB**

MÛ "Anywhere" (Autoproduit) Céline et David sont respectivement au piano, à la beatbox et aux chants pour une trip-hop mélodique, envoûtante et dansante. Ils se foutent allègrement des règles du genre et inventent un univers fait de divers mondes, de voix entremêlées, de phrases rap et rock, de chant jazzy... Les textes approchent parfois le spirituel ; un plus ! Ce duo lyonnais est une excellente nouvelle... myspace.com/mondeutopique **SB**

OSCAR SCORGONE "La fanaison" (Autoproduit) Peu éloignée de la chanson de Biolay, ou celle de Louis-Ronan Choisy, se situe la proposition de Caryl Sonigo Stoesser. Ce premier enregistrement témoigne de son goût des orchestrations alambiquées et de sa science des arrangements. Après une première expérience jazz-rock au sein d'AtOmsk, et soucieux de développer une carrière solo, il oriente ses compositions vers des chansons mélancoliques du plus bel effet. www.oscarscorgone.com **AB**

SoBerSucks "Koma" (Autoproduit) Ambiance froufrou et rock'n'roll pour ce quartet de Chambéry plein d'enthousiasme. D'emblée, *Koma* emballe la machine, les voix se répondent entre hystérie et changement de rythmes. *Puppets* dévoile une facette plus torturée, plus posée aussi. A toute berzingue, quand les décibels défilent, le combo prend véritablement son envol à force de fulgurance tant vocales que soniques. myspace.com/sobersucks4 **PA**

LOUIS VILLE "Ginemas" (Autoproduit) Retour du baroudeur à la voix évoquant Arthur H ou Lo'Jo. Mais c'est plus l'univers d'Arno qui vient à l'esprit à l'écoute de ce nouvel opus sensuel, poignant. Musicalement fort bien léché, textuellement mélancolique, ce Louis Ville est une réussite ! myspace.com/louisvillesinger **SB**

VINYL SA "Jeunes gens modernes" (Autoprod) Avec des paroles drôles et ironiques qui décrivent une société de façon déjantée et assumée, une voix provocante et sensuelle qui n'hésite pas à gémir comme à crier, une musique festive et percussive qui donne une envie furieuse de bouger, le duo est parvenu à un beau rendu. Le style punk relevé s'envole pour parfaire la cohérence de leur invitation à la décadence. myspace.com/vinylsa **MO**

THE YEARS "Up north" (BabyBoom Records Manchester) Pétri d'énergie et de savoir faire, ce six titres distille un rock d'influence très britannique authentique et passionnel. *Up north* louvoie entre les Cure période *Three imaginary boys* et The Jam. La voix du chanteur alterne les moments de jouissance et de retrait pour le bon plaisir des guitaristes. Pas question de faire dans la pop ! myspace.com/theyearshq **VM**

Festival de fête

Voix de Genève 2011

du 3 au 13 mars 2011
WWW.VOIXDEFETE.COM

+ DE 60 CONCERTS...
BEN L'ONCLE SOUL
ZAZ
ARNO
STROMAE
CAMELIA JORDANA
GAËTAN ROUSSEL
BAZBAZ
OLDELAF
LA CARAVANE PASSE
RASPAIL
ROBIN LEDUC...

et le OFF du festival,
BARS EN FÊTE,
8 bars + d'une 30^{ème}
de concerts gratuits
à travers la ville.



avec le soutien du Département de la Culture de la Ville de Genève, le Département de l'Instruction Publique, l'Etat de Genève et la Fondation Wildorf

noga



NOUVEL ALBUM
miel & poivre | **miel & miel**

EN CONCERT

- 17 mars - Lyon, A Thou Bout d'Chant
- 29 avril - Pézenas, « Printival Boby Lapointe »
- 1er mai - Arlon (BE), Festival les Aralunaires

à suivre...

myspace.com/nogaspacespace
distrib : CH HARMONIA MUNDI + web

Catalyse ON-TOUR
booking@catalyseontour.com

MANAGEMENT : goElan + 41 22 700 64 84 / 75 goelan@goelan.ch

Terreur de casting

On me l'a bien dit à la rédaction : "On te met à la fin du journal parce qu'on a trouvé personne qui puisse nous faire des bonnes grilles de Sudoku. Alors tâche de te rendre utile." Bon... eh bien dans ces conditions, je vais vous proposer un petit jeu. C'est moins drôle que le Sudoku mais ça demande autant de concentration. Il s'agit de dire, sans pouffer, la phrase suivante : "Les anarchistes grecs sont un vrai danger pour les citoyens et la démocratie." C'est du niveau 5, d'entrée. Ceux qui y parviennent sont nommés ministre sans barguigner. Ça le vaut largement.

Parce que la seule chose qui ne soit pas sujette à l'inflation, c'est bien la dangerosité de ceux que l'on agite devant la populace confite de journal de 20 heures, pour qu'elle se rende compte que le monde moderne est plus redoutable et agressif qu'un coup de téléphone de Julien Courbet et qu'il serait bon subséquemment qu'il se réfugie dans le giron de ceux qui le protègent. Autrefois, on avait l'Armée rouge dont l'invasion imminente mais toujours repoussée aux calendes grecques, déjà, fut finalement annulée pour cause de changement de couleur de ladite armée. Même si, a posteriori, le potentiel déferlement sauvage de ces hordes de jeunes hommes blonds, musclés et parfaitement sanglés dans des uniformes martiaux et seyants avait un côté Gay Pride susceptible de n'effrayer que l'hétéro exclusif, la perspective de devoir cohabiter avec des cosaques bruyants et violeurs de petites filles pouvait avoir de quoi impressionner ceux qui n'avaient pas la photo dédicacée Maurice Thorez comme rempart aux icônes de backrooms bottées de cuir. Musicalement, puisque ça parle à ceux qui ont subi les articles précédents pour arriver jusqu'à cette page de loisirs créatifs, la BO de l'invasion était signée par les Choeurs de l'Armée rouge, une centaine de ziques clonés sur Dolph Lundgren, chantant *Kalinka* d'une voix mâle et assurée sans que rien ne dépasse. C'était classe.

Puis, après quelques années de flottement durant lesquelles rien n'avait été prévu pour nous faire peur, au point que l'on en était presque à espérer recevoir un appel de Julien Courbet pour éprouver le grand frisson, vint le tour des islamistes. Mais on se rendit vite compte qu'il est impossible, pour une bonne trouille, de faire confiance à des types barbus comme des syndicalistes du SGEN-CFDT, vêtus négligemment de robes droite que même Paco Rabanne n'avait jamais osé dessiner, dont l'un des chefs principaux trouva le moyen de se carapater sur une Motobécane bleue, revêtu du même accoutrement peu viril, pour aller se planquer dans un trou humide et sans commodités. Alors même si, de temps en temps, on met sur leur compte une ou deux explosions de bombes agricoles qui font l'animation des si pittoresques marchés de Kaboul, on s'en tape un peu, des drag-queens afghanes. D'autant qu'au niveau de la BO, Enrico Macias et Faudel, ça n'effraie plus que quelques mélomanes qui n'aiment pas l'UMP.

C'est ainsi que l'on se retrouve désormais à devoir trembler à l'idée que des terroristes grecs désœuvrés ne nous envoient des colis piégés à la moussaka pas fraîche. Une première tentative de terreur ayant pour héros des épiciers corréziens n'ayant suscité l'an dernier qu'un haussement de sourcil à peine marqué de la part de la corporation des épiciers et autres marchands de primeurs, les metteurs en scène de nos cauchemars ont décidé de se rabattre sur l'exotique. Reste quand même qu'ils pêchent un peu au niveau de l'imaginaire car on ne sait pas trop quelle apparence donner à un terroriste grec. Doit-il porter la jupette plissée et la chaussure à pompon de l'uniforme d'apparat de l'armée grecque ? Ou lui aussi porter la barbe rehaussée d'une élégante mais peu pratique toge socratique qui a l'avantage toutefois de pouvoir dissimuler une ceinture de dolmades explosifs ? Il n'y guère que pour l'accompagnement musical que l'on tremble un peu : un duo Nana Mouskouri-Demis Roussos fait craindre aux directeurs de zoos des manifestations en masse devant la cage des autruches et des bonobos. Face à une telle vacuité des périls qui ouvre un boulevard à Julien Courbet comme égorgeur téléphonique universel, nos gouvernants s'affolent : va-t-il falloir recréer l'URSS ou devoir se contenter pendant des années de vagues terroristes folkloriques qui font passer Titi et Grosminet pour un remake de *Psychose* ? En tous les cas, il faudra trouver, car un peuple dénué de peurs fantoches terrorise à ce point nos gouvernants qu'ils font peine à voir à se dépatouiller avec la crise pour tuer le temps. Mais la crise, c'est plus compliqué à expliquer qu'une bonne fable avec des bons et des méchants. A moins qu'on la mette sur le dos de terroristes grecs qui auraient vendu des Motobécanes bleues sur les marchés chinois. Au point où on en est, ça ne sera pas plus crétin qu'un terroriste corrézien.

Jean Luc Eluard

ATOMIQUE De Luxe

VIINGT

1er album
Sortie France 14/02/2011

Un peu belge, un peu breton :
le nouveau phénomène du rock français !

EN CONCERT

19/02 PARIS (75) - Espace B
24/02 LA ROCHE SUR FORON (74) - RockEnFolie
25/02 NEVERS (58) - Troll's Rock
26/02 LYON - Virgin Megastore (showcase)
26/02 LYON/CORBAS (69) - Biker's Rock Café
09/03 PARIS (75) - El Alamein (acoustique)
11/03 ROISSY-EN-BRIE (77) - ADK
01 & 02/04 PARIS (75) - Centre Wallonie-Bruxelles

"Énergique, généreux et sincère" (*Presto*)
"Entre brûlots tout en tension et ballades acoustiques, l'essai ressemble à une démonstration de force" (*Rock & Folk*)

LONGUEUR D'ONDES
Gibson
TEAM 4 ACTION
WWW.T4A.COM
PIAS FRANCE

SYRANO en concert

17.02. Augsburg (D) / 19.02. Landshut (D)
21.02. Reutlingen (D) / 22.02. Fürth (D)
23.02. Magdeburg (D) / 24.02. Berlin (D)
25.02. Lübeck (D) / 2.03. Peyzin (enfants)
4.03. Montpon (enfants) / 15.03. Gouchy (enfants)
18.03. PARIS - La Bellevilloise
26.03. St Pierre-des-Corps (enfants)
8.04. Riom / 9.04. Crolles

www.syrano.net - www.myspace.com/syranosurfnet
N'hésitez pas à contacter Syrano sur syranomessagerie@gmail.com

**LE ROCK
EST LÀ POUR
CHANGER
VOTRE VIE**



Patti Smith

102.3

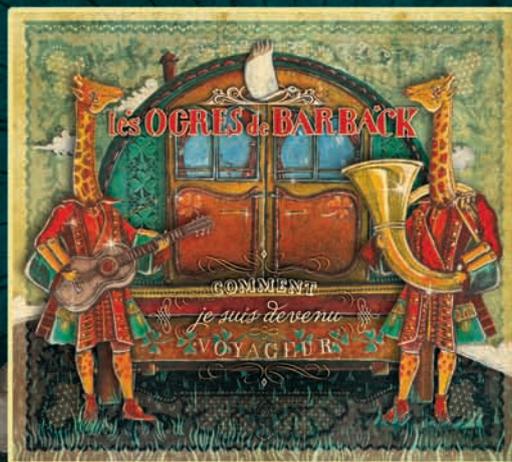


Ouïfm dans toute la France. Retrouvez les fréquences sur ouïfm.fr et l'application sur votre mobile.

Les OGRES de BARBACK

COMMENT JE SUIS DEvenu VOYAGEUR

Nouvel album ♦ Sortie le 15 mars 2011



Les Enchanteurs ^[62] **AVION** 12.03
 Salle Paul Fort ^[44] **NANTES** 17.03
 Espace Yprésis ^[85] **SAINT HILAIRE DE LOULAY** 18.03
 Le Liberté / Les Embellies ^[35] **RENNES** 19.03
 Chorus des Hauts de Seine ^[92] **LA DÉFENSE** 24.03
 La Coopé ^[63] **CLERMONT FERRAND** 25.03
 La Meuh Folle ^[30] **ALÈS** 26.03
 L'Ancienne Belgique ^[Belg.] **BRUXELLES** 01.04
 Les Artefacts ^[67] **SCHILTIGHEIM** 07.04
 CC Jean Carmet ^[49] **MURS ERIGNÉ** 08.04
 La Moutête ^[64] **ORTHEZ** 09.04
 Garorock ^[47] **MARMANDE** 10.04
 Le 106 ^[76] **ROUEN** 14.04
 Le Silex ^[89] **AUXERRE** 15.04

16.04 **AVION** ^[62] Les Enchanteurs
 21.04 **TARBES** ^[65] La Gespe
 22.04 **ISTRES** ^[13] L'Usine
 23.04 **NICE** ^[06] Théâtre Lino Ventura
 07.05 **SARREBRUCK** ^[All.] Perspectives
 13.05 **ST AVÉ** ^[56] Le Dôme
 19.05 **ST GERMAIN EN LAYE** ^[78] La Clef
 20.05 **MONTLUÇON** ^[03] MJC
 21.05 **LE HAVRE** ^[76] Magic Mirror
 27.05 **LAUSANNE** ^[Suisse] Les Docks
 28.05 **EVIAN** ^[74] La Grange aux Lacs
 02.06 **BULLIGNY** ^[54] Le Jardin de Michel
 03.06 **ST ETIENNE** ^[42] Zénith / Paroles et Musique
À SUIVRE...

www.lesogres.com

A L'OLYMPIA
 BRUNO COQUATRIX
 les 5 & 6 décembre 2011